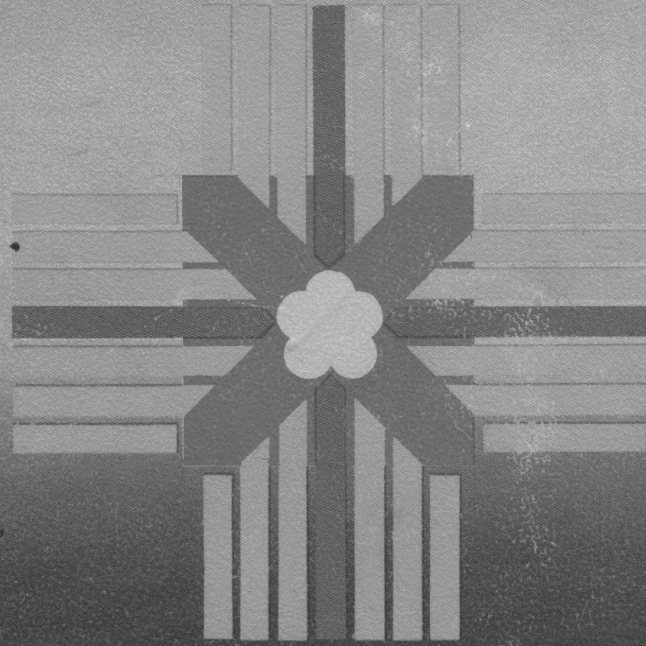


J. van Rijckenborgh



**PHILOSOPHIE ELEMENTAIRE
DE LA
ROSE-CROIX MODERNE**

PHILOSOPHIE ELEMENTAIRE

DE LA

ROSE-CROIX MODERNE

par

J. VAN RIJCKENBORGH

AVANT-PROPOS

Ce livre est destiné à ceux qui, poussés par une lointaine souvenance d'une vie originelle divine, cherchent une orientation dans la philosophie universelle de la Rose-Croix. Son contenu est une adaptation d'un certain nombre de causeries données sous forme de cours. Puisse ce livre atteindre de nombreux chercheurs et les aider.

J. van Rijckenborgh

I

LES TROIS FACULTES QUI DOIVENT ETRE EVEILLEES

Le lecteur qui ouvre ce livre, mû par le désir d'en retirer une certaine notion de la philosophie de la Rose-Croix Moderne, ne doit cependant pas se contenter d'une connaissance superficielle. Il doit être conscient d'entreprendre une étude ardue qui réclamera toute son attention et exigera de lui une profonde réflexion. La philosophie de la Rose-Croix n'émet pas de considération sur la vie, mais elle saisit l'élève dans sa vie, de façon très personnelle, de sorte qu'à la lecture, on aura toujours l'impression que l'Ecole Spirituelle s'adresse directement à l'étudiant.

Cette méthode comporte évidemment des côtés moins agréables; elle peut, par exemple, éveiller ça et là du dépit, voire de l'irritation, mais l'avantage incalculable qu'elle présente nous la fait préférer à d'autres, plus courantes. La lecture de ce livre doit, en effet, éveiller une certaine inquiétude; l'étudiant doit être fortement frappé par la matière enseignée; celle-ci doit l'atteindre et le troubler, elle doit surtout attaquer son intérêt intellectuel et le percer comme un glaive.

Celui qui prend connaissance de la véritable littérature rosicrucienne doit bien comprendre que les travailleurs de l'Ecole Spirituelle n'ont aucunement l'intention de faire preuve de dons littéraires ou de connaissances théoriques, dans le but de soutenir des intérêts terrestres et matériels, mais qu'ils entreprennent un travail au service de l'Ecole Spirituelle, même si ce travail doit aller à l'encontre de leurs intérêts matériels particuliers, ce qui est souvent le cas.

L'auteur s'adresse donc à vous, de son champ de service, en concordance avec son état d'être, pour témoigner envers l'humanité au nom de la sublime Fraternité de la Lumière. Cette Fraternité est connue sous différents noms, tels que: Ecole Spirituelle Hiérophantale, Ecole des Mystères des Hiérophantes de Christ, Eglise Intérieure, Ordre de Melchisédech, Ordre de la Rose-Croix, etc.

L'élève prenant connaissance de ce livre doit, à notre avis, comprendre que c'est cette Fraternité qui s'adresse directement à lui dans ces pages; que c'est un contact par lequel la personnalité de l'auteur ou la structure organisatrice de la Société Rosicrucienne disparaît absolument à l'arrière-plan. Il ressort immédiatement de ceci, que la Fraternité dont nous voulons témoigner, ne s'adresse à personne en tant que société, organisation ou institution religieuse. Il s'agit d'une Ecole et l'étude de ce livre vous met, si l'on peut dire, dans le Parvis de cette Ecole. Toutefois, la notion 'Ecole' doit être prise dans un sens exclusif. L'élève n'y est pas stylé selon la méthode intellectuelle, la conscience du cerveau biologique n'y subit aucun entraînement, on n'y passe pas d'examens, on n'y obtient pas de diplômes.

Cette Ecole de la Rose-Croix en appelle à trois facultés qui, dans le mystérieux système microcosmique de l'homme, semblent dormir d'un sommeil de mort. L'Ecole essaie, malgré tous les obstacles, de réveiller ces trois facultés et de les pousser à l'activité. Dès que quelque chose de ces trois facultés commence à se manifester, l'élève éprouve, voit et connaît, de première main, tout ce que l'Ecole veut lui transmettre, tout ce à quoi l'Ecole veut le relier. Ce rapport une fois établi fondamentalement, l'élève sera conscient de la nécessité de tout ce que l'Ecole lui propose. Il comprendra que l'enseignement de l'Ecole Spirituelle n'est pas une simple croyance populaire, mais un savoir positif et clair. Non pas un savoir dans le sens de rassembler un matériel de faits, de dogmes, de phrases, de systèmes et d'hypothèses, qui nous laisse toujours les mains vides, mais un savoir dans le sens d'embrasser, de pénétrer, de posséder intérieurement, un

savoir irréfutable et absolu.

Quand le rapport entre l'École de la Rose-Croix et l'étudiant se développe sur cette base, il n'est pas question d'autorité et de docilité bénévole, mais bien de reconnaître intérieurement, de suivre consciemment le Chemin déjà perçu dans le for intérieur.

Trois facultés endormies doivent donc se révéler dans la vie de l'élève:

une nouvelle volonté,

une nouvelle sagesse,

une nouvelle activité. L'homme a une *volonté*, mais celle-ci est soit sans frein, soit expérimentale et spéculative. Le résultat d'un effort de la volonté n'est jamais certain et, le serait-il, on resterait toujours dans l'incertitude des à-côtés éventuels qui pourraient surgir ou des conséquences de l'opposition suscitée. C'est pourquoi l'homme est déjà, simplement par la vie de sa volonté, entouré de soucis et de crainte. *La volonté humaine n'est d'ailleurs jamais libératrice*, de plus elle est liée *aux valeurs du sang*, ce qui veut dire qu'elle dépend entièrement des possibilités et des forces présentes dans le sang.

L'homme dispose également d'une certaine *sagesse*, prise dans le sens de faculté intellectuelle, capacité raisonnable du cerveau. L'élève doit découvrir que l'homme est également, en ce qui concerne cette faculté, absolument dépendant des choses extérieures, c'est-à-dire visibles sous trois dimensions. Ce n'est pas sans raison que l'Écriture Sainte dit: 'La sagesse des hommes est folie auprès de Dieu.' La connaissance absolue ne peut jamais être le partage de l'homme vivant selon les sens. Ce qu'on appelle sagesse est un ensemble de considérations acquises de l'indéfini par les sens et fortement influencées et déformées par l'éducation et l'état du sang.

L'homme déploie de même une certaine *activité*. Le résultat de cette activité n'est-il pas affligeant au plus haut point? Qu'est-elle, en effet, de plus que 'du pain et des jeux'? L'activité de l'homme se trouve entièrement sous le signe de la lutte pour l'existence, accompagnée d'un peu d'amusement et de romantisme spirituel, selon la nature de chacun.

Cette trinité : volonté, sagesse, activité, telle qu'elle se développe dans la nature humaine, est de plus liée à des instincts naturels ardents, qu'on appelle convoitises.

Cette même trinité, liée par les convoitises ou instincts naturels, est responsable également de l'apparition de la conscience biologique qui est la conscience du moi, dont la propriété la plus caractéristique est de vouloir toujours se maintenir. Vouloir se maintenir et convoiter sont des états excessivement spéculatifs et extrêmement capricieux dans leurs diverses manifestations. Quand l'expérience nous a désabusés, nous sautons d'un objet à un autre et, dans notre misère, nous dansons la sarabande de la nature avec, pour partenaires, les hypothèses et autres formes illusoire. La plupart des tendances religieuses peuvent être expliquées par les expériences pour le maintien du moi et par les convoitises.

Si l'élève voyait clairement cet état de choses, il sentirait la nécessité d'un changement fondamental, il serait écœuré de son état actuel et, en conséquence, il essaierait de neutraliser ses convoitises et son désir de se maintenir. Une question peut se poser ici : 'Comment développer ce processus de neutralisation'?

L'élève doit cesser de vouloir son ancienne vie, il doit abandonner l'illusoire sagesse qu'il a accumulée et mettre fin au jeu dramatique des convoitises et de la lutte égocentrique.

Certaines personnes jugent qu'il est facile de réaliser le changement fondamental en ce qui concerne l'illusoire réalité de la religion, de l'art et de la science. Elles découvrent rapidement le côté spéculatif des hypothèses religieuses, le non-libérateur de ce qu'on appelle art et le côté désespéré et satanique de la science. Mais il est beaucoup plus difficile de se détacher fondamentalement de ses divers instincts naturels, parce que

l'homme 'vient de la nature' et 'vit de la nature'.

Les instincts naturels peuvent nous lier davantage à l'ancienne vie, plus que la religion, l'art et la science. Sur ce point l'élève ne peut s'abuser. Il s'attaque volontiers et courageusement à des empêchements en dehors de lui, alors qu'il serait bien plus profitable de lutter contre tout ce qui, insidieusement lui tend intérieurement des pièges. Chaque jour l'étudiant Rose-Croix devra se remémorer ceci. Voyez, par exemple, les ambitions sociales en faveur desquelles il est toujours prêt à employer la hache spirituelle, et la terrible illusion-du-moi. Or, les basses ambitions et l'illusion-du-moi engendrent la jalousie, un des fléaux les plus navrants dont souffre l'humanité.

'La jalousie met l'homme en fureur' dit le poète des Proverbes. 'La jalousie est inflexible comme le séjour des morts'. 'Ses ardeurs sont des ardeurs de feu' (Cantique des Cantiques). La jalousie est une possession diabolique, elle engendre parfois une haine si aveugle, qu'elle en devient meurtrière. Le revirement doit saisir l'homme tout entier, jusqu' en ses instincts naturels les plus profonds. L'élève doit engager la lutte avec lui-même, une lutte à mort.

Le revirement fondamental est à la base du réveil des trois nouvelles facultés, dont parle l'Ecole Spirituelle :

une nouvelle volonté, enflammée de Dieu,

une nouvelle sagesse qui donne des lumières sur le Plan de Dieu,

une nouvelle activité qui contribue à la réalisation du Plan Divin.

Ces trois processus sont, dès le début, entrepris et menés à bien par l'Ecole Spirituelle, en collaboration avec l'élève. Ils constituent les clés du nouveau devenir humain.

Leur réussite dépend du revirement fondamental et du fait que, dans la conscience, parle déjà - ou est du moins présent - quelque chose du présouvenir de la spiritualité originelle de l'homme. Pareille réminiscence peut, dans son apparence ou dans son activité, être endommagée, caricaturée, même dangereuse; néanmoins, elle prédispose l'homme à la recherche irrésistible du côté caché des choses. Ce présouvenir aiguillonne l'homme à saisir le 'pourquoi', le 'vers quoi' et le 'par quoi' de toutes choses. Il développe un pouvoir dynamique qui, plus tard, lorsque le chemin apparaît, permet de rompre une infinité d'entraves.

L'Ecole Spirituelle développe dans l'élève :

1° la nouvelle volonté, au moyen de la *Loi de l'Esprit* ;

2° la nouvelle sagesse, par la *Philosophie de la Loi de l'Esprit* ;

3° la nouvelle activité, par l'*Application de la Loi de l'Esprit*.

La Loi de l'Esprit est l'Idée divine qui est à la base du monde et de l'humanité.

La Philosophie de la Loi de l'Esprit apporte 1 Idée divine à l'élève; elle se pose, lumineuse, devant sa raison et lui fait concevoir son incommensurable éloignement de la Patrie originelle; elle lui fait comprendre la dégénérescence humaine par rapport à l'Idée divine et lui donne une claire vision du 'chemin de retour'.

L'Application de la Loi de l'Esprit est la réalisation de l'Idée divine: l'ardu et inévitable chemin de retour, le brisement de la nature terrestre et ses instincts, et la reconstruction de l'homme nouveau.

On peut voir également :

La Loi de l'Esprit comme Dieu, duquel nous sommes détachés; *la Philosophie de la Loi de l'Esprit* comme Christ qui, dans un amour infini part de Dieu pour nous sauver, s'abaisse jusqu'à notre déchéance, se livre prisonnier de la matière; *l'Application de la Loi de l'Esprit* comme l'Esprit-Saint qui réalise le processus de la renaissance tout entier, l'exécute et le parachève.

Une Ecole Spirituelle de bonne foi se reconnaît toujours à ce qu'elle n'admet aucun marchandage pour ce triple processus.

Pour le lecteur qui en prend simplement connaissance, ce livre ne peut avoir qu'un caractère d'information. Quant à celui qui désire, éventuellement, devenir élève de l'Ecole Spirituelle, il doit concevoir nettement que l'Ecole exige une ascension régénératrice, purificatrice: un processus. Sans cela, l'Ecole ne serait pas une Ecole Spirituelle. L'Ecole des Mystères de la Rose-Croix souhaite entrer en liaison avec tous les intéressés et conclure une alliance sur des bases libres et démocratiques. Ce que l'Ecole exige de ses élèves, elle l'accomplit et le prend comme base d'existence. Rien n'est demandé à l'élève qu'il ne puisse réaliser. L'Ecole Spirituelle est un chantier de travail d'où naissent des actes, en conséquence desquels les trois Forces émanant de l'Ecole éveillent en l'élève les trois facultés latentes.

L'interaction entre les trois Forces divines et l'élève fait que celui-ci veut ce que l'Ecole Spirituelle veut; sait ce que l'Ecole Spirituelle sait et accomplit ce que l'Ecole Spirituelle accomplit, par la mise en pratique d'une auto-discipline constante et d'une obéissance librement consentie.

Ceux qui, ainsi, comprennent et éprouvent les Mystères de la Rose-Croix sont animés d'un enthousiasme grandiose; ils rayonnent d'énergie indomptable et d'une joie intense. Ils se placent, en toute humilité, devant le feu insondable de la Loi de l'Esprit. Lorsque la Philosophie de la Loi de l'Esprit les touche, ils se trouvent la tête haute devant la lumière révélatrice de l'Amour Universel. Et quand l'Application de la Loi de l'Esprit vient exiger toute leur attention et tout leur dévouement, ils attendent, les bras tendus, le Saint Baptême de l'Eau-Vive de la régénération divine.

II

LA HIERARCHIE DE CHRIST OU L'ECOLE SPIRITUELLE

Nous allons approfondir, en esquissant concrètement, ce qu'est cette notion apparemment abstraite: Ecole Spirituelle.

Trois forces se manifestent et se développent dans l'Ecole Spirituelle, forces qui, dans toutes les grandes religions mondiales, sont attribuées au Grand Etre Divin. La volonté divine est reliée à la notion: Père; la sagesse divine à la notion: Fils; l'activité divine à la notion: Esprit-Saint.

Nous identifions Dieu et les Trois Forces qui émanent de Lui avec l'Ecole Spirituelle. Nous appelons Ecole Spirituelle le Père qui nous rencontre dans son Fils et qui, par son Esprit-Saint, nous pousse sur le chemin de la régénération.

L'élève dans l'Ecole Spirituelle rencontre de première main l'Esprit-Saint, le Consolateur, qui témoigne de Jésus-Christ. C'est dans l'Ecole Spirituelle que l'élève vit sa rencontre avec le Christ actuel, c'est-à-dire, libre de tout préjugé dogmatique et historique. L'élève dans l'Ecole Spirituelle éprouve le cœur du Père qui se manifeste à son enfant perdu et retrouvé.

Nous espérons pouvoir, par ce qui suit, prouver qu'il ne s'agit pas d'une hallucination mystique, ni d'une exaltation injustifiée de l'Ecole Spirituelle, mais d'un clair savoir et d'une nécessité de penser ainsi. Mais, afin d'être à même de juger des bases raisonnables de notre point de vue, il est indispensable que l'élève soit disposé à penser de façon absolument indépendante, libre de tradition et d'autorité. Nous sommes convaincus que dans et par l'Ecole Spirituelle, il peut être mis fin à toutes les interminables spéculations sur Dieu, Christ et l'Esprit-Saint. On peut, dans et par l'Ecole Spirituelle, acquérir une base solide scientifique de la notion et de la compréhension de l'existence de Dieu. Que sait-on, en général, de première main, dans les milieux religieux de Dieu, de Christ, de l'Esprit-Saint et des autres Forces dont l'Ecriture Sainte fait mention? On en parle dévotieusement, positivement; les théologiens prétendent en avoir une connaissance profonde. Cependant, tout ceci est parfaitement spéculatif, se résumant en une foi spéculative, basée sur l'autorité de la Bible et de l'église. En réalité, on ne sait rien.

L'homme religieux, que sait-il de Dieu? Que ressent-il des Forces divines?

Réduisant à ses justes proportions les expériences particulières de la foi, il ne reste à peu près rien que de l'expérimentation, de l'émotion et de la répétition servile. L'hérédité, s'extériorisant dans l'essence du sang, la perpétuelle vitalisation d'une image-pensée collective, sont les causes profondes de la vie religieuse de la masse. Un passé, éventuellement harmonieux et doux, des habitudes, un entourage mystique et des dispositions mystiques peuvent nous faire conserver comme de saintes petites chapelles une façon de faire extérieure et spéculative; si nous voulons être sincères, nous devons reconnaître que tout cela nous laisse toujours les mains vides.

Nous sommes persuadés que dans et par l'Ecole Spirituelle il peut être également mis fin au demi-athéisme et à l'absence de religion de beaucoup. Le passé de l'église et ses pratiques, le comportement des prêtres, la façon d'agir de millions de soi-disant croyants ont éloigné beaucoup d'hommes de la véritable religion et ainsi, dans et par le sang de ceux qui ressentent une antipathie naturelle, il s'est formé, çà et là, une génération sans religion. La négation de ceux-ci a autant ou aussi peu de valeur que l'acceptation des soi-disant croyants. A notre avis on ne peut plus parler de religion dans le sens

supérieurement libérateur. C'est pourquoi une nouvelle orientation religieuse, avec de nouvelles dispositions spirituelles, doit préparer la voie à une élévation véritablement spirituelle du monde et de l'humanité. Combien nouvelle et universelle doit devenir cette orientation religieuse, l'homme qui cherche véritablement ne peut le concevoir qu'après avoir fait une étude approfondie de l'Enseignement Universel, tel qu'il est révélé dans l'Ecole Spirituelle.

C'est par l'Ecole Spirituelle que nous vivons et éprouvons l'activité et la présence des trois Forces Divines omniprésentes. Nous devenons conscients de la préoccupation qu'elles ont du monde et de nous. Par l'Ecole Spirituelle nous établissons une liaison avec ces trois Forces, ce qui nous permet de témoigner, par expérience personnelle, par vision et savoir personnels, du Dieu-dans-le-présent, du Dieu-en-soi et du Dieu-dans-le-monde. Nous n'avons besoin pour cela ni de textes, ni d'autorité religieuse et nous ne pourrions ni la transmettre, ni l'imposer à nos enfants.

L'étudiant des Mystères de la Rose-Croix comprendra que nous n'avons pas la prétention de vouloir donner une conception de Dieu absolue; nous témoignons seulement de 'Dieu manifesté dans la chair', ce qui veut dire des Forces Divines, de la pénétration divine que nous pouvons approcher et éprouver de bas en haut. Le Logos se démontre perpétuellement au moyen de sa création et de sa créature. Et lorsqu'on arrive à découvrir par quel moyen Il se manifeste par sa création et sa créature, on réalise en même temps le processus divin de rédemption, ainsi que ce dernier veut se manifester à nous. Pareille manifestation ne peut être limitée ou dogmatique. Elle ne peut jamais être assujettie dans un livre, ne peut jamais être traduite en paroles.

C'est pourquoi l'homme qui va le chemin des Mystères reste toujours un élève, sa connaissance reste toujours en arrière de la manifestation. Donc, quand l'étudiant s'ancre dans la connaissance et que la faculté de manifestation lui fait défaut, il est saisi par l'endurcissement de l'intellectualisme. S'approcher de la Sagesse qui est auprès de Dieu est une avancée éternelle d'horizon en horizon. C'est sur ces fondements philosophiques que la Rose-Croix désire accomplir son service envers l'humanité.

Il y a, depuis l'origine des temps, une Hiérarchie divine qui se manifeste *dans* et *par* les hommes. La triple manifestation divine, dont il a été question plus haut, œuvre à travers cette Hiérarchie humaine-divine. Cette Hiérarchie est composée d'entités qui, lors de la grande tentation qui déclencha la chute de l'humanité, restèrent fidèles; certaines sont, depuis lors, retournées à leur destination originelle. Cette Hiérarchie nous touche donc de très près. Elle forme le Corps Vivant du Seigneur. Elle a grandi à travers les éons jusqu'à devenir un puissant organisme, et elle devient de plus en plus forte, puisque de temps en temps viennent s'incorporer dans ce Corps sublime de nouvelles parties vivantes. Attendu que cette Hiérarchie se conduit toujours en concordance avec l'Être et le Plan Divin, elle est invariablement influencée et illuminée par les triples forces divines, les Grandes Forces Cosmiques et Supercosmiques. Et l'on peut dire (et l'élève le ressent comme une profonde vérité) que Dieu se fait connaître à l'humanité à travers la Hiérarchie. Il devient ensuite clair pour le chercheur sérieux, du fait que la Hiérarchie provient du courant de vie humaine, qu'elle a pour cette raison un lien de sang très fort avec tous ceux qui errent dans la nature terrestre et que les Forces Divines, à travers cette Hiérarchie, entretiennent également ainsi un lien de sang avec l'humanité tout entière. L'intervention de Christ en tant qu'activité du Logos ne peut donc pas être limitée historiquement, elle a trait à un contact éternel.

Ce qu'il faut voir en Jésus-Christ est une nouvelle impulsion des forces Christiques, une nouvelle manifestation de Christ, qui, à cet effet, utilise la Hiérarchie. La manifestation de Jésus fixe en même temps l'attention sur un fait marquant et unique de salut, car en Jésus la Force Divine approche intimement les forces sanguines humaines. *Jésus était*

l'un de nous! C'est pourquoi l'élève qui comprend peut dire: 'En Jésus-Christ, Christ devint l'un de nous'. Et l'on peut, depuis ce temps et de plein droit, appeler la Hiérarchie divine, la Hiérarchie de Christ. Cette Hiérarchie de Christ ou Ecole Spirituelle est ainsi un organisme formidable, grandiose et vivant composé de beaucoup de membres qui, quoique possédant tous une individualité très développée, sont toutefois absolument *un* dans l'esprit et les aspirations. Cette Ecole Spirituelle pénètre tous les domaines de la matière et de l'esprit et est vivante, omniprésente. Nous l'appelons 'Dieu manifesté dans la chair'. Elle est tout en tous. Elle ne peut être évitée par aucun fils des hommes. Elle forme tout naturellement le Chemin, l'Ecole, l'unique possibilité de délivrance.

Nous pouvons formuler cet avis sans susciter chez l'étudiant une apparence d'étroitesse d'esprit et de sectarisme. Cette appellation cherche à fixer dans le cœur l'intervention Christique universelle et il est logique que l'Ecole Spirituelle se fasse appeler, depuis la manifestation de Jésus, selon la Croix du Seigneur, et engage l'élève à fixer à cette croix la rose-rouge-de-l'accomplissement.

L'élève ne doit donc pas s'arrêter aux faits historiques. Il n'est pas nécessaire pour lui d'examiner minutieusement tous les textes, non plus de se préoccuper de toutes les querelles théologiques et philosophiques. Que d'autres étudient donc les dissensions spirituelles qui régner en ce monde et s'emballent sur la question de savoir qui possède ou non la vérité. L'étudiant des mystères n'a pas besoin, pour avoir le droit de parler, de cogiter des dissertations dogmatiques ou de décrocher un grade dans une université.

Il y a, *maintenant* et *ici*, un Etre Christique vivant, se manifestant directement, hiérarchiquement à l'humanité. Ce Corpus Christi est composé de milliers de membres et est aussi appelé Eglise Invisible. Il lance des étincelles de gloire et de lumière dans tous les domaines de la matière et de l'esprit. Nul n'échappe à l'activité de cet *Etre*, car grâce à un système supérieurement intelligent et compliqué, tous les hommes sont influencés indirectement par l'Ecole Spirituelle.

Il y a de plus la possibilité d'entrer en relation *directe* avec la Fraternité Hiérarchique, quand l'élève possède encore ce que nous appelons le présouvenir, une réminiscence de la gloire humaine d'antan et consent au revirement fondamental. Lorsque ce consentement se manifeste d'une manière persévérante et constante dans les actes quotidiens de la vie, l'élève va le Chemin qui le conduit à une liaison avec l'Ecole Spirituelle. Cette liaison, c'est l'admission dans la Hiérarchie de Christ, c'est devenir membre vivant de l'Eglise de Christ.

Après cette lecture, il est possible, même très probable, que le lecteur reste sceptique et dans l'expectative. Cette connaissance, cependant, a toujours été donnée à travers les siècles, quoique souvent sous des aspects voilés ou tronqués, parfois au contraire, en langage plus que clair, mais incompris. Toutes les grandes religions mondiales ont témoigné de l'existence de la Hiérarchie, de ce corps divin qui se manifeste dans et par les hommes. Toutes les religions ont connu et nommé des entités qui appartenaient à ce Corps Vivant, travaillant et luttant de ce Corps Vivant, en parfait état de sainteté et de force.

Toutes les religions ont eu leur panthéon de libérés et cela a souvent prêté à confusion et donné naissance à des situations fausses et risquées. Que l'on songe ici au catholicisme romain avec son culte médiéval des saints et ses pratiques cléricales par lesquelles, selon un bon plaisir exclusivement exotérique, avec ou sans raison politico-religieuse, certaines entités furent proclamées comme appartenant à la Hiérarchie de Christ, alors que d'autres, y ayant éventuellement plus de titres, en furent éloignées.

C'est ainsi que naquit ce ridicule que, par suite d'arbitraire terrestre et pour soutenir des intérêts cléricaux, un panthéon se forma et se développa. C'est ainsi qu'apparut, imitant la Hiérarchie de Christ, une hiérarchie cléricale, un corps extrêmement dangereux dans

plus d'un domaine de la matière et de l'esprit.

Dans le même sens nous mentionnons également le Brahmanisme, le Bouddhisme tibétain et le Mahométisme qui, eux aussi, avec leur panthéon de saints, ont décliné jusqu'au même service de pure forme et au même danger.

La Réformation a, comme extrême réaction naturelle contre la décadence catholique romaine, déclaré avec raison la guerre au panthéon de saints et à ses effets désastreux, évinçant ainsi la hiérarchie cléricale de Rome. Reconnaissons toutefois que le Protestantisme a, en même temps et par ignorance, désavoué, renié l'Etre de la Hiérarchie de *Christ* et, de même qu'en d'autres questions, contesté la vérité.

La Hiérarchie de Christ est, dans son essence, absolument anonyme, car les membres vivants du Corps Christi sont *un* avec Lui. Rencontrant un ou plusieurs membres de cette Hiérarchie, nous pouvons tout au plus supposer avoir à faire à telle ou telle entité. Celle-ci ne se nommera jamais autrement que serviteur de Christ, serviteur de l'Ecole Spirituelle.

Le danger de formation d'un panthéon de saints par une masse ignorante est ainsi évité. Nous espérons, par l'explication précédente, vous avoir rendu tangible la triple Essence Divine active dans et par l'Ecole Spirituelle pour les besoins et la délivrance de l'humanité, vous l'avoir montrée comme une Valeur réelle saisissable directement et concrètement dans le présent, par chacun de nous, sans avoir dû nous en référer à une autorité ou à l'histoire.

Si maintenant à votre intention, nous prenons la Bible, nous constatons que nous n'avons rien avancé qui ne puisse y être vérifié. Cependant, ce n'est pas du fait que vous le trouvez dans la Bible que c'est vrai; si cela ne s'y trouvait pas, ce n'en serait pas moins vrai. L'élève doit s'élever au-dessus de l'autorité des écrits et de toute autre autorité extérieure. La vérité alors se libérera en lui et se fera toujours reconnaître là où elle se présente. Reportez-vous donc à la première Epître aux Corinthiens, chap. 12, à celle aux Ephésiens, chap. 5, verset 30, dans lesquelles il est question des 'membres de Son Corps'. Voyez ensuite différentes sentences du philosophique évangile de Jean:

'Nous viendrons et vivrons auprès de Lui.

'Restez en Moi, ainsi que Moi en vous.'

'Tout ce qui est à Moi est à vous.'

'Je suis exalté en eux.'

'Je leur ai donné la gloire que Tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme Nous sommes un: Moi en eux et Toi en Moi.'

'Mon désir est que là où Je suis, eux aussi soient avec Moi.'

Christ ne prononça pas ces paroles à l'intention de l'homme terrestre ou à l'organisation qui, sur la terre, s'appelle 'église', mais pour ceux qui, en Lui, délivrés de la terre, sont parfois désignés dans la Bible sous le nom *d'Ecclésia*, ce qui veut dire 'Ecole Spirituelle'.

C'est ainsi qu'en tant que communauté aspirant à la Lumière, nous ne pouvons pas encore nous dire participants de la Hiérarchie. Pleins de reconnaissance nous pouvons dire que la liaison avec la Chaîne magnétique de la Fraternité Universelle fut réalisée le 20 août 1953. Toutefois, par le changement fondamental et aiguillonnés par la poussée spirituelle du présouvenir, nous nous plaçons sous la *Loi divine*, sous la *Philosophie* de la Loi divine, sous *l'Application* de la Loi divine, et nous nous accordons ainsi à la Hiérarchie ou Ecole Spirituelle pour, de bas en haut, par magie et initiation, nous élever jusqu'à elle.

III MAGIE

Afin d'éviter tout fatal malentendu et avoir une juste compréhension de la Magie, disons que lorsqu'il est question dans ce chapitre de magie blanche, nous envisageons la magie Gnostique, ses activités, ses méthodes et ceux qui l'exercent, et non la soi-disant magie blanche de la dialectique, qui est du domaine de l'occultisme. La magie Gnostique est le travail au service de et dans la Force de la Hiérarchie au profit du salut de l'humanité (voir aussi page 155)

Si, voulant nous documenter sur le mot 'magie', nous consultons une encyclopédie, celle-ci nous renvoie au mot 'sorcellerie'. La magie serait 'un art prétendu, permettant d'accomplir par des moyens mystérieux des choses surnaturelles', 'en règle générale, il est admis que la magie était pratiquée par des peuplades non civilisées*'. Plus loin, il est dit que les Grecs et les Babyloniens reconnaissaient à la magie un certain fond de sagesse et que les Néo-Platoniciens, spécialement, voyaient dans la magie un moyen d'élévation spirituelle. L'article résumait l'ensemble de ses données en laissant sous-entendre qu'il s'agissait peut-être de phénomènes très intéressants dans ce temps-là, mais que notre siècle de lumière et les explications scientifiques dépassaient de beaucoup cette mystérieuse cuisine. Tout ce qui, sous ce rapport, était ainsi avancé, nous apparut si fantaisiste, si faux, si entaché d'ignorance en la matière, que nous avons refermé l'encyclopédie. Inutile de nous en étonner car, si nous voulons connaître quelque chose d'essentiel, de véridique, sur la magie, ce n'est pas notre bibliothèque qui nous apportera la solution; mais nous devons nous plonger dans *l'Enseignement Universel*. Or, ceci n'est pas un livre, mais le second aspect de l'activité divine: c'est la Philosophie de la Loi Spirituelle, la Lumière qui nous explique le Plan du Père. Il y a, certes, de bons et sérieux livres, qui traitent de la Philosophie Universelle, mais la compréhension véritable, la profonde pénétration, la conception juste, la vue directe de l'ensemble, sont les effets de la Ressouvenance et du Revirement fondamental. La magie, comprise dans son essence, n'est pas autre chose que la reconstitution et l'application d'un bien et des facultés originels; voulant dire par là que l'homme, à l'origine, disposait, par rapport à l'homme actuel, de grandes et miraculeuses forces et facultés. En effet, l'homme était en ce temps-là un véritable 'enfant de Dieu'. Il possédait à un degré de perfection, en libre développement, de merveilleuses facultés. L'homme était, en principe, en libre développement, 'parfait comme notre Père Céleste est parfait'.

L'homme d'aujourd'hui est donc, comparé à l'homme d'antan, une caricature, l'image avilie d'un état lumineux perdu. Remarquons, en passant, que nous considérons comme fausse, l'idée d'une évolution libre, d'un développement automatique en spirale, de notre humanité actuelle. Nous en reparlerons plus loin.

Les participants à la Hiérarchie de Christ sont, eux, restés dans leur état lumineux de jadis, ou bien y sont retournés à différents degrés de développement. Ils sont le témoignage vivant que Dieu se manifeste par sa création et ses créatures. Si l'on compare ces entités, du point de vue volonté, sagesse et activité, aux hommes de la masse, la différence est en effet merveilleuse.

Ces hommes libres, ou à nouveau libérés, sont en réalité en possession de leurs facultés et forces naturelles, alors que nous, dans notre état actuel, sommes sous-humains. Le chemin de retour, la renaissance graduelle dans notre véritable nature divine, est un développement occulte, connu sous le nom de *magica* ou *Art Magique*, ou bien sous celui de *reconstructio* ou Art Royal.

Tous ceux qui, de bas en haut, guidés par le présouvenir qu'ils portent dans leur sang et

par le revirement fondamental, se rapprochent de la Hiérarchie de Christ, arrivent à exercer l'Art Royal, car ils sont nourris par la triple force de rayonnement divine qui part de la Hiérarchie.

Nous parlons de préférence de 'l'Art Royal', cet Art Royal de la Construction, parce que les notions et les mots ayant trait à l'occultisme et à la magie ont perdu, par un emploi fautif, leur sens véritable. Nous les évitons donc autant que possible. Tous ceux qui cherchent et s'approchent de l'Ecole Spirituelle sont, ainsi qu'il est dit dans toutes les grandes religions mondiales et selon la Parole du Seigneur, 'appelés à devenir des prêtres et des rois', ce qui veut dire qu'ils sont appelés à être ceux qui protègent intérieurement, gardent et rayonnent les forces et valeurs divines et qu'ils sont, par conséquent, les représentants de Dieu dans tous les domaines de la matière et de l'esprit; donc appelés *au vrai sacerdoce*.

Ils sont appelés à développer et à réaliser dans une splendeur dynamique parfaite, tout ce que Dieu a envisagé pour l'homme: *la vraie royauté*.

Inutile de dire que pareil sacerdoce et pareille royauté se confondent. Un véritable prêtre est aussi un véritable roi, et un tel roi est revêtu du véritable sacerdoce. La sentence du Sermon sur la Montagne, adressée par Christ à ses disciples, s'adapte parfaitement à ce qui précède: 'Vous êtes la Lumière du monde.'

'Qu'ainsi votre lumière brille devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les Cieux.' Lorsque nous parlons de notre apprentissage dans l'Ecole, nous avons en vue le développement combiné et harmonieux de cette royauté-sacerdoce. La maîtrise de cet Art Royal est évidemment soumise à un épanouissement progressif, qui trouve son origine dans l'appel spirituel du présouvenir et du revirement fondamental.

C'est ainsi que l'élève voit clairement le grand but final à atteindre:

1° *devenir et être ce que Dieu désire qu'il devienne et soit ;*

2° *entrer dans l'état lumineux de la Hiérarchie de Christ;*

3 *travailler avec tous les libérés, au service du Grand Maître, au sauvetage du monde et de l'humanité.*

Ce but tout simple garantit le rejet à l'arrière-plan de toute velléité de volonté personnelle et d'égoïsme et place, seul, en avant, le Grand But divin, représenté par la Hiérarchie impersonnelle de Christ et de ses nombreux membres anonymes. Le reconstruc-tio, mené à bien dans et par l'élève, au service du Grand But, est la base de toute magie blanche.

Puisque nous parlons de magie blanche, il est clair que nous admettons l'existence d'une magie noire; en dehors de ces deux magies nous parlons aussi de magie grise, de magie négative et de magie forçante. La magie *noire* est la magie, exercée avec l'intention expresse et consciente de s'approprier les résultats; ou encore la magie exercée dans un dessein absolument mauvais, voire criminel.

La magie *grise* est la magie, exercée sur une base purement expérimentale, dont les résultats sont employés à des buts exclusivement terrestres. La magie *négative* est celle dont le but n'est ni mauvais, ni expérimental, ni terrestre, mais qui essaie d'arriver sans accepter les conditions, exigées par l'Ecole et qui ne peut donc jamais conduire au service du Grand But.

La magie *forçante* est une forme spéciale de magie grise et négative menant toujours à des situations indésirables et malades.

Dans toutes ces formes de magie *non-blanche*, avec leur cortège inévitable de dangers, tombe celui qui, aiguillonné par le présouvenir, n'envisage cependant pas le revirement fondamental, à cause d'une individualité trop prononcée, ou par suite d'un assujettissement trop solide à la matière. Pareil homme négligera toujours les

indications et les conseils d'une Ecole Spirituelle de bonne foi.

Il est absolument certain que tous ceux en qui travaille le présouvenir conscient, sont mis, à un moment donné, d'une manière ou d'autre, en contact avec des travailleurs de l'Ecole Spirituelle, envoyés pour les éveiller à la Vie Nouvelle. Il est également certain qu'un homme, ayant un présouvenir conscient et qui rejette pareille main tendue, doit inmanquablement tomber dans la magie noire, grise ou négative, réalisant ainsi précisément le contraire de ce que son présouvenir lui a fait entrevoir et il va vers une chute encore plus profonde dans la détresse de ce monde de ténèbres et de chimères, un attachement plus inexorable à la roue de la naissance et de la mort.

Il est dit que chaque candidat reçoit deux occasions d'aller le Chemin de la Libération. S'il n'en fait pas usage, une troisième occasion ne lui sera pas donnée dans cette vie. L'immense souffrance qui va de pair avec une plongée encore plus profonde dans la matière, sera seule capable, de le mener à un état de conscience plus purifié.

La magie noire, elle, n'ignore rien; ses desservants sont absolument conscients de leur péché et vont, sans possibilité de sauvetage, au-devant de leur perte. En effet, le magicien noir est enfermé dans un circuit fermé, car, quand il s'est adonné une fois à l'exercice de la magie noire, il devra, pour échapper aux suites d'un premier essai, en perpétrer un second. Il tombe de mal en pis.

Les magiciens noirs, opérant dans plus d'un domaine de la matière et de l'esprit, se sont, pour les besoins de la cause, associés pour combattre autant que possible la magie blanche; car l'on ne sait que trop bien, dans ce camp, que la persévérance de la magie blanche doit un jour mettre fin à la magie noire. C'est ce qui fait que tout magicien noir craint et porte une haine mortelle à la Fraternité Universelle, pour la même raison que les ténèbres fuient la Lumière.

On peut poser la question: 'Pourquoi la Fraternité Blanche, bien plus puissante que la noire, ne détruit-elle pas cette horde infernale?' Il ne faut jamais perdre de vue que le Blanc, l'Immaculé, n'engage jamais la lutte avec le noir. L'Immaculé ne lutte pas. L'Immaculé manifeste l'intention divine, dans la certitude absolue que les ténèbres finiront par se détruire elles-mêmes, ainsi que se détruit le scorpion, enfermé dans un cercle de craie.

La Loi d'amour porte le cosmos tout entier et tous ceux qui se soumettent à cette loi sont infiniment forts, invincibles. La parole du Psalmiste: 'Quand je marche dans la vallée de l'ombre et de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: Ta houlette et ton bâton me rassurent', témoigne de l'esprit et de la réalité, dans lesquels les travailleurs blancs vivent et œuvrent.

C'est pourquoi l'Ecole Spirituelle, qui apporte la loi d'amour, ne s'impose jamais. Elle ne force pas l'humanité, car la réaction spontanée vis-à-vis de la loi d'amour s'accomplit en *liberté*, puisqu'elle est la conséquence d'un réveil intérieur, d'un devenir conscient. Alors seulement l'amour prend toute sa valeur.

L'Ecole Spirituelle pousse parfois *a des situations*, ou prépare certains états, dans le but d'amener les hommes à la connaissance, à la compréhension, au réveil. Jamais, cependant, les *hommes* ne sont contraints, car seul le réveil intérieur et le devenir conscient peuvent les conduire à la délivrance. La magie noire, dans sa crainte et dans son désir de se maintenir, abuse de la méthode universelle de la loi d'amour, pratiquée par la Fraternité Blanche pour détourner autant que possible du Chemin du Salut les hommes en général et les candidats en particulier, en suscitant sous leurs pas, aussi longtemps que l'amour ne les a pas encore complètement libérés, des barrières, des entraves et des embûches. Ceci n'est pourtant pas pour l'élève un obstacle insurmontable car, lorsqu'il s'aperçoit de sa faiblesse, l'aide lui est toujours envoyée, s'il la demande de la juste manière. C'est pourquoi nul ne tombera, qui intérieurement ne le désire pas. Il

est compréhensible que cette résistance, ce travail sournois, cette spéculation sur la nature inférieure de l'homme non-libéré, par les forces noires, empêchent et ralentissent artificiellement les progrès de la lumière victorieuse. Les moulins de Dieu peuvent, à notre pauvre petit avis humain, moudre lentement, mais dans tous les cas, bien finement. Les magies grises et négatives sont toujours dépendantes d'expédients; c'est ainsi qu'elles abusent consciemment ou inconsciemment de sciences magiques ou semi-magiques, telles: l'astrologie, le spiritisme, le magnétisme, l'hypnotisme. Nous étudierons ces quatre semi-magies plus loin. Par la magie forçante, qui appartient à la catégorie de magie grise ou négative, l'on s'efforce d'atteindre certains résultats au moyen de plantes, par des exercices respiratoires et de concentration, au moyen de l'odorat (encens), en fixant une boule de cristal, etc. . . ; ceux qui emploient cette magie sont, d'habitude, ignorants des immenses dangers auxquels ils s'exposent. Les dangers de l'encens, pour la masse encore mineure seront décrits dans un autre chapitre. La magie forçante apparaîtra dans sa vraie lumière et sa négation, lorsque nous mettrons cette pratique en parallèle avec la réalité de l'initiation. Nous étudierons, dans le chapitre suivant, ce que l'École Spirituelle Chrétienne entend par *initiation*.

Pour finir, nous renvoyons ceux qui hésitent et voient dans la Bible une autorité incontestable, dont ils ne peuvent encore se passer, au sujet de la science de la royauté et du sacerdoce à Jean 16 vers. 25: 'Je vous ai dit ces choses en me servant de figures; l'heure vient, où je ne vous parlerai plus par figures, mais où je vous parlerai ouvertement du Père', et à l'Apocalypse 1 vers. 6: 'A celui qui nous a faits rois et prêtres pour Dieu Son Père ...' Permettez-nous encore d'ajouter que tout ce qui se trouve dans l'Évangile parle un langage indirect dont vous ne pourrez saisir et assimiler le sens véritable du mot que par la voie de l'ars magica, l'Art Royal et Sacerdotal, qu'au fur et à mesure que, poussé par le présouvenir et préparé par le revirement fondamental, vous vous tournez vers la vivante Hiérarchie de Christ d'à présent. Tout ce que vous saisirez et recevrez alors est si formidable, si grandiose, si magnifique, que tous les livres de la terre ne suffiraient pas à le contenir.

IV INITIATION

L'homme, dont l'intérêt est attiré par l'Ecole Spirituelle des Hiérophantes de Christ, peut s'approcher d'Elle:

s'il est véritablement poussé par son présouvenir; si, sur cette base, il entreprend et persévère dans le revirement fondamental;

s'il s'ouvre et se fait ouvrir ainsi le Chemin vers la véritable magie et l'initiation.

Nous désirons maintenant parachever nos dissertations précédentes et allons essayer de saisir et d'approfondir l'essentiel de la notion *initiation*. Par initiation nous comprenons:

l'admission progressive dans la Hiérarchie;

le scellement sacramentel, dans l'homme nouveau reconstitué, des facultés et des forces de l'homme originel.

Ces forces et ces facultés, ce nouvel état d'être, sont conservées et protégées par la Hiérarchie comme des Mystères.

Nous distinguons dans ces forces et facultés, dans ce nouvel état d'être, sept aspects:

1 une connaissance supérieure, une sagesse absolue, qu'il ne faut pas confondre avec l'étude et la compréhension intellectuelles d'une certaine philosophie. C'est une entrée intérieure dans l'Enseignement Universel, le savoir intérieur et la pénétration du lumineux plan de Dieu;

2 sur la base de cette raison supérieure, intérieure, une identification avec la force divine, une communauté intérieure consciente avec le Seigneur (la Hiérarchie);

3 l'épanouissement de la véritable volonté de l'homme, ce qui veut dire: l'accord parfait de la volonté humaine à la Volonté Divine: 'ne rien vouloir, que ce que Dieu veut que nous voulions'; cela ne représente pas une subordination disciplinaire de la volonté personnelle, mais son harmonisation sur la base d'une raison illuminée et d'une communion intime avec Dieu;

4 arriver à parfaire la purification et la dynamisation de ces trois développements, en se liant à un champ de travail et en mettant le nouvel acquit

au service d'une tâche, d'une mission, à l'intention du Grand Œuvre;

5 le changement structurel selon la conscience, l'âme et le corps, en accomplissement du processus de renaissance;

6 au service du Grand Oeuvre de Délivrance, entrer en contact avec l'humanité, d'une tout autre manière qu'auparavant;

7 comme partie intégrante de Christ, du Corpus Christi (de la Hiérarchie), entrer dans la liberté absolue comme prêtre-roi.

Les trois premiers aspects sont les trois phases de la merveilleuse *naissance* de l'homme nouveau. Le quatrième aspect est *l'offrande de la vie* et la *crucifixion* de l'homme nouveau. Le cinquième aspect est la *résurrection* de l'homme nouveau. Le sixième aspect est *l'ascension*. Le septième aspect est la *descente de l'Esprit-Saint* dans l'homme nouveau. Tout ce qui, avec ses conséquences, appartient à ce développement, ne peut être retenu à personne. Le Chemin de la réalisation est ouvert à chacun, pourvu qu'il soit parfait aux conditions. Ainsi que nous le disions plus haut, tous les mystères sont protégés; ils doivent donc nous être présentés: nous devons être liés à eux sacramentellement par la Hiérarchie et par un de ses envoyés. Cette procédure ne peut être évitée.

La protection des mystères est nécessaire pour éviter tout désastre. *En* effet, certaines facultés et certaines forces, qui ne peuvent se développer en sécurité que dans des

hommes nouveaux, pourraient, aux mains d'incompétents ou de malveillants, causer d'épouvantables catastrophes.

Toutefois, la liberté entière de l'entrée dans les mystères est garantie à tous ceux qui sont véritablement de bonne volonté, suivant la validité immuable de la loi: 'L'élève est-il prêt, le Maître est là.' Cette sentence est un axiome magnétique, excluant tout arbitraire, toute imposture. Nul ne peut donc être retenu.

Il est clair qu'il y a, dans l'initiation, différents degrés ou échelons. L'initiation est une montée graduelle, une ascension; c'est la montée d'un escalier aux nombreuses marches, une ascension entreprise sous l'égide de nombreux guides et soutenue par une aide scientifique organisée. La folie de l'illusion du moi a, sous ce rapport, donné naissance à des notions absolument erronées. Le fait de vouloir être coûte que coûte 'dans la liberté' a, pour de nombreux candidats, brisé plus d'une liaison pleine de promesse. Pour beaucoup, la notion d'initiation est étrange et mal définie. Sa réalité et sa vérité sont cependant ancrées dans toutes les religions mondiales, très profondément aussi dans le Christianisme. Que ceci doit nécessairement être, provient de ce que sans cela, le Christianisme, en tant que Chemin-vers-le-Haut, serait sans valeur. Malheureusement, le savoir se rapportant à l'initiation a été dévalorisé par le catholicisme, tandis que le protestantisme l'a effacé par sa protestation.

La nature et le procédé d'admission dans la Hiérarchie sont largement décrits dans la Bible. La Hiérarchie ou Ecole Spirituelle est désignée dans le Nouveau Testament sous le nom d' 'Ecclésia'. Dans les églises, par exemple, en citant Paul parlant d' 'Ecclésia', on est le jouet d'une formidable mystification, si l'on pense qu'il est question là d'une paroisse de l'église.

Notre sujet demande que nous nous concentrons sur deux états et activités de l'initiation:

le premier est important pour l'élève, c'est le *Consécratio*;

le second, pour tous ceux qui approchent du champ d'activité de l'élève, c'est le *Bénédictio*. Le *Consécratio* est l'initiation, le lien entre l'Ecole et l'élève. Le *Bénédictio* est la prise de l'initié sur le profane, la liaison entre l'initié et le profane. Le *Bénédictio* ouvre la voie au *Consécratio*. Quoique évident, disons-le: le *Bénédictio*, pas plus que le *Consécratio*, ne peuvent être acquis pour de

l'argent ou des biens, par suite d'une certaine position dans la société, par choix arbitraire ou autre chose de ce genre. Ils ne sont pas non plus soumis à un certain cérémonial plus ou moins étendu, ayant pour but d'en imposer au candidat. Ce qui, parfois, *semble* dans une initiation être 'cérémonie' n'est en réalité qu'un procédé magique.

Tout le mystère de l'initiation reste régi par la loi: 'L'élève est-il prêt, le Maître est là. C'est la qualité intérieure du candidat, développée sur la base du présouvenir et du revirement fondamental, qui est seule déterminante et décisive.

Lorsqu'un homme, poussé par l'aiguillon du présouvenir, se met à rechercher sa destination; lorsqu'il commence à concevoir son égarement, son esseulement, et que son subconscient lui fait soupçonner les innombrables richesses et les indicibles beautés qui l'attendent, alors jaillit de lui une vibration magnétique.

Cette vibration magnétique s'intensifie au fur et à mesure que se précise en lui la notion de ce qu'il cherche, par exemple par la lecture d'un livre dont le contenu lui fait précisément sentir ce qui lui manque. Cette vibration peut aussi être fortement renforcée par ce que nous appelons la prière; car, qu'est-ce que prier, sinon projeter vers le haut, dans des images-pensées portées par le cœur, notre état intérieur (ce qui nous manque, nos idées, notre reconnaissance, notre joie). Pareille vibration magnétique attire toujours

une réponse qui est la vibration concordante à la vibration émise. La prière était-elle primitive et égoïste, la réponse est une réaction qui n'apporte à l'intéressé aucune délivrance, mais aggrave au contraire son état. Contient-elle de la haine, la réponse est un brisement, grillant comme une brûlure, etc. Il s'agit ici de l'action d'une loi naturelle, d'un réflexe automatique.

Or, un moment arrive où la vibration magnétique émise par le chercheur, poussé par le présouvenir, atteint une certaine qualité; qu'il s'y trouve des éléments véritablement non-terrestres. Dès que cela est le cas, l'image-pensée est interceptée par la Hiérarchie et, au réflexe naturel s'ajoute une réaction personnelle. Cette réaction personnelle, cette aide personnelle, se présente néanmoins toujours sous une forme impersonnelle, ce qui veut dire que l'intéressé, sans se rendre compte qu'il est guidé, est mis en rapport, d'une manière ou d'une autre, avec un envoyé, actif dans la sphère matérielle au nom de la Hiérarchie. Pareil envoyé est un oint de la Hiérarchie; il a reçu pouvoir de 'bénir et de sceller', ce qui veut dire de réaliser par sa liaison directe avec le candidat, une liaison indirecte entre le candidat et la Hiérarchie. C'est cela le Bénédiction. Le travailleur envoyé projette donc réellement en avant l'ombre de l'Ecole Spirituelle et c'est ainsi, que le candidat, entrant dans l'ombre des choses à venir, voit se dessiner un chemin vers le haut, un chemin préparé pour lui avec un amour sans bornes et à la hauteur de ses forces.

Il est absolument indispensable que vous saisissiez très exactement ce que veut dire ce chemin-dans-l'ombre:

le candidat se trouve dans l'ombre de l'envoyé, l'envoyé dans l'ombre de la Hiérarchie. C'est ainsi que tous deux se trouvent dans l'ombre du Seigneur, dans l'ombre de la Trinité Divine. Cette signification du mot 'ombre' n'est pas une trouvaille de l'auteur, mais est connue dans toutes les grandes religions mondiales. De la Genèse au Nouveau Testament, il est parlé de façon très circonstanciée de l'ombre, en partie dans le sens commun du mot, en partie dans son sens gnostique. Dans le Psaume 121, il est dit: 'Le Seigneur est une ombre à ta main droite', paroles dites aux initiés et ayant trait à la liaison, accomplie par le Consécration. Dans les Actes des Apôtres, chap. 5, il est dit: en sorte qu'on apportait les malades dans les rues et qu'on les plaçait sur de petits lits, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre au moins couvrit quelqu'un d'eux'. La liaison ici est comprise dans le sens du Bénédiction. Lorsqu'un homme se trouve dans la force, rayonnée par la Hiérarchie, par le soleil spirituel, et est touché par un rayon de la lumière universelle, cette force est transmuée en lui et rayonnée à nouveau. C'est cela l'ombre que cette personne projette et qui représente donc un certain pouvoir. Si cette ombre appartient à quelqu'un, faisant consciemment partie de la Hiérarchie et travaillant à son service, celui-là a 'une ombre à sa main droite', ce qui veut dire qu'il peut, au service de la lumière, disposer positivement de la force transmuée en lui en un bien spirituel. Se trouvant dans pareille ombre, donc dans pareil champ de force, le malade - l'homme dans son état dialectique - est amené à la guérison, celle-ci représentant parfois un long et dramatique processus. Grâce au Bénédiction il se produit pour le candidat qui va concrètement le Chemin un contact de plus en plus intime avec la Hiérarchie, ayant pour résultat la guérison du malade. Le Bénédiction est alors devenu pour lui une montée dans le Consécration, une entrée dans la Hiérarchie. Et, en concordance avec la Loi de la Vie intérieure, l'élève qui y est maintenant ennobli trouve à son côté le Maître qui le conduira au stade de l'Initiation.

Un point, resté peut-être obscur et que nous désirons vous soumettre aussi clairement que possible, est celui de l'inexorabilité du développement que nous venons de vous décrire. En vérité, *il n'y a pas d'autres chemins!* Ni sa négation par le

protestantisme, ni sa profanation par le catholicisme romain n'y feront rien; il reste l'unique Chemin. Pourquoi? Le Créateur se manifeste par sa création et sa créature. Ainsi le veut le plan de Dieu. Et puisque la Hiérarchie existe et est composée de créatures, libérées dans la force du Père, et que la triple force divine rayonne dans la Hiérarchie en général et dans sa Tête et son Esprit Jésus-Christ en particulier, la Hiérarchie est la gardienne de tous les mystères divins et, en tant qu'ombre de la lumière universelle unique, s'approche de nous par les têtes, les coeurs et les mains d'êtres humains.

Cette réalité est, elle aussi, philosophiquement reconnue dans toutes les religions mondiales. Contentons-nous de quelques citations bibliques:

'Nul ne va au Père, s'il ne va pas par moi.' 'Sans moi vous ne pouvez rien.' 'Il m'a été donné toute puissance dans le ciel et sur la terre.'

'Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais trouvera la Lumière de la Vie.' Or, puisque par la Hiérarchie c'est Christ qui s'approche du monde et de l'humanité, nous ne pouvons rien éviter de son activité. Cette porte peut vous paraître étroite, elle reste cependant la seule. En la passant, on entre dans la véritable Liberté.' Le lecteur attentif aura certainement remarqué que la méthode de développement indiquée n'a rien de dictatorial, ni rien d'autocratique, mais est parfaitement démocratique: elle est la *Sancta Démocratio*; n'est-elle pas en effet basée sur la loi si souvent citée: 'L'élève est-il prêt, le Maître est là'? Le Bénédicatio ne peut donc être évité, peu importe la forme dans laquelle il se présente. Il vient cependant toujours vers nous par des hommes, car c'est par eux que Dieu opère.

Deux méthodes, en ce qui concerne le Bénédicatio, c'est-à-dire l'activité de la Hiérarchie dans la sphère matérielle, furent suivies au cours des siècles: une méthode *expérimentale* et une méthode *directe*. La marche du monde nous fait voir l'état de conscience de l'humanité comme un état de somnolence, suivi régulièrement d'un état de demi-conscience limitée, par suite de la montée suivie de la descente de toutes choses. Le dernier état d'un certain réveil spirituel se développa vers le 13ème siècle. A notre époque, sept cents ans plus tard, une nouvelle période de réveil spirituel pose ses jalons. Pareille époque de devenir-conscient spirituel est toujours introduite par la Hiérarchie, suivant la méthode expérimentale, suivie au moment psychologique de la méthode directe.

La méthode *expérimentale* se signale par un fort courant de littérature ésotérique; par de nombreuses expériences dans le domaine de l'organisation; et par une activité-ombre septuple et expérimentale. Le travailleur qui, à ce stade, doit accomplir le Bénédicatio, se trouve dans une position négative vis-a-vis du résultat éventuel, ce qui veut dire que tout se passe en dehors de sa responsabilité. Ce genre de travail expérimental est entrepris en vue de développer sans plus le réveil.

Cette méthode est, ainsi qu'il a été dit, remplacée, au moment psychologique, par la méthode *directe*. Le courant de la lumière spirituelle est alors si renforcé, si puissant et si dynamique, qu'un intense travail magique peut être entrepris au moyen des travailleurs, effectuant le Bénédicatio, de fond en comble (donc en pays ennemi), et cela avec une puissance d'expansion incompréhensible au profane. Le but grandiose de cette magie directe est de former en ce monde, ici-bas, le noyau d'une fraternité mondiale statique et, par elle, et avec elle, de créer un nouveau champ de vie.

Ce noble but fut également atteint au 13ème siècle et les conséquences en furent si formidables, qu'elles nous parlent encore après sept siècles. Les membres de cette Fraternité entrèrent dans la délivrance. Ils sont devenus membres de l'Eglise Invisible de Christ. Incorporés dans la Hiérarchie, ils suivent avec une fervente attention ceux qui, en ce vingtième siècle, sont appelés à faire un nouveau pas en avant dans la direction de

la délivrance finale de l'humanité. Les appelés sont occupés à rassembler leurs forces. Une troupe de Gédéon est formée. Le temps de l'action est arrivé.

V

QU'EST-CE QUI EST INITIÉ ?

Après lecture des données succinctes du chapitre précédent on comprendra qu'il reste encore beaucoup à dire sur le sujet 'initiation'; après réflexion, de nombreuses questions doivent fatalement se poser. L'une des plus importantes est celle-ci: 'Qu'est-ce qui est initié?', car la réponse attire spécialement l'attention sur l'activité spécifique de la Rose-Croix. Certains croient qu'une partie seulement de la personnalité humaine est initiée. D'autres, que l'ensemble de la stature corporelle, élevée à un état de sublimation, peut arriver à l'initiation. D'autres encore croient que la stature corporelle doit être absolument négligée et qu'il ne peut être question que de l'exaltation de l'âme dans la lumière; d'autres enfin n'envisagent qu'un renouvellement purement spirituel.

Ces avis et ces opinions divergents témoignent de la confusion générale en matière d'initiation et légitiment notre question: 'Qu'est-ce qui est initié?'

Nous répondons: ce n'est pas le corps;

ce n'est pas un corps éventuellement régénéré; ce n'est pas une âme purifiée;
pas davantage une simple et pure apparence spirituelle.

La notion 'Initiation-dans-le-corps' se rapporte à tout autre chose. La Hiérarchie ne porte aucun intérêt à l'homme dialectique, même si celui-ci est végétarien, s'abstient d'alcool et de n'importe quel narcotique, vit purement, humainement, et applique, sans plus, toutes les lois ésotériques.

Sous l'appellation d'homme dialectique, nous comprenons l'homme né et élevé dans cet ordre de nature, lié à la roue de la naissance et de la mort, lié au cycle perpétuel de toute chose ici-bas: *monter, briller, . . . descendre*, lié à la loi, qui toujours attire et fait surgir le contraire.

Il est absolument impossible que cet homme dialectique selon la conscience, l'âme et le corps, puisse jamais devenir un homme du Royaume Statique; c'est-à-dire un homme, étant dans la Hiérarchie et vivant par elle, un libéré vivant dans la magnificence éternelle de Dieu. Même s'il possède un présouvenir profond, s'il se croit fondamentalement changé, s'il a de grandes affinités magiques, un homme dialectique, à n'importe quel stade de développement, ne peut faire partie de l'Ecole Spirituelle: '*La chair et le sang ne peuvent hériter du Royaume des deux.*' Toutes les grandes religions mondiales affirment, aussi bien dans leur enseignement exotérique que dans leur enseignement ésotérique: 'Il n'y a chez Dieu aucune acception de personne.' Il n'y a chez Dieu et, par suite, dans la Hiérarchie, pas le moindre intérêt pour monsieur Un Tel ou madame Une Telle et jamais un résultat positif n'a été enregistré sous cette forme, même après un essai de consécration magique ou cérémonielle de la personnalité en question.

Si nous parlons encore d'"initiation dans le corps", il est évident, que ceci cache un mystère; non pas un mystère voulu, mais une notion, devenue mystérieuse par suite d'interprétation humaine erronée, de l'ignorance des prêtres et des théologiens, illustrée par ces paroles de Jésus à Nicodème et ayant trait à la renaissance Jean (3 :10): Tu es docteur en Israël et tu ne sais pas ces choses!'

Or, il y a un processus de renaissance, également indiqué dans le prologue de l'Evangile de Jean, qui n'est explicable *ni* par le sang (ou le sang renouvelé), *ni* par la volonté (ou la volonté renouvelée) de la chair, *ni* par la volonté de l'homme. En d'autres termes:

l'homme dialectique n'y a aucune part! Le véritable homme nouveau ne peut naître d'un procédé eugénétique spirituel de la volonté de l'homme.

Il *n'y a pas dans l'Ecole Spirituelle d'acceptation de personne*. Qu'entendons-nous par 'personne' ou 'personnalité'? La personnalité est cette partie de la manifestation humaine, que nous distinguons, après examen, sous les noms de:

corps matériel,

corps éthérique,

corps du désir,

corps du penser. Nous appelons également ces quatre aspects réunis 'la forme matérielle'. A la personnalité ou forme matérielle appartient également une partie de l'âme: l'âme terrestre ou âme-sang. Nous parlerons plus loin, de façon détaillée, de ces aspects, ainsi que de la forme psychique et de la forme consciente. Retenons, pour l'instant, que cette personnalité, cette forme matérielle (composée du corps physique, du corps éthérique, du corps du désir et du corps du penser, réunis en une unité par l'âme terrestre) ne peut être acceptée par l'Ecole Spirituelle, pas plus que la forme psychique et la forme consciente. Cette personnalité ne peut, quoi que l'on fasse, devenir la base d'une vie dans l'ordre statique. La personnalité actuelle se trouve, en effet, structurellement dans un état qui n'est pas du tout en concordance avec la personnalité de l'homme originel. La différence n'est pas seulement dans l'opacité, ne se trouve pas seulement dans la différence de vibration, mais c'est une différence structurelle, anatomique et organique, qui empêche la personnalité actuelle d'entrer dans le Royaume de Dieu: 'La chair et le sang ne peuvent entrer dans le Royaume des Cieux.' Ceci est scientifiquement impossible! C'est pourquoi la parole de Jean se confirme pour celui qui veut approcher l'Ecole Spirituelle:

'Si quelqu'un ne renaît d'eau et d'esprit, il n'entrera pas dans le Royaume de Dieu.' 'Eau' est prise ici dans le sens de 'matière cosmique originelle', donc dans le sens employé par la Genèse: 'L'esprit de Dieu planait sur les eaux.' 'Esprit' se rapporte au noyau spirituel divin, au noyau de conscience universel, qui doit être 'revivifié d'entre les morts'. C'est de cette manière que la sentence précitée de Christ démontre la nécessité de la résurrection de l'homme originel, dès qu'il est question d'un retour dans la Patrie Perdue. L'homme originel est actuellement lié à une personnalité terrestre - non comprise dans le Plan de Dieu - qui lui permet de s'exprimer dans le monde dialectique de la matière, mais qui est et reste *de* et *dans* cette nature et partage le sort du périssable, de la décomposition et de la mort ininterrompue de tout ce qui, ici-bas, est appelé à la vie. Cette personnalité est donc mortelle. Elle ne doit pas être conservée; ce serait d'ailleurs impossible. C'est pourquoi - et ceci est le grand mystère - l'esprit né de Dieu, qui soupire et souffre dans ce monde déchu et est lié au rocher de la dialectique, est tenu, pour sa délivrance et son retour à l'obéissance envers Dieu, de reconstruire une personnalité nouvelle, céleste, originelle. Cette nouvelle personnalité doit se dresser dans l'ancienne, la dialectique. Elle est aussi appelée 'le corps céleste', le véritable 'homme nouveau'. Ceux qui disposent d'une telle personnalité en construction sont pris en considération pour une initiation. La construction structurelle et son potentiel, l'expansion et l'exploration de et par cette personnalité *est* ce qu'on appelle 'l'initiation'. Ce processus tout entier s'accomplit sous l'égide de l'Ecole Spirituelle, et l'homme, conscient de cette nouvelle personnalité en gestation en lui, dit avec Paul, dans sa seconde épître aux Corinthiens, chap. 5: 1-3:

'Nous savons, en effet, que si cette tente où nous logeons sur la terre est détruite, nous avons dans les cieux un édifice qui vient de Dieu, une demeure éternelle qui n'est pas faite de main d'homme. Nous soupirons même dans cette tente, désireux que nous sommes d'être revêtus de notre habitation céleste.'

Et il espère que son prochain sera trouvé, au moment de la mort du corps physique, 'revêtu' et non pas 'nu'. Il n'est donc pas question d'un développement automatique et naturel, mais bien d'un développement qui ne se réalise que par une tension de tout l'être et, comme dit l'Évangile, 'dans la crainte et le tremblement'.

Dans l'homme, qui a érigé en lui ce tabernacle éternel, s'accomplit la parole de l'Apocalypse 21:

'Et j'entendis une voix forte qui venait du ciel, disant: 'Voici le Tabernacle de Dieu au milieu des hommes.'

Alors seulement nous possédons une personnalité qui est, en vérité, un temple de l'Esprit-Saint.

Le développement de la nouvelle personnalité est une longue procédure, qui peut se diviser en 3 stades :

le stade de la conception,

le stade embryonnaire,

le stade de la naissance, tous trois soutenus par la Hiérarchie, selon la parole de Christ: 'sans moi vous ne pouvez rien*. Les deux premiers stades, celui de la conception et celui de l'embryon, s'accomplissent dans et par le travail du Bénédiction. Le stade de la naissance est le stade essentiel de l'initiation; il présente sept aspects, que nous avons décrits dans le chapitre précédent et que nous ne faisons que résumer:

1° le nouveau savoir (la naissance de la nouvelle faculté du penser);

2° la communion consciente avec le Seigneur, qui est le développement ultérieur de la nouvelle faculté du penser, par un nouveau rayonnement du cœur; penser avec le cœur;

3° l'épanouissement du 'nouvel être de la volonté' (le devenir du nouveau corps du désir);

4° la collaboration effective de la tête, du cœur et de la volonté extériorise une nouvelle activité; (la naissance du nouveau corps éthérique);

5° la naissance du nouveau corps physique;

6° la réunion de la nouvelle personnalité avec l'âme spirituelle;

7° la réunion de la nouvelle personnalité avec l'Esprit Divin : *la Victoire*

Ceux qui sont pris dans ce processus de sanctification chrétienne, l'initiation, témoignent avec Paul **dans** 11 Cor. 4 : 16 .

'C'est-pourquoi nous ne nous laissons point décourager; au contraire, alors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Nos légères et passagères afflictions nous procurent une gloire infinie et éternelle, à nous qui ne regardons pas aux choses visibles, car les choses visibles ne sont que **pour** un temps, tandis que les invisibles sont éternelles.' Ainsi nous découvrons qu'un nouvel Adam **peut être** en devenir dans le vieil Adam. Toujours prisonniers du corps dialectique, nous pouvons être occupés par les nécessités de la vie terrestre, comme manger, dormir et autres choses profanes, alors que la croissance du véritable corps nouveau se poursuit.

Hélas, le nombre de personnes, possédant cette nouvelle personnalité à un stade quelconque de développement, est encore bien restreint. On peut les compter. Pour eux il est facile de désavouer la conscience du moi et de déplacer les accents de la vie, puisqu'ils sont devenus impersonnels. Cette nouvelle personnalité est indispensable à tous les vrais travailleurs spirituels, pour pouvoir œuvrer dans ce monde. Seuls, ceux qui la possèdent peuvent être employés pour le Bénédiction. On peut dire avec certitude que tous ceux qui se trouvent dans le parvis de l'École Spirituelle ont, en vertu du Bénédiction, reçu la semence nécessaire à la conception et qu'ils sont maintenant tenus de faire fructifier cette semence. Ceux qui,

malheureusement, travaillent dans ce sens sur les bases de la conscience du moi, avec la volonté de l'ancienne, personnalité, rencontrent d'une manière ou d'une autre, une limitation, car ils ne peuvent jamais, malgré tout leur travail, dépasser le stade de la dialectique. La volonté de l'ancienne personnalité n'étant jamais libératrice, rien dans leur travail ne sera jamais de Christ.

Qu'il est grandiose de découvrir et de percevoir, à travers la personnalité extérieure corrompue, la croissance de l'homme éternel, la croissance du 'Dieu dans la chair'. C'est ainsi que nous voyons se développer *dans* le corps la véritable initiation.

Les chemins par lesquels on essaya d'arriver à la délivrance, sans être en possession de la nouvelle personnalité, furent nombreux.

On entreprit, par toutes sortes d'exercices, de laisser de côté la partie la plus cristallisée de l'ancienne personnalité et d'arriver à la connaissance supérieure et à l'initiation, en négligeant cette partie et en ne travaillant qu'avec les véhicules les plus subtils (*division de la personnalité*). On n'est cependant jamais arrivé plus loin qu'à un peu plus de connaissance dans le domaine intellectuel, ce qui n'a rien de commun avec le savoir libérateur et avec la véritable initiation.

Certains, tels les mystiques, certains ordres religieux, ont essayé de spiritualiser la personnalité terrestre par la pénitence et l'ascèse (*culture de la personnalité*). Il peut en résulter divers phénomènes, comme ceux qui sont connus de Geert Groote, d'Eckehart et d'autres. On sait comment certains saints et autres appuis de la hiérarchie cléricale arrivaient à un état d'extase spirituelle par des cures de jeûne, des états voulus de paupérisme et autres expériences d'un goût douteux. Il est évident qu'il n'y a ici ni libération, ni initiation dans la Hiérarchie de Christ.

Citons pour finir les méthodes et les systèmes magiques orientaux, avec leur négation parfois totale de la matière et de la personnalité dialectique et tout aussi exempts de possibilités libératrices.

Quoique habitant encore dans un temple corrompu et devant en construire un nouveau pour arriver à la libération, nous avons, attendu que notre ancien temple reste notre unique possession, à le prendre comme base temporaire. C'est dans le temple dialectique et par lui, que nous avons à construire le nouveau Temple et à travailler avec le nouveau Temple.

Christ, pour cette raison, ne dédaigna pas de 'prendre l'apparence d'un serviteur' et partant d'une personnalité dialectique, de vivre le Chemin de la Délivrance. Le travailleur de l'Ecole Spirituelle suit Christ par le même chemin. Le profane débutant, reconnaissant la réalité de son état et l'acceptant, doit placer l'ancien temple dans un état tel, que les forces de la nature offriront le moins de résistance possible. C'est pourquoi une réforme de la vie est nécessaire, dans laquelle nous ne devons pas voir davantage qu'un soutien naturel du grand but. Nous n'avons provisoirement à notre disposition pour nous maintenir dans l'univers que l'ancien temple avec toutes les limitations, les douleurs et les chagrins attachés à cette possession; nous devons donc boire jusqu'à la dernière goutte le calice de notre dialectique.

Nous verrons dans le chapitre suivant la progression de l'état conceptionnel à l'état embryonnaire.

VI

INVOLUTION - EVOLUTION

Tout ce dont nous avons parlé dans les chapitres précédents a fait voir au lecteur, que le Chemin qui conduit à l'Initiation n'est pas facilement praticable et la lamentation plus d'une fois entendue: 'Je ne savais pas que c'était si compliqué et si dur' est tout à fait compréhensible. Elle concorde avec la demande anxieuse des disciples: 'Seigneur, qui donc sera sanctifié?' Et elle attire également notre attention sur le passage du Sermon sur la Montagne, où il est question du chemin spacieux et du chemin resserré, de la large porte et de la porte étroite, passage dans lequel Christ fait suivre son encouragement à ses disciples: 'Entrez par la porte étroite', de la sentence:

'Combien étroite est la porte et resserré le sentier qui mènent à la Vie et qu'il y a peu de gens qui les trouvent.'

Toutes ces remarques nous montrent, combien profonde est la déchéance de l'homme tombé dans l'abîme de notre ordre de nature.

Cette chute fut désignée, par la philosophie plus spécialement théosophique, par la notion ampoulée *involution*, la descente dans la matière. Il s'ensuivait que, le point le plus profond de la matérialité une fois atteint - ce qui serait le cas de l'humanité actuelle - depuis quelques siècles, celle-ci participait à *l'évolution*, la remontée, la spiritualisation, la libération. Cette 'évolution' avait la forme d'une spirale; si ce chemin paraissait trop long, un plus court était indiqué, celui de l'initiation, qui équivalait à peu près au train express. Cette façon de voir prenait l'humanitarisme, la civilisation, l'intellectualisme, l'intérêt pour les choses ésotériques, etc., pour des signes d'évolution. Cette manière d'envisager les choses est en contradiction absolue avec la réalité et provient d'une fausse interprétation de la sagesse originelle, par suite d'une connaissance incomplète ou de seconde main. On parlait de la supposition que, s'il y avait une involution inconditionnelle, une même évolution inconditionnelle devait s'ensuivre. On croyait que l'involution dans son ensemble représentait une sorte d'apprentissage de l'humanité, un formidable pèlerinage voulu ainsi par le Logos, et que ce voyage devait, tout naturellement et selon la volonté de Dieu, conduire à une rentrée évolutionnaire dans la maison de Dieu; une plongée dans la matière selon la volonté de Dieu, suivie d'une remontée en dehors de la matière, également selon la volonté de Dieu. C'est ainsi que l'on voyait la marche de l'humanité. On regardait avec un léger dédain 'le monde des Esprits Vierges', composé d'entités n'ayant pas encore entrepris le premier pas sur le chemin de l'involution. Elles n'étaient pas aussi courageuses que nous! Elles étaient toujours à la maison et nous étions déjà si loin . . .

Que nous sommes 'loin' est vrai, mais dans quel sens n'est pas encore bien clair pour la masse des aveugles. La parution de ce livre s'explique par la nécessité de rendre le lecteur conscient de l'état réel, dans lequel nous nous trouvons, et de marquer en caractères de feu dans son cerveau cette réalité, qui n'est guère flatteuse, souvent bien amère, afin qu'elle soit le stimulant d'une résolution bien comprise et le point de départ d'un revirement total de la vie.

Il n'y a pas eu d'involution inconditionnelle et il n'y a pas non plus d'évolution inconditionnelle! Vous devez vous familiariser avec l'idée que notre soit-disant involution pourrait bien être *une chute*, une chute par suite de péché, une catastrophe. L'enseignement Universel, en effet, nous apprend - et ceci peut être confirmé par des recherches - qu'il est bien question, en réalité, d'une chute, une réelle descente dans un terrifiant bas-fond. Toutes les religions mondiales relatent cette chute et vous la trouverez dans tous les mythes et les légendes inspirés par elles, dans de nombreux

systèmes philosophiques de seconde et de troisième main qui dérivent d'elles.

Le 'Monde des Esprits Vierges' existe en effet. Toutefois, les entités qui y séjournent ne sont pas vierges de connaissances, d'expériences et de développement spirituel, mais vierges de *péchés*, de *crystallisation* et de *mort*. Ce 'Monde des Esprits Vierges' est le monde humain originel, compris dans le Plan de Dieu. C'est l'Ordre de Dieu, le Royaume des Cieux (ne pas confondre surtout avec le soi-disant 'ciel' des chrétiens exotériques, ni avec le 'pays de l'été' des spirites, sur lequel nous reviendrons lorsqu'il sera question de la sphère réfléchissante). Ce monde est situé dans un des champs de notre cosmos planétaire, qui compte sept domaines d'existence, formant ensemble une sphère. Notre monde est un de ces sept champs.

Le monde humain originel est un domaine de félicité éternelle absolue. L'humanité accomplit là, en obéissance parfaite, le Plan de Dieu, qui est à la base du monde et de l'humanité; obéissance qu'il ne faut pas prendre dans le sens de docilité aveugle ou discipline de cadavre, mais dans le sens de collaboration de plein gré, consciente, dans une libre liaison d'amour avec Dieu. C'est une liaison dans laquelle la volonté dynamique humaine totale, dans laquelle le feu divin entier est présent et s'accorde à la Volonté de Dieu. Dans cet état d'être, l'homme ne désire, sous aucun rapport, employer sa faculté de volonté expérimentalement, spéculativement ou en la forçant. Imaginez-vous l'état suivant: l'homme, en possession parfaite de ses facultés originelles et pouvant exprimer le Verbe créateur: 'Il dit et la chose arrive; il ordonne et elle existe.' Ces facultés sont merveilleuses, lorsqu'elles peuvent se développer dans le cadre d'une libre liaison d'amour avec Dieu, comme à la main de Dieu. Cependant, si quelqu'un employait ces facultés divines expérimentalement, spéculativement ou en les forçant, une catastrophe s'ensuivrait qui affecterait l'Univers entier.

Nous voyons, sous nos yeux, se dérouler un nouveau drame de cette nature, du fait que l'homme, dans son instinct forcené et expérimental, s'attaque, pour se maintenir aux matériaux cosmiques, dans ses essais d'adapter les énergies cosmiques à ses buts personnels volontaires, par la division de l'atome. En employant ainsi sa volonté, par inconscience ou négation des relations cosmiques, l'homme est comme un enfant qui joue avec une grenade. Nous pouvons, en songeant à ce qui précède, comprendre quelque chose à la catastrophe qui nous toucha, lors de la Chute. L'homme employa ses pouvoirs divins créa leurs de façon forcée, volontaire et expérimentale. La volonté humaine devint ainsi une volonté effrénée; la volonté libre une volonté abusive, les forces déliées échappèrent au contrôle humain. Or, les Livres Saints disent: 'Dieu n'abandonne pas l'oeuvre de ses mains', mais nous devons aussi savoir que ceci ne nous vise pas seulement, mais la création entière. Le résultat de la révolte humaine fut tel, que la création (le monde, l'humanité, l'univers, etc.) dut être protégée. C'est ainsi que le rayon d'action de l'homme fut restreint, lui laissant toutefois ouverte la possibilité du retour à l'état originel, pourvu que l'obéissance à Dieu par consentement volontaire fut reconnue et vécue. L'humanité fut éconduite du monde céleste, non pas comme *punition* du péché, par suite de la rébellion perpétrée, mais pour la protection de tout ce qui avait été créé, y compris la protection de l'homme contre lui-même. *L'involution, la descente dans la matière, commença dès ce moment.* Non pas comme un pèlerinage compris dans le Plan de Dieu, pour y acquérir de l'expérience, mais comme résultat d'une révolution cosmique; c'était une involution par suite de la perte de l'état d'enfant de Dieu, une involution par suite d'infidélité voulue.

Par conséquent il va de soi, qu'il ne peut être question d'une *évolution* inconditionnelle, pas plus que l'involution ne le fut. Il y eut, en effet, beaucoup d'entités qui parvinrent à

se maintenir dans le domaine originel de vie, par leur obéissance à la libre liaison d'amour. Elles formèrent ainsi le noyau de la Hiérarchie humaine.

Pour vous et moi, qui effectuons la descente, l'in-volution fut en effet inévitable, parce que nous nous rebellâmes contre la loi divine et ne fîmes pas emploi des occasions de retour.

Quelles furent les conséquences immédiates de la Chute? Le premier résultat fut que *l'esprit* humain, en tant qu'étincelle divine dynamisatrice de tout, fut isolé. L'homme révolté eut ainsi les ailes brisées et tomba du Ciel. L'humanité, à partir de ce moment en involution, fut transportée dans un domaine, dans lequel elle vit son état divin ramené à un état semi-divin. Ce nouvel état est exprimé techniquement dans la philosophie universelle par l'expression: la conscience de la forme spirituelle fut déplacée et reportée dans la forme psychique. La conscience fut reliée au sang.

Lorsque, dans ce nouvel état, le mal s'accrut, engendré par la volonté sans frein, le plan divin temporaire d'involution dans un stratum inférieur de la terre, fut plus rigoureusement poursuivi; l'homme toujours en involution perdit dans ce nouveau et définitif pèlerinage involutionnaire, sa forme originelle. La personnalité céleste fut retirée à l'homme l'esprit, par conséquent, perdit ses facultés et forces vitales selon l'état divin. Dans l'involution maintenant commencée, la conscience ne fut plus pour lui qu'une conscience biologique, animale; état humain illusoire, dans lequel l'homme ne pouvait plus endommager que sa nouvelle et propre manifestation naturelle.

Ce processus d'involution commença par l'établissement des bases d'une personnalité nouvelle, non-divine, puisque n'étant plus comprise dans le Plan de Dieu. Toutes les anciennes philosophies ésotériques commencent la description de la marche de l'humanité à *ce* stade de la descente.

Pendant la période dite *saturnienne*, le noyau d'un nouveau corps physique fut établi; pendant la période *solaire*, le noyau d'un nouveau corps éthérique; pendant la période *lunaire*, le noyau d'un nouveau corps du désir; pendant la période *terrestre*, le noyau d'un nouveau corps du penser.

Ce processus tout entier est actuellement achevé. Nous possédons une personnalité, une forme matérielle, non pas celle du plan de Dieu comme à l'origine. Elle nous fut donnée pour que nous puissions, sur cette base, trouver le chemin du retour.

Cette personnalité comprend une certaine conscience, qui toutefois n'est pas la conscience corporelle avec ses propriétés originelles, pour ne pas même parler de la véritable conscience psychique et de la conscience spirituelle. Nous sommes attachés au dur rocher de ce monde, avec des chaînes forgées par nous-mêmes. Le tout petit restant d'épigénèse, le soupçon de volonté qui nous fut laissé, nous l'employons, ici-bas, à faire rage comme des démons; nous inventons des monstres techniques, violons la vie naturelle, nous nous dévalisons mutuellement et consommons ainsi la dégradation générale de ce stratum.

Comprenez-vous maintenant pourquoi pareille personnalité ne peut être acceptée par une Ecole Spirituelle, qu'il ne peut être question de la régénération de cette personnalité, étant donné qu'elle est elle-même un produit dégénéré de l'homme originel? Comprenez-vous que le chemin de retour doit être autre, à savoir un intervertissement de personnalité, ce qui représente:

la neutralisation du produit dégénéré et, en même temps, *la régénération* de l'homme originel. L'évolution n'est donc pas inconditionnelle, mais dépendante de notre *résolution* et de nos *actes*. Bien des choses doivent se passer, avant qu'il puisse être pour nous question d'évolution.

Mais, 'Dieu n'abandonne pas l'oeuvre de ses mains': l'Enseignement Universel sombra avec Adam, la Hiérarchie de Christ et son emprise sur le monde continuèrent à se faire

sentir. Les religions mondiales et une formidable phalange de prophètes et de travailleurs en font foi. Ils travaillent tous le pré-souvenir de l'homme et y font constamment appel. Ce souvenir de son existence originelle, l'homme l'emporta dans sa chute; toutefois, pour la plus grande majorité, le désir d'existence dans la matière est si grand, qu'il est tombé au plus profond du subconscient. Aussi longtemps que ceci est le cas pour une personne, il ne peut à peu près rien être tenté pour elle; mais, dès que l'homme prend conscience de son présouvenir, la résolution peut s'élever en lui d'abandonner sa nourriture de pourceaux et de retourner vers son Père.

Dans cet état l'Ecole Spirituelle le touche et le stade de conception commence: la semence est déposée dans le sillon par le travail du Bénédictio. Il n'est toutefois pas question ici de croissance inconditionnelle; la parabole du Semeur vous le fait bien comprendre. Le candidat doit travailler avec un grand, un intense intérêt. Sa collaboration sous tous les rapports et un effort continu lui sont demandés. De ce fait, ce livre n'offre pas à l'esprit un délassément intellectuel; son seul but est d'aider à faire se développer la semence divine.

Cette semence est une *force*, une possibilité de développement, qui ne se trouve pas dans l'image de l'Homme vrai, tombé dans un sommeil de mort, pas plus que dans le soi dénaturé. Cette force est donnée par la Hiérarchie qui, dans la force de Christ, opère avec le candidat un lien de sang. Par une réaction spontanée du candidat sur la pénétration - la force lui en étant donnée par la pénétration même - la semence peut se développer. C'est ainsi que le stade embryonnaire, dans lequel se trouvent les bases de la nouvelle personnalité céleste, succède au stade conceptionnel.

Au fur et à mesure que ces fondations s'établissent, l'âme et l'esprit, qui commencent à parler en l'homme, se réveillent. L'exigence de la Vie nouvelle qui, par cela, se fait sentir en lui, conduit l'élève vers un conflit aux multiples phases, vers une crise profonde de son être. En effet, les forces de la Vie nouvelle qui se développent en lui, attaquent fondamentalement la personnalité terrestre. Or, attendu que la chair et le sang ne peuvent hériter du Royaume des Cieux, l'élève doit prononcer l'arrêt de son propre être terrestre et exécuter la sentence par le dépérissement conséquent et progressif de son moi. Une période d'extrême activité s'ouvre devant l'élève, la procédure du changement fondamental appliqué à lui-même, sous l'égide constante du Bénédictio. Cette procédure a de nombreux aspects et exige une orientation minutieuse et de plus en plus profonde; un nouveau champ de vie et de savoir doit être créé.

Nous terminons ce chapitre en faisant remarquer que, suivant le plan de Dieu, par rapport au Cosmos, il est, *en effet*, question d'une évolution inconditionnelle et que, sous ce rapport, le temps qui nous est mesuré est lié à des limites. Le programme de développement pour les besoins de notre humanité tombée, compris dans le plan divin provisoire, présente des aspects qui se succèdent systématiquement. C'est ainsi que nous sommes entrés dans une nouvelle période, la période de la moisson. Nous aurons, pendant cette période limitée, à prendre notre décision. L'homme qui possède le présouvenir est, en sa qualité de fils perdu, placé devant le problème de son retour vers le Père. Se remémorant l'exhortation de Christ: 'Sans moi vous ne pouvez rien', il devra se rendre compte qu'en dehors de la Hiérarchie, il ne peut en effet rien, attendu que c'est celle-ci qui doit déposer en lui la semence du renouvellement. Il a, de plus, à tenir compte du fait qu'il n'est pas non plus nécessaire que la marche descendante actuelle de l'humanité soit totale. Une nouvelle catastrophe est imminente. L'homme, en effet, dans l'effort volontaire continu qui l'aveugle, porte la main sur les matériaux de constructions cosmiques et veut, par la division de l'atome, les faire servir à ses buts personnels de conservation. Les effets de ces activités troubleront l'équilibre cosmique existant et rendront la vie sur la terre, dans

ses formes actuelles, impossible.

Puisse la certitude d'une marche descendante, toujours plus profonde de l'humanité terrestre, vous être une exhortation de plus à vous exhausser de cet *état*, par votre *décision* et vos *actes*.

VII

LA ROUE DE LA NAISSANCE ET DE LA MORT

Le fait d'être compris dans cette partie de l'humanité qui sombre, par le processus de l'involution, dans un stratum inférieur de notre terre, nous place devant une série de conséquences. La principale est la suivante: nous pouvons, par la voie de la *Transfiguration*, réintégrer le domaine de vie humaine originel. C'est, bibliquement parlant: la *renaissance d'eau et d'esprit*, la reconstruction du corps céleste, d'une nouvelle personnalité impérissable. Cette voie, ainsi que nous l'avons déjà dit, est celle qui, sur la base du présouvenir, par le revirement fondamental, au moyen de l'Art Royal de l'Architecture et de l'Initiation, fait retourner à la Maison du Père. Le premier soin est donc de réveiller dans l'humanité le présouvenir endormi, car, sans lui, point de retour. Lorsque le présouvenir est réveillé, il doit être ordonné et l'état dans lequel nous nous trouvons actuellement doit être profondément sondé; nous devons, aidés par le présouvenir réveillé, arriver à une comparaison absolument objective de ce qui est présentement, et de ce qui fut jadis et doit être de nouveau. Dès que nous avons ainsi une compréhension claire de la situation, le revirement fondamental peut être décidé et entrepris; cette base concrète devient le point de départ de la nouvelle construction et *l'Initiation* peut être attendue.

Ce plan clairement tracé, ayant examiné la réalité - car ce n'est que sur elle seule que nous pouvons tabler au début - nous nous bornons:

1 à réveiller chez le débutant le présouvenir, en lui parlant continuellement de la Maison du Père, ainsi que de renseignement Universel;

2 à l'aider à voir, avec une objective précision, la situation actuelle, tant de la vie publique que de la vie privée;

3 à l'aider à percer jusqu'au revirement fondamental. La construction et l'Initiation, qui viennent ensuite, ne peuvent encore être que des spéculations pour le débutant. Ce n'est qu'après ces deux processus, que son autonomie intime mûrie lui permettra de reconnaître pour vraie et juste cette partie du Chemin du retour et de la parcourir en sécurité, lin essai forcé et spéculatif représenterait une nouvelle chute qui rendrait la situation du candidat plus précaire encore.

Nous avons déjà expliqué antérieurement que notre humanité, par suite de la Chute, est tombée dans un stratum inférieur de notre terre, inférieur comparé à celui de jadis, et que les rapports et les lois de notre domaine de vie sont dialectiques, alors que jadis ils étaient statiques. Ceci veut dire que tout, dans 'ce monde, est soumis au processus de monter, briller... descendre; toute propriété, quelle qu'elle soit, doit, à un moment donné, infailliblement, provoquer son contraire; c'est la signature de l'existence dans le temps, la signature de tout ce qui est changeant, momentané, corruptible; c'est le monde où règne partout un perpétuel brisement. Le monde de la Statique, lui, est éternel, interchangeable; c'est le monde de l'absolu, c'est la liberté, ne dépendant que de Dieu seul; c'est le Royaume des Cieux.

Le domaine du monde dialectique est en même temps une malédiction et une grâce:

Une *malédiction*, parce qu'ici-bas rien n'est stable, ni durable; tout vient, tout va; parce que le bien et le mal se tiennent en équilibre, se poursuivent et se succèdent; parce que

tout ceci est absolument sans espoir et sans perspective.

Une *grâce*, parce que du fait de cette instabilité, rien en nous ne peut cristalliser à jamais; parce que cette instabilité, en effet, brise continuellement le mal créé par nous et tient l'humanité tombée en mouvement. C'est sous cet angle que nous devons également examiner deux autres lois naturelles: celle de la mort et celle de la réincarnation; lois miséricordieuses, temporairement nécessaires et inhérentes au caractère dialectique de notre stratum de vie. La mort est occasionnée par un déséquilibre dans le processus des échanges vitaux; en effet, le renouvellement des cellules ne marche pas de pair avec l'usure. Comme nous le savons, l'organisme se renouvelle en sept ans, mais ceci, dans la réalité, se révèle trop lent; il est utilisé plus de force, qu'il n'y est suppléé; il y a plus d'usure que de renouvellement, ce qui fait que l'homme, par suite de maladies et de déperdition de forces, doit mourir. L'eugénisme peut prolonger la vie, mais ne peut empêcher la mort. On pense généralement que l'homme, à la mort, passe dans sa demeure immortelle. Hélas, quelle mystification, quelle profonde erreur! Comme tout stratum, le stratum dialectique est composé de deux régions distinctes, deux sphères de vie: la sphère d'ici-bas et celle de l'au-delà; cette dernière, à son tour, est divisée en sphère céleste et en sphère infernale. A la mort, la forme humaine se décompose. Le corps matériel, l'âme-sang (ou âme terrestre) ainsi que le corps vital (ou corps éthérique) restent dans la sphère terrestre. La forme consciente et la forme psychique, avec le resté de la forme matérielle (le corps du désir et le corps mental) se dirigent, après un séjour temporaire dans un domaine de passage, vers la sphère céleste ou la sphère infernale. Après un certain temps le corps du désir et le corps mental se désagrègent également. Il ne reste plus alors que la forme consciente et la forme psychique, ainsi que quelques atomes originaux de la vie précédente, à savoir un atome de chaque corps, dans lequel l'essence de la vie est conservée et qui constitue la moisson expérimentale de chaque individu. Quand le microcosme s'est ainsi vidé, il devient nécessaire qu'il admette une nouvelle personnalité mortelle dans son champ de manifestation, poussé qu'il est par l'activité des forces qu'il a lui-même libérées (forces concentrées dans l'être aural, la lipika, en tant que karma). Il est donc attiré vers le principe terrestre et conduit vers un couple, afin de s'incarner, une fois de plus, dans la sphère de la matière et il est également, pendant ce processus, mis en rapport avec l'âme-sang de ses prédécesseurs. Une nouvelle vie terrestre, liée à la précédente, commence sur ces bases. La roue recommence une nouvelle rotation vers le bas, un nouveau chemin vers la mort est entrepris.

Le microcosme, c.-à-d. l'homme, reste donc lié à la roue de la naissance et de la mort. La roue tourne au rythme de: monter, briller, descendre, en un recommencement inexorable et ininterrompu, sans perspective de délivrance, éventuellement, s'il le faut, des milliers de fois.

Comment nous délivrerons-nous de cette roue?

Jamais! - à moins que.....

l'homme reprenant conscience de sa condition de Fils de Dieu perdu, ne se décide au retour et n'entreprenne le processus d'intervertissement des personnalités, dont nous avons déjà si souvent parlé. Il se détache alors de la roue: seulement alors! -Ni plus tôt, ni plus tard.

L'homme qui séjourne dans la sphère terrestre est en possession d'une conscience, d'une âme et d'un corps et toutes les forces et contreforces de ce stratum sont présentes et actives en lui en un sauvage tourbillon, à savoir:

des forces du plus haut stratum (la sphère de feu) ou les forces de la Hiérarchie de Christ; des forces dites célestes, c'est-à-dire celles de la sphère réfléchissante, la sphère céleste de l'au-delà;

des forces infernales, des forces humaines personnelles. L'homme est donc littéralement prisonnier du jeu du bien et du mal, le bien et le mal l'influencent tour à tour; or, comme l'homme existe de bien et de mal, il s'ensuit qu'il est perpétuellement déchiré intérieurement.

Chez beaucoup c'est le *mal* qui triomphe, sans que pour cela le bien puisse jamais être absolument muet. Chez d'autres, c'est le *bien* qui a tout à dire, sans pour cela arriver à faire taire complètement le mal. La plainte de Paul: ' . . . car ce que je veux, je ne le fais pas et ce que je fais, je ne le veux pas' s'éclaire pour nous d'une lumière nouvelle. C'est ainsi que l'homme est toujours inquiet et fatigué, c'est ainsi qu'il lutte et s'épuise et sa déchéance serait irrémédiable, si la mort ne venait le délivrer. La mort est bien, il est vrai, 'le salaire du péché', la conséquence de l'existence de l'homme dans cet ordre de nature; toutefois, la grâce divine, qui accompagne l'homme tombé, se manifeste ici de façon tout à fait concrète, car les atomes originaux incorruptibles et la force propulsive des forces déliées dans le passé, dirigent le micros vidé à manifester une nouvelle personnalité, acceptant ainsi une nouvelle possibilité de réveil.

Dès que l'homme a déposé son corps terrestre opaque et cristallisé, ainsi que le double éthérique de ce même corps (le corps vital) et que l'âme-sang s'est détachée de la conscience, cet homme est attiré, en raison de l'état de sa vibration intérieure, dans un domaine correspondant à cet état, selon la loi: le semblable attire le semblable. Arrivé dans la sphère de passage, il prend conscience de son état d'être, puis, ainsi qu'il a été dit, se dirige vers son ciel ou son enfer.

Remarquons donc qu'il est important ici-bas d'aspirer au bien et de haïr et de combattre le mal, car si ce comportement ne nous fait pas réaliser le but absolu, la qualité de nos vibrations détermine notre demeure dans l'au-delà! Nous nous trouvons là entre frères et sœurs et nous pouvons continuer notre travail de chercheurs de lumière et de vérité au service de l'humanité, dans de meilleures conditions. Là les forces infernales ne peuvent nous combattre et nous handicaper directement, leur taux vibratoire ne leur permettant pas de nous approcher. Ce qui est important dans l'au-delà, c'est le degré de conscience, le degré d'éveil conscient. Cet état est dépendant de l'état de la forme psychique, donc des qualités psychiques développées par une vie positivement bonne. En effet, si beaucoup de qualités psychiques sont acquises comme résultat d'une vie véritablement sincère et bonne - ceci compris dans les limitations dialectiques - il y aura dans l'au-delà une ferme conscience, une solide notion d'exister.

Cependant, si nous avons réussi à trouver la voie du Bien Absolu, nous pouvons déjà ici-bas - libres de la sphère réfléchissante - trouver le passage du Vacuum de Shamballa, ou nous assurer un développement plus grandiose et plus merveilleux encore.

Le contraire est tout aussi vrai: des qualités psychiques noires, découlant d'une vie consciemment mauvaise, donnent aussi une solide notion dans l'au-delà. Elles peuvent être si dynamiques, que les entités infernales qui les possèdent, ne trouvent plus la possibilité d'une manifestation corporelle et le stratum terrestre leur est fermé; cet état est appelé dans la Langue Sacrée: 'être rejeté dans les ténèbres du dehors'. Il est généralement admis que ces entités sont détruites dans leur manifestation et que l'étincelle d'esprit retourne vide à la source originelle. Il y a, également, beaucoup d'hommes qui ont vécu une vie exclusivement biologique, une vie ni mauvaise, ni bonne. Il y a peu à en dire: c'est la vie de l'homme de la masse. Il a peu de qualités psychiques et par conséquent n'est pas en état d'avoir longtemps dans l'au-delà la notion d'exister. Il tombe rapidement dans l'inconscience et son âme se volatilise. Et attendu que la moisson qu'il apporta à son microcosme fut réduite, la roue de la vie lui permet une rapide manifestation dans la matière. Ce genre de microcosme demande un grand nombre d'incarnations.

L'homme dans l'au-delà est une entité mutilée, son organisme est incomplet. Or, l'homme devant être régénéré de bas en haut, il s'ensuit que tous les habitants de la sphère céleste doivent retourner à la sphère terrestre car, ne l'oublions pas, le corps céleste est la recreation de la forme matérielle terrestre tout entière.

Le séjour dans l'au-delà destiné à l'assimilation par le microcosme de la moisson qu'il vient de récolter, a une durée moyenne de 600 à 700 ans, à beaucoup d'exceptions près. Une vacance d'importance par conséquent!

Pendant ce laps de temps les conditions de vie sur terre sont si changées, que les expériences ne peuvent être que nouvelles, les possibilités étant toutes différentes. L'homme, c.-à-d. le microcosme, dans l'au-delà a reçu leçon sur leçon et il est possible qu'il soit passé de l'enfer dans les cieux. En général, devant une naissance normale, l'on peut dire que l'enfant nouveau-né est un don de la sphère céleste, chargé toutefois de son karma. Il n'en est pas de même, lorsque la conception a lieu par suite de passion sexuelle déchaînée, sans désir de progéniture, pendant l'ivresse, sous l'empire d'un narcotique ou de la folie. La conception est, en effet, une forme de magie et lorsqu'elle est consommée dans un tel état d'extrême impureté, des entités infernales peuvent s'agripper à la semence.

Un mot encore de *l'âme-sang*. Nous avons vu qu'à la mort restent sur terre: le corps physique et sa contre-partie, le double éthérique, mais aussi l'âme-sang. Qu'entendons-nous par là?

Cette âme-sang est l'esprit, le noyau vivant du sang, qui tient en état la forme matérielle tout entière. À la mort, une division s'opère dans l'âme. L'aspect conscient supérieur, l'âme *impersonnelle*, le noyau psychique vivant de toutes les vies dialectiques réunies, va dans l'au-delà. L'aspect conscient inférieur reste sur la terre. C'est le noyau psychique inférieur de la vie qui vient de finir; inférieur non dans le sens de mauvais, mais dans le sens d'âme *personnelle*, noyau sanguin de la personnalité, de Madame X. ou de Monsieur Y.

Cette âme-sang est visible comme un nuage, ayant un noyau lumineux; la concentration démontre que ce nuage prend souvent l'apparence de l'entité terrestre; cette propriété est une des nombreuses causes de mystification dont sont victimes les spirites. L'âme-sang possède toutes les qualités du disparu, les mauvaises aussi bien que les bonnes; elle peut être et elle est souvent reportée comme un héritage sanguin sur ceux qui sont apparentés par l'esprit au disparu. Pareil héritage peut être accepté *consciemment*. Il peut cependant, *inconsciemment*, en influencer beaucoup: une famille, un peuple, une race, par exemple, attendu que des âmes-sang semblables ont la propriété de fusionner.

La doctrine du sang et une grande quantité de vieilles coutumes et préceptes d'anciennes religions, entre autres le culte des ancêtres qui apparaît si positivement chez le peuple allemand, reposent sur ces connaissances. Les liens de sang spirituels peuvent être très profonds.

VIII REINCARNATION

Au cours de ce chapitre, nous avons employé pour la facilité (le mot étant en usage) l'ancienne expression 'réincarnation', désignant par là le processus de liaison à la roue de la naissance et de la mort, au cours duquel le microcosme doit procurer chaque fois à son champ de la manifestation, vidé par la mort, une nouvelle personnalité.

'Réincarnation' est donc une expression incorrecte pour indiquer ce processus de remplacement. La personnalité mortelle se désagrègeant *absolument* après la mort, il ne peut être question de son *retour* dans une forme nouvelle. Dans ce sens l'homme ne continue pas d'exister après la mort! Le lecteur trouvera dans les livres 'L'Homme nouveau en devenir' et 'La Gnose dans sa manifestation actuelle' des explications complémentaires à ce sujet. *Qu'il* tienne donc compte, au cours de son étude du chapitre suivant, que lorsqu'il est question de réincarnation, de processus de la réincarnation etc., il est envisagé la manifestation d'une personnalité chaque fois absolument nouvelle à l'intérieur d'un microcosme, prisonnier des lois de l'ordre dialectique.

Ainsi que nous l'avons commenté dans les chapitres précédents, le stratum dialectique est composé de deux sphères: la sphère terrestre et l'au-delà. La mort ne délivre pas l'homme du stratum dialectique, il passe simplement d'une sphère dans l'autre; et, avec la même inexorabilité que la mort nous atteint ici-bas, ainsi le développement dans l'autre sphère nécessite la réincarnation, la repersonnification, parce que nous ne disposons dans l'au-delà que d'un organisme incomplet.

De nombreux cercles orthodoxes-chrétiens tiennent la réincarnation pour un enseignement spécifiquement oriental. Il est cependant certain qu'au cours des six cents premières années de notre ère, la réincarnation était une notion admise par le Christianisme. De nombreux Pères de l'Eglise l'ont enseignée et ce n'est que lors du Concile de Constantinople, en 535, qu'elle fut, pour des raisons de politique théologique, contestée, niée, que sa propagation fut jugée hérétique et que certains écrits religieux furent invalidés. Il n'y a aucune raison de déplorer ce fait, car, à côté d'un élément extrêmement libérateur, il y a, dans cette doctrine, un grand danger. Il est peut-être bon, d'un certain côté, que l'église ait banni cette doctrine et fait disparaître du canon tous les écrits sacrés authentiques qui en parlaient ouvertement.

La Bible, dans sa forme et sa composition actuelles, ne parle pas ouvertement de la réincarnation; mais l'ésotériste, lui, relie de nombreuses sentences directement avec cette conception. Il est bon, toutefois, qu'on ne puisse, par suite de servilité à la lettre, devenir victime de la doctrine de la réincarnation. Nous voyons, en effet, qu'en Orient 'ceci a engendré des états regrettables dans les pratiques religieuses. Nous, en Occident, avons déjà tant d'impiété et tant de religiosité dégradée, que ce petit avantage peut bien nous être octroyé. Une foi extérieure, ignorante et dogmatique de la réincarnation est, en effet, un danger effrayant. Elle apporte dans la vie un état négatif, elle engendre le relâchement, affaiblit l'idée de responsabilité et fait perdre la notion de la réalité; en outre, elle intensifie le désir de se manifester dans la dialectique. C'est pourquoi il est bon que ce dogme nous soit du moins épargné dans le Christianisme.

Nous devons comprendre que la foi dans la réincarnation ne nous fait pas avancer d'un pas vers la Vérité ou vers la solution du mystère de la vie; seule, une notion claire du pourquoi, du vers quoi, et du par quoi des choses peut nous aider. La doctrine de la réincarnation n'a donc de sens que pour ceux qui peuvent la comprendre intelligemment. Nous sommes heureux de n'avoir pas à vous la présenter comme un dogme, ce que

nous ne faisons d'ailleurs jamais.

Lorsque notre cœur est plein d'une véritable religiosité, lorsque nous ne restons pas tributaires de la *forme* de la religiosité et que nous n'acceptons pas, par exemple, la Bible comme une autorité, mais que nous recherchons l'esprit qui vivifie; lorsque l'esprit vivificateur est devenu un besoin indispensable, *alors la réincarnation devient pour nous, raisonnablement et moralement, inéluctable*. En effet, si cette seule vie devait être déterminante de notre éternité, tous les hommes devraient naître dans des conditions absolument identiques. Un Dieu parfait et plein d'amour devrait nous faire naître tous avec des chances *égales*.

Or, nous savons que ceci n'est pas le cas, car il y a autant de chances inégales qu'il y a d'hommes. Les différences sont tellement flagrantes qu'il n'est pas nécessaire de beaucoup insister. A côté des inégalités sociales et économiques, il faut encore compter avec les nombreuses différences provenant du corps, de l'âme et de la conscience. Une personne est bien portante, forte et intelligente, alors qu'une autre est malade, difforme et stupide. L'une peut se développer dans des conditions tout à fait favorables, alors que l'autre doit se contenter de la brousse, etc. Voilà pourquoi, négligeant tous les autres motifs, nous devons déjà, si nous sommes persuadés de l'existence d'un Dieu d'amour, de perfection et de justice, être convaincus d'une existence précédente, dans laquelle se trouvent les causes de notre situation actuelle et, en outre, qu'une existence nouvelle doit suivre celle-ci. Cette foi raisonnable nous permet seule de ne faire aucune violence à notre sentiment du religieux. Toute autre foi est cruelle, inintelligente et est un danger pour l'humanité.

Après les dissertations précédentes, nous pouvons dire que ces choses ne sont plus, pour l'étudiant ésotérique, des sujets de controverse. Celui-ci peut, en outre, démontrer de manière tout à fait différente, que les hommes débutent et vivent dans la vie sur des bases absolument inégales, avec des chances et des possibilités également différentes. Il pourrait déjà découvrir tout ceci par l'astrologie. Mais il ne doit, évidemment, pas s'en tenir à ce genre de preuves; il doit, recherchant un bien supérieur, arriver à une connaissance de première main. Ici la connaissance directe, de première main, est seule libératrice. Toutefois, un aperçu philosophique raisonnable et moral, ainsi qu'une pure religiosité doivent, ici, se trouver à la base. Nous partons du point de vue que, si nous acceptons comme une réalité la Toute-Puissance et l'Amour divins, nous devons voir cette vie comme le résultat de causes antérieures. L'examen ésotérique prouve l'indéniableté de la réincarnation. *La réincarnation est un fait*.

L'objection orthodoxe qui dit que: 'vues ainsi, les choses sont trop faciles: si je n'arrive pas aujourd'hui, j'arriverai peut-être demain', est absurde. L'examen prouve, au contraire, clairement que rien ne nous est octroyé gratuitement et que vouloir trop de commodité entraîne des résultats concordant avec cet état d'esprit.

Le processus de la réincarnation peut être suivi par l'ésotériste exercé. Cet examen ésotérique montre que la réincarnation est une loi provisoire, une conséquence de notre Chute. C'est une loi dure, mais cependant clémente du fait qu'elle tient l'homme en état de manifestation et le place devant une tâche qui n'est pas trop lourde. Nous avons déjà vu, précédemment, que la vie ici-bas ne peut être maintenue, par suite d'une perturbation dans le processus d'échanges vitaux. La rentrée renouvelée dans la mort prouve que la grande leçon, que nous avons à apprendre par notre existence ici-bas, n'est pas encore sue et que l'homme n'a pas encore commencé le processus de régénération. La leçon, en effet, doit être apprise *ici*, parce que c'est ici seulement que nous possédons une totale et triple corporéité selon la conscience, l'âme et le corps. Or, c'est dans *cet* état que le nouveau corps, le corps céleste, le corps glorieux, doit être reconstitué. L'ancien corps, lui, est en effet l'appareil au moyen duquel le corps

impérissable doit être érigé. Le processus de régénération doit commencer là où la dégradation fut perpétrée.

Voilà pourquoi l'homme, c.-à-d. le microcosme, est lié à la roue.

Voilà pourquoi une repersonnification suit toujours la mort.

Voilà pourquoi chaque nouvelle manifestation d'une personnalité représente donc une nouvelle chance de libération pour le microcosme.

Ce n'est que lorsque l'homme a appris à construire son corps céleste et qu'il progresse dans cette construction, qu'arrive le moment où il est libéré de la roue. Sa mort représente alors une *résurrection* dans le Royaume des Cieux, l'Ordre de Dieu, et non pas l'entrée dans l'autre sphère du stratum dialectique. L'au-delà est pour lui tout au plus un passage, avant son entrée dans la véritable liberté de l'Ordre de Dieu.

Pareille transmutation dans le corps peut être si parfaite qu'il ne peut plus être question de mort. L'Écriture Sainte l'exprime ainsi: 'Dieu l'enleva', ainsi que cela est dit de Moïse, d'Élie et d'Énoch. Une phase intermédiaire dans le processus de transmutation donne une conscience dans deux statures corporelles différentes: la nouvelle et l'ancienne. Tous les libérés sont participants du Royaume de la Lumière. Ils sont libérés par la procédure de la Première Résurrection, ainsi que l'appelle la Bible, et ils ne peuvent plus 'être endommagés par la seconde mort'. Cette 'seconde mort' se rapporte à la prochaine fin de cette période dialectique et à l'arrivée d'un nouveau jour de manifestation. Elle amènera une séparation entre les pionniers et les retardataires, et l'arrivée d'une nouvelle Intervention de Christ.

Tous ceux qui ne peuvent encore avoir part au processus de la Première Résurrection restent liés à la loi de réincarnation. Ils reviennent, conduits par une autre loi provisoire: *la loi du Karma*, la loi de causalité, la loi qui enseigne le: 'tu récolteras ce que tu auras semé'. Ceci implique l'adaptation rigoureuse, logique et scientifique de la vie suivante à la vie présente. Ce que l'homme a assumé, il doit l'accomplir; il doit accepter ce qu'il a déchaîné, une nouvelle phase d'existence, où la précédente se termina. Personne n'a à accomplir une tâche trop lourde; chaque vie apporte, à côté de son fardeau, en même temps un pouvoir et une possibilité. Il y a une *liaison* au passé, mais il est montré en même temps un chemin de *libération*. Le passé ne peut être désavoué, mais la loi du Karma laisse ouverte la possibilité d'un juste emploi du présent.

Cette loi du Karma est, cependant, en un certain sens, une loi impitoyable, car la main du destin et la conscience de la fatalité peuvent nous opprimer à tel point que nous en soyons découragés. Du point de vue de l'inflexibilité de cette loi inexorable, le Christianisme orthodoxe et la théosophie marchent de pair. Cette fatale interprétation du fonctionnement de la loi du Karma a déjà fait beaucoup de mal, parce qu'elle a enlevé le courage aux hommes. Cette loi de l'expiation est, en effet, propagée dans toutes les religions mondiales, dans le Christianisme également. Elle est une loi logique et l'unique méthode d'amener l'homme intérieurement, de bas en haut, à la notion de son état d'être. Cependant, cette loi n'est pas éternelle dans son action, par rapport à l'homme, attendu qu'elle peut être traversée et anéantie par une autre loi: *la loi de Rémission des fautes*.

Lorsque nous arrivons à la compréhension de notre état et allons le chemin de la régénération, ainsi qu'il nous est montré dans le Christianisme, le fardeau des siècles, la faute du passé, peut être détourné de nous. La loi du Karma nous saisit et nous lie aussi longtemps qu'à notre égard nous évoquons son application. Cependant, elle doit nous lâcher lorsque, selon la raison et la morale, nous nous plaçons sous la loi de la rémission des fautes, pourvu que cette nouvelle façon de voir soit un acte de revirement fondamental dans la vie. La 'conversion' dans le sens orthodoxe est une mystification, une activité émotionnelle qui, par rapport à

la loi du Karma, n'est d'aucune façon libératrice. Le processus et les possibilités de rémission des fautes sont une méthode supérieurement scientifique, rayonnée par la Hiérarchie dans la pratique du Bénédictio.

Il est, en fin de compte, important de souligner que la réincarnation ne peut être identifiée à l'évolution. L'évolution est, en effet, ainsi que nous l'avons déjà expliqué, individuelle et soumise à des conditions. Seul le Christianisme gnostique nous fait prendre contact avec la loi d'évolution. Le Christ, en effet, par son holocauste, apporte par la voie de la Hiérarchie, un nouvel élément à notre terre et à la personnalité dialectique de l'homme, qui nous met en état d'anéantir les effets de la cristallisation et de reprendre le processus d'évolution. L'évolution personnelle est donc dépendante de notre décision et de nos actes en Jésus-Christ. Le Karma perd alors son caractère de fatalité et est englouti dans la force de Christ. L'amour inexprimable de Dieu en Christ tient dans ceci:

Par des lois provisoires, Il nous tient dans un état de manifestation; ensuite, Il vient nous délivrer. Toutefois, cette délivrance n'est pas, ainsi que nous avons pu le comprendre dans ces huit chapitres, un processus automatique, mais un processus intelligent, aux multiples aspects et auquel l'homme tout entier doit collaborer consciemment. C'est le point de départ essentiel qui détermine la réussite ou l'échec du grand Travail de la Fraternité. Le travail du Bénédictio est placé ainsi dans la juste lumière: il est le travail des mystères initiatiques chrétiens. Ces mystères ont pour but de rendre possible chez beaucoup la Première Résurrection et de former un noyau de travailleurs au service de Christ. C'est donc l'humanité qui doit délivrer l'humanité. C'est dans ce sens, également, que nous devons comprendre les paroles: 'Travaillez à votre sanctification dans la crainte et le tremblement'; nul ne peut, en définitive, avancer sans l'autre.

L'initiation est une évolution accélérée, pour que les valeurs ainsi obtenues puissent être mises au service du grand but: la délivrance finale de l'humanité entière. L'homme qui a ce désir peut exercer cet Art Royal. Il devient un Prince Rose-Croix. Pour nous entraider sur ce Chemin, nous avons une Ecole, un Champ de Force, dans lequel le travail du Bénédictio, autorisé par la Hiérarchie de Christ, s'ouvre à nous. Quiconque possède la bonne volonté intérieure et l'aptitude requise pour aller ce Chemin peut, par les voies instaurées dans notre travail, se faire admettre comme élève préparatoire. Un sentiment d'indignité ne doit pas nous arrêter. Que l'aspirant se rappelle les paroles de Christ: 'C'est dans la faiblesse que ma force se déploie.' Nanti de cet encouragement, tout aspirant sérieux peut l'entreprendre.

IX

LA COMPOSITION DE LA TERRE ET LE CHAMP DE VIE DIALECTIQUE

Quand nous cherchons une réponse à la question: 'Comment naît un cosmos planétaire?' une autre question s'impose immédiatement: De quoi s'accomplit la création? Quelle est donc la matière dans laquelle le Créateur accomplit son plan de manifestation?

D'après l'Enseignement Universel, le grand espace, l'infini, est rempli de substance originelle (ou nommée aussi: substance-racine cosmique). *La Fama Fraternitatis* constate ce fait dans l'axiome: 'Il n'y a pas d'espace vide.' Cette matière originelle est constituée, dans l'espace visible, par les atomes de divers éléments à l'état indifférencié. Selon notre entendement, le nombre d'atomes est infini. Un grand nombre d'éléments est connu de la science, mais un bien plus grand nombre reste inconnu. Chaque atome est un pouvoir; un formidable potentiel est caché en lui, ce que nous pouvons aisément concevoir, quand nous songeons que ceci est la matière originelle dans laquelle le Logos se manifeste; que la création tout entière est construite à partir de cette matière et par elle aussi est tenue en état.

Chaque atome possède une puissance de rayonnement, un certain champ d'action. La vue éthérique permet de saisir le champ d'action de certains atomes; l'influence rayonnante d'autres atomes peut être remarquée d'une autre manière, comme c'est le cas par exemple, pour l'atome de radium. Nos chimistes et nos physiciens sont capables d'utiliser la puissance rayonnante naturelle des atomes. Par la combinaison d'atomes de divers éléments ils déterminent des activités et des résultats étonnants. A l'aide de métaux connus et de diverses énergies, nos techniciens sont capables de créations sensationnelles.

Pas un homme, cependant, n'est arrivé à libérer la véritable force de l'atome, son potentiel tout entier. Aucun, Dieu merci, ne possède le savoir de la division totale de l'atome. Si cela était, la création divine deviendrait instantanément impossible, par suite de la nature satanique de l'homme actuel. L'ancienne science occulte dit: 'La matière est de l'esprit cristallisé; la substance originelle, la substance racine cosmique, est de l'esprit cristallisé qui se manifeste en différents éléments.' Dans sa généralité, cette thèse est vraiment trop vague et de plus erronée; le devenir primordial de la substance originelle est encore un mystère. Nous pouvons connaître un peu de la composition de l'atome, mais nous ne savons encore rien du devenir des atomes. Nous ne pouvons que dire: L'Esprit emploie la substance originelle pour s'exprimer par elle, suivant un plan défini, selon une certaine pensée. C'est en elle que prennent forme les intentions de création de l'Esprit.

La substance originelle, de laquelle tout naît, est aussi désignée dans différentes et très anciennes philosophies sous l'appellation d'eau, les eaux originelles. Le Christianisme, lui, en parle comme de *l'eau-vive*. Dans la mythologie Neptune, le Dieu de cette eau-vive, armé de son trident - symbole des trois forces créatrices de Dieu - surgit de cette eau-vive comme l'initiateur et l'introducteur dans l'état divin absolu.

Dès qu'une entité divine ou une Hiérarchie divine entreprend l'exécution d'un, certain plan du Logos, l'antique sentence: 'Et l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux' s'accomplit. Nous voyons alors, comment une certaine masse de matière originelle, dans laquelle tous les éléments sont présents, commence à se concentrer, à se comprimer; ceci est la genèse d'un cosmos planétaire. Suivant une formule chimique

définie (en concordance avec le plan de la création et différente pour chaque cosmos) il est procédé, lorsque la masse de substance originelle est suffisamment comprimée (le degré de concentration est également différent) à une division partielle des atomes dans le noyau de la masse. Il se développe une formidable explosion, une intense chaleur, un terrible feu: une violence de forces incandescentes.

Cet ensemble de pouvoirs déchaînés ne devient pas une catastrophe, par suite d'une perte de direction; ce n'est ni un essai, ni une expérience, mais c'est *un processus guidé* dans la grande forge du monde. Le processus tout entier est parfaitement *régi*. Une rotation, déjà visible au moment de la concentration de la masse, se poursuit maintenant selon un principe. Différents rapports se manifestent entre matières solides, matières liquides et matières gazeuses, entre des forces et des pouvoirs: un cosmos planétaire est né, champ de développement futur pour un grand nombre d'entités. Neptune a prononcé son fiât créateur.

Pareil cosmos ne peut jamais être détruit, ni disparaître; il peut être modifié par le même Créateur divin, donnant ainsi naissance à de nouveaux jours de manifestation, mais sa source de force ne peut cesser de fluer.

Cette source est alimentée via un des deux pôles (le pôle nord) par une abondance de force, et ce que l'on pourrait appeler la matière exploitée épuisée est rejetée par l'autre pôle (le pôle sud). Une consommation totale de toutes les énergies disponibles par la division de tous les atomes présents dans le cosmos ne peut donc jamais avoir lieu. En effet, nous voyons dans le cœur du cosmos le moteur planétaire continuellement alimenté de l'extérieur. (Les atomes des différents strata ne sont donc *pas* divisés.)

Dans le cœur de la terre se trouve un formidable centre de pouvoirs, un cœur lumineux rayonnant, un feu: un feu d'Amour qui brûle à notre intention.

Le lecteur nous pardonnera la comparaison technique banale que nous avons employée. Notre intention est que vous puissiez avoir une conception simple de tout ceci, et la garder comme base de ce qui va suivre.

Dès que, par la division consciente des atomes, toutes les forces et énergies sont libérées dans le cœur de la terre, au service du grand projet: *former un champ de développement, une demeure pour les enfants de Dieu*, celles-ci doivent subir différents processus. Ces processus doivent, à leur tour, au moyen de diverses formules chimiques, travailler ensemble avant que le résultat désiré soit obtenu. Ainsi qu'une maison est construite petit à petit et mise en état de servir de demeure; de même que beaucoup d'ouvriers de qualités, d'aptitudes et de professions différentes sont nécessaires, ainsi des myriades de travailleurs oeuvrent ensemble à l'édification d'un cosmos planétaire. De nombreuses ondes de vie, tant infra-humaines que supra-humaines, travaillent ensemble au grand œuvre; c'est ainsi que l'onde de vie humaine a, elle aussi, dans les temps préhumains travaillé à la construction de sa propre maison.

Le principe directeur: *Tout devenir s'accomplit au moyen des têtes, des coeurs et des mains d'hommes; le Créateur se manifeste par sa création*, est donc multiple dans sa signification.

Toutes les entités infra-humaines, humaines et supra-humaines qui travaillent dans les formidables chantiers du cosmos planétaire (qu'elles travaillent à leur propre demeure ou au service d'autrui) ont, pour la plupart du moins, leur domaine, leur lieu d'habitation ici, sur la terre.

Nous ne devons pas voir ces domaines de vie sur une seule et même surface, mais sur des plans, des domaines, des sphères ou strata, au-dessus ou au-dessous les uns des autres.

Partant du centre de la terre vers l'extérieur, nous traversons les différents strata. Nous devons voir chaque stratum comme un chantier de travail déterminé, destiné à un certain

processus au service de l'ensemble, de l'unique grand But. Si nous ne commettons pas la faute de voir *notre* domaine de vie comme le stratum supérieur de notre cosmos planétaire, nous pouvons, sur la base ainsi établie, continuer notre dissertation.

Deux énergies sont libérées, dès qu'au cœur de la terre commence la division des atomes. Non pas *une* énergie avec un pôle positif et un pôle négatif, mais *deux* énergies, donc *deux* pôles positifs et *deux* négatifs; deux énergies qui sont l'image réfléchie l'une de l'autre, ce qui veut dire, en rapport inverse, donc réciproquement de pôle opposé. Lorsque ces deux énergies collaborent, elles peuvent réaliser un prodige, une grande magnificence qui renferme une intense joie. Cette collaboration man-que-t-elle, alors elle éclate en un feu épouvantable, chaotique.

Le lecteur attentif se rappellera que ces deux énergies sont confinées à l'intérieur d'un atome. Dès qu'elles sont libérées, elles doivent librement et dynamiquement travailler ensemble, suivant la pensée qui se trouve à la base de la division de l'atome; elles doivent ainsi *témoigner* de leur vocation divine.

Pour aider à cette représentation, on pourrait penser à une roue. Le technicien prend un morceau de fer, ce qui représente des atomes de fer agglomérés formant ensemble une masse. Il la forge jusqu'à en faire une roue et emploie cela au but qu'il s'est proposé.

Or, le principe divin se trouvant à la base 'roue' est mouvement, rapidité, force de portée, activité. S'il nous était donné de pouvoir diviser les atomes du fer dans la pensée créatrice d'une roue, cette roue posséderait par elle-même le mouvement, la rapidité, la force de portée et l'activité; il serait alors question d'une roue vivante.

L'électricité est un rayonnement d'atomes déterminés. Si nous savions diviser ces atomes, nous aurions une forme vivante qui serait elle-même lumineuse et chauffante. Nous n'aurions plus besoin d'appareils techniques afin de rendre lumineux et chauffant le rayonnement de certains atomes. Tous ces pouvoirs, toutes ces manifestations créatrices sont possibles par la libération des deux énergies contraires de l'atome.

Et nous pourrions également, par la division des atomes, anéantir un peuple en un clin d'oeil!

Or, il y a aussi des *atomes-étincelle divine*, le noyau essentiel de l'homme céleste. A la genèse étaient présents dans l'atome-étincelle divine, de laquelle les hommes sont sortis, deux énergies, deux entités qui étaient l'image réfléchie l'une de l'autre, contrairement polarisées: homme-femme, formant ensemble *une double unité cosmique*. A l'aurore de notre création cet atome fut divisé. De formidables forces furent ainsi libérées. Les deux pouvoirs de l'atome durent apprendre à travailler ensemble en liberté et en perfection. C'est en liberté qu'ils auront à se rencontrer à nouveau; non plus comme à l'origine, pour une liaison, mais pour la manifestation de l'Univers: *l'homme-Dieu en eux*.

Les deux énergies de l'atome-étincelle divine, en *collaboration harmonieuse* sont symboliquement exprimées par '*l'arbre de vie*'; chacune ayant une *activité dissidente* par '*l'arbre de la connaissance du bien et du mal*'.

Lorsque les deux énergies de l'étincelle divine sont libérées au cœur du cosmos planétaire, elles sont guidées vers le haut à travers les différents strata. Elles subissent, dans chaque stratum, un certain processus et accomplissent un travail déterminé au profit de l'ensemble.

Le processus final, le résultat, se développe dans le stratum le plus haut ou supérieur. Là, nous remarquons comment les deux énergies s'extériorisent en une merveilleuse splendeur, en un résultat final bienheureux et immaculé: *la double unité parfaite*. Le plan tout entier qui se trouvait à la base du processus alchimique va révéler sa solution.

Cette béatitude, cet état immaculé parfait, existe dans le stratum supérieur de tout cosmos planétaire. En ce qui concerne notre cosmos terrestre, nous appelons ce stratum

supérieur: l'ordre de Dieu, le Royaume des Cieux, la sphère de feu supérieure. Dans cette béatitude vivait l'humanité originelle dans la liberté des énergies collaboratrices comme double unité cosmique. L'homme était un enfant de Dieu, vivant dans le jardin de Dieu et se manifestant dans la vie et dans l'être de Dieu avec toutes ses valeurs et tous ses pouvoirs.

Dans ce paradis se trouvait 'l'arbre de vie', image des énergies collaboratrices selon le plan de la formule alchimique: santé, force, immortalité, comme valeurs statiques.

Mais il s'y trouvait, naturellement, aussi 'l'arbre de la connaissance du bien et du mal', représentant l'arbre défendu, car la perturbation ou le forçement de la collaboration des deux énergies devait occasionner la calamité, le désastre et la mort, comme conséquence naturelle et inévitable de la perturbation du principe de vie.

Dans le domaine de vie dans lequel nous vivons actuellement, les deux énergies se manifestent encore séparément.

L'une, que nous pourrions appeler 'féminine', s'occupe de l'assimilation et de la croissance; l'autre, masculine', veille à l'extériorisation et à la manifestation.

Nous voyons également apparaître, dans notre nature dialectique, les deux activités séparées dans le phénomène de la nuit qui cache dans son sein l'aurore, et celui du jour, qui fait se lever et monter le soleil de la vie.

Notre domaine de vie doit donc également être dialectique, ce qui veut dire instable, mais suivant une certaine loi rythmique. Ce qui fait que la marche de la nature entière est marquée du sceau d'une perpétuelle montée et descente, car aucune de ces énergies n'est par elle-même statique. C'est ce qui fait que le 'monter, briller, s'abîmer' extériorise à nos yeux la rupture de l'équilibre; c'est ce qui nous fait également comprendre que l'activité séparée des deux énergies renferme en elle le brisement et la mort.

Dès que l'homme s'écarte du principe de la véritable vie, c'est-à-dire qu'il rompt l'équilibre divin, l'harmonie cosmique, il est attiré dans un stratum inférieur. Là il apprend ce que sont les conséquences de la désobéissance à Dieu, il éprouve ce que veut dire: être et vivre dans un ordre dialectique. L'histoire du genre humain nous prouve que pareille dégradation eut lieu et fut accompagnée d'effets déplorables. L'homme perdit le souvenir et rendit impies différentes forces et différents courants naturels de ce domaine de vie. Il propagea le mal tel un contagieux cancer, contaminant ainsi le domaine de vie entier, car l'homme reste, malgré son état dégradé, un mage. Le mal devint possible par le fait du développement excessif que l'homme apporta dans l'énergie connue comme 'féminine'; de là la légende d'Eve. En tant qu'anti-pôle du mal, le bien se trouva dans une situation de plus en plus difficile, avec, comme conséquence, une dialectique pécheresse extrêmement regrettable qui, apparemment, complète la nature dialectique de ce domaine de vie et y répond: par la naissance et la mort, par monter, briller, s'abîmer, par le satanisme sévissant partout, par le retour extrêmement difficile vers des états plus ou moins bons. Ce qui maintenant est *le mal*, était auparavant la deuxième énergie inviolée, l'image opposée de l'autre énergie que nous appelons maintenant *le bien*. Cette deuxième énergie est l'énergie féminine, mais actuellement réduite, mutilée, dégradée. De là vient que l'essence du mal est toujours négative et que l'activité du mal conduit inévitablement à des résultats négatifs.

Lorsque, dans le cœur de la terre, les énergies deviennent libres, la sphère, la concentration de substances originelles, devient lumineuse. Le sombre feu qui plane sur les eaux s'extériorise en lumière. Cette lumière apporte de la chaleur, de l'ardeur, par conséquent, des possibilités de vie: le grand plan va devenir visible.

Cette vie éclairante, palpitante, qui accomplit dans tous les strata un processus, une tâche, peut être comparée à l'âme, au sang, du cosmos planétaire. Ce sang est dans

chaque stratum d'une composition particulière, en concordance avec la nature du stratum. Par conséquent, il est clair que les entités qui se manifestent dans un certain domaine de vie possèdent du sang en concordance avec le principe-lumière de ce domaine. C'est pourquoi nous avons ici-bas du sang dans lequel s'exprime la séparation des deux énergies.

Notre âme, notre sang, recèle en elle le principe de l'opposition: jour et nuit, bien et mal, lumière et obscurité. Notre âme, notre sang, est par là coupable et entaché des maux de ce stratum. Nos corps sont, eux aussi, formés selon le même principe de péché et par là, soumis à la mort. Le gluten, le corps du péché dans notre sang, est le satanisme de l'énergie féminine.

C'est cette prédisposition de notre sang qui nous lie à la roue de la naissance et de la mort, au stratum de la dialectique; nous y restons jusqu'à ce que, sous la poussée spirituelle du présouvenir, nous ayons conscience de notre filiation perdue, nous sondions notre état actuel, nous approfondissions le but de l'Univers et parvenions jusqu'au revirement fondamental, afin de retourner sur cette base à notre demeure originelle.

Que devons-nous penser de la bombe atomique, par rapport à ces choses? En général, comment devons-nous nous comporter vis-à-vis de la division des atomes?

La littérature nous dit de cette nouvelle découverte de la science: 'Le mot pulvérisation atomique chatoie à nos yeux, rayonne de lumière prometteuse, inspire des rêves, des possibilités qui, un jour, par la division des atomes deviendront réalité dans la période paradisiaque de la technique.'

Nous ne partageons, certes, pas ces rêves! Nous voyons, au contraire, surgir de cette découverte de la science moderne une formidable catastrophe. Il est possible que cette catastrophe ne soit perçue que des seuls ésotéristes qui ne sont pas entièrement aveuglés par les découvertes du monde de la technique et de la science.

On est, paraît-il, arrivé à diviser les atomes de l'élément uranium. Nous n'avons pas encore entendu parler de la division d'autres atomes. Il est donc, ici question d'une imitation extrêmement faible de ce qui a lieu dans le cœur de la terre, sous la direction de la Hiérarchie de la Lumière.

Les éléments sont légion et ce que nos sorciers en science naturelle sont capables de réaliser est à comparer aux prestidigitations des mages égyptiens qui essayèrent, en présence du pharaon, d'égaliser la magie de Moïse.

Cette découverte n'en est pas moins un danger de premier ordre. Deux buts, en effet, sont poursuivis par la libération de l'énergie atomique:

- 1 la création de possibilités destructrices dans un but de guerre;
- 2 le développement de la technique pacifique.

Les calamités engendrées par le premier objectif sont claires; mais nous devons également comprendre que le deuxième objectif, l'application soi-disant pacifique de l'énergie atomique, apportera le désastre final: le suicide de cet ordre de nature.

Nous avons vu que dans le cœur de la terre se développe un processus *conscient* de division d'atomes et qu'il a fonction de pourvoir tous les strata de l'énergie nécessaire. Les atomes dans tous les strata sont ordonnés.

Il n'y avait eu, jusqu'à présent, aucune division d'atome dans les strata terrestres restants; il y avait bien eu *transformation* dans les combinaisons entre atomes. Et, maintenant encore, nous pouvons espérer que ce qui, actuellement, est appelé 'division des atomes', ne l'est pas en réalité, mais n'est que la désagrégation des atomes d'un certain élément dans les atomes d'autres éléments; en d'autres termes, que l'élément uranium ne serait pas un véritable élément, mais un agrégat d'éléments inconnus, libérés par la division. L'énergie ainsi décomposée pourrait être formidable, mais non semblable à

l'énergie qui serait éventuellement libérée par la division d'un atome absolu.

Toutefois, un immense danger réside déjà dans la situation actuelle. En effet, l'harmonie dans tous les strata du cosmos planétaire est troublée, par suite de cette volontaire immixtion physique dans les bases de notre réglementation cosmique. En d'autres termes: un changement cosmique se manifesterait aussi, par l'emploi *pacifique* de cette énergie. Les rapports entre les strata deviendront différents. Des courants tout à fait autres se développeront, pour parer à la rupture imminente de l'équilibre. A ce sujet, nous rappelons à votre souvenir que les combustibles pour l'énergie requise sont amenés *de l'extérieur* du cosmos par un des pôles, alors que d'autres forces sont évacuées par l'autre pôle. L'arrivée de ces forces et de ces combustibles de l'extérieur du cosmos est en rapport avec le rayonnement cosmique.

L'anarchie de la science physique attaque les bases de notre champ de vie et perturbe l'équilibre des forces cosmiques. A nouveau les hommes s'attaquent à des forces qu'ils ne peuvent régir. A nouveau les hommes violent des forces divines et en abusent au profit de leurs buts égoïques. Donc, la Hiérarchie intervient, une fois de plus, pour parer à un déséquilibre. Une révolution cosmique, atmosphérique et spirituelle inéluctable s'est déclenchée; elle mettra un terme à la violation des lois cosmiques par l'humanité actuelle dans ce champ de vie dialectique.

Des changements profonds s'accomplissent dans notre atmosphère; les rapports entre l'oxygène et les gaz nobles sont en voie de modification radicale, par suite du *déluge-par-le-feu*, en voie d'exécution, qui marchera de pair avec de grandes catastrophes naturelles, comme des tremblements de terre, des disparitions de continents, des épidémies, d'étranges et nouvelles maladies, d'autres rayonnements cosmiques, etc. La vie, ainsi que nous la connaissons actuellement, deviendra impossible. Ce sera le suicide de la science et de l'humanité tout entière. La bombe atomique de 1945 a secoué l'abatement des esprits et a mis fin à la seconde guerre mondiale; toutefois, une catastrophe bien plus effrayante est commencée, d'autant plus que la Russie va, dans le domaine de la technique et de la science naturelle, apporter un nouvel atout, et quel formidable atout. Il y a déjà quelques années, nous avons pu lire que les savants russes s'occupaient plus particulièrement du *rayonnement cosmique* et le soumettaient à des expériences. A ce sujet, il est fait allusion à une découverte en comparaison de laquelle la science de la fission de l'atome tomberait dans le néant. Les savants russes veulent, en effet, faire dévier, au profit de leurs plans dialectiques, l'apport d'énergie destinée à l'alimentation du cœur de la terre (la matière pour l'exploitation de notre cosmos). Ils veulent donc utiliser *directement* l'énergie des atomes de la substance originelle et les forces solaires du Logos; ils vont travailler en grand! La production d'énergie destructrice de l'atome-uranium, si difficile à réaliser, apparaîtra comme un jeu d'enfant par rapport à cela; ceci réserverait aux magnats anglo-saxons, qui refusent de livrer leur secret, une profonde désillusion.

Ce que sera la conséquence de l'emploi de la substance originelle cosmique se devine facilement à la lumière de la science ésotérique. Le drame de l'Atlantide se répète sous nos yeux. Dans l'effort du monde de la science, nous retrouvons la réincarnation de l'Atlantide, royaume qui disparut également pour s'être attaqué aux fondements divins de l'ordre cosmique. Le coupable *alors* fut le clergé. Le déclin du monde sera *maintenant* la conséquence de l'activité de la science dialectique! Il serait préférable pour l'humanité actuelle, péniblement occupée à divers essais de rétablissement, de laisser de côté toutes les banalités de soi-disant règlements et d'enfermer et de déclarer malfaiteurs et fous parfaitement dangereux tous les suppôts de la science expérimentale, ainsi que les dirigeants qui la soutiennent.

Cela ne se peut évidemment pas et cela n'arrivera naturellement pas. Un tel assainissement est impossible, car notre humanité ne veut, hélas, apprendre que par expérience. En d'autres termes, le déclin de l'ordre de ce monde est déjà, en principe, un fait. Il deviendra un fait dans un avenir assez proche; c'est une question de quelques centaines d'années. Ce domaine de vie, ce stratum dialectique, si dégradé, si impie, sera purifié et les rapports de la dialectique naturelle seront rétablis. Ceci est une affaire de froide logique.

Alors que *le clergé de l'Atlantide* chantait l'hymne de sa puissance, elle sombrait.

Lorsque *la science des Aryens* croira pouvoir fêter les formidables triomphes de son apogée, elle sombrera et, avec elle, les adorateurs de cette idolâtrie moderne.

Après tout ce qui précède, le lecteur comprendra mieux que jamais, pourquoi l'Ecole Spirituelle fait appel aux bien-pensants, pour que, se ressaisissant, ils arrivent au revirement fondamental, au renouvellement structurel. Le choix est à faire; chaque homme le trouve inévitablement devant lui.

Appartiendrez-vous à la catégorie de ceux qui périront avec leur idole et auront à recommencer Lors d'un nouveau cycle?

Ou bien appartienerez-vous à la catégorie des pionniers qui, selon la conscience, l'âme et le corps, prendront toutes les mesures nécessaires pour ne pas être endommagés par la seconde mort et s'élèveront ainsi vers un bien supérieur?

Il reste à savoir: Nous accompagnerez-vous? Ou non? Il y a des conséquences attachées aux deux chemins!

Il existe, par rapport à l'ancien royaume de l'Atlantide disparu, différentes théories. Rares sont les données exactes à ce sujet, ce qui explique la multiplicité des théories et des spéculations. La science occulte ne répand aucun détail à ce sujet. Ce qui suit est cependant établi: Rien ne peut, dans l'ordre du monde dialectique, exister perpétuellement; il se développe continuellement, un intervertissement des valeurs, des forces et des états. Par conséquent, il ne peut exister dans cet ordre une construction dans le sens de croissance et de déploiement constants, car chaque montée est suivie inévitablement d'une descente. Dans l'ordre dialectique *originel* cette marche ascendante et descendante des choses n'était pas analogue au bien et au mal; cela ne voulait pas dire que le bien était détruit par le mal et le mal, à son tour, détruit par le bien. La marche ascendante et descendante n'était, à l'origine, qu'un *changement*. La durée d'une certaine situation n'était pas déterminée par les hommes ni par l'influence humaine, mais par les lois naturelles de ce stratum.

La chute de l'humanité a toutefois aussi troublé et endommagé notre stratum vital, ce qui fait que la dialectique *naturelle* est maintenant remplacée par la dialectique *vengeresse*, situation dans laquelle se fait sentir le 'tant va la cruche à l'eau qu'elle se casse'; autrement dit: le travail des hommes fait surgir de continuelles tensions qui forcent au brisement et au changement.

Pour l'état préhumain, dans ce stratum vital, un regroupement des continents et des mers n'était pas une catastrophe pour l'humanité. Or, c'est bien le cas à présent; les deux processus dialectiques, à savoir celui de la dialectique naturelle et celui de la dialectique vengeresse, s'interpénètrent. La dialectique naturelle est continuellement et à nouveau forcée par la dialectique humaine, la malignité de l'homme.

Nous pouvons nous imaginer que l'aspect de notre terre devait, pendant la période atlantéenne, être changé en celui de la période aryenne. Nous pouvons également nous imaginer comment les guides notre destin font emploi de cette tournure des choses pour apprendre aux hommes une nouvelle leçon, pour leur révéler une nouvelle possibilité, afin de leur enseigner à aller le chemin qui conduit à la maison originelle, le Royaume des Cieux. Vous pouvez également vous figurer que, vu l'état pécheur

des hommes, le changement de la dialectique naturelle pouvait être employé comme une punition, comme un profond voilement, comme l'extinction de la conscience impie, comme selon Christian Rose-Croix, 'une gorgée d'oubli'. Le nouvel entourage pouvait être pour le pécheur une page blanche, une nouvelle genèse; le changement de la dialectique naturelle pouvait aussi être comme la porte du renouvellement.

C'est ainsi que nous pouvons imaginer deux développements: un pour la partie de l'humanité pendant la période atlantéenne qui n'eut aucune part à la grande faute, l'autre pour la partie pécheresse. Ces deux développements existent en effet. Nous vivons maintenant la période aryenne. Une partie de l'humanité entraînée dans cette période avec 'une gorgée d'oubli', y vit par suite de la faute de l'Atlantide. Une autre partie a reçu de grandes et nouvelles possibilités. C'est ce qui fait que nous parlons d'époque *aryenne* qui signifie littéralement la période de sanctification. Un véritable Aryen est un saint, quelqu'un qui, avec l'aide de la dialectique naturelle, passe la porte de l'éternité, du véritable Royaume.

Nos orientalistes ont fait de tous les Européens des Aryens; cette erreur est devenue une folie chez les Nazis qui s'imaginaient être des Rois-Aryens et s'attribuaient le droit et le pouvoir 'd'aryenniser', de faire des Aryens!

Par analogie avec ce qui précède, l'époque actuelle verra, elle aussi, une répartition des continents; une période nouvelle s'ouvrira, la période de Jupiter, période pendant laquelle toutes les matières seront abolies dans leur forme actuelle. Les pécheurs de cette dispensation, ceux qui sont arrivés dans cette matière à une cristallisation totale, ne pourront plus se maintenir dans ce champ de vie, devenu sans matière, et ils seront engloutis. C'est ainsi que va se consommer la séparation entre les deux développements et les processus subséquents iront se dessiner de plus en plus clairement, à savoir:

- 1 un processus de dégénérescence,
 - 2 un processus de moisson,
 - 3 un processus de délivrance,
- et pour terminer, les grands processus de la fin.

X

L'HOMME TRIPLE, NONUPLE et DODECUPLE

Lorsqu'on parle, en général, de 'l'esprit' humain et de l'activité 'spirituelle' de l'homme, ces notions expriment plus spécialement une activité de la raison; que connaît-on du concept et de l'essence de l'esprit? Rien.

Qu'on n'en déduise pas que l'ignorance est totale, quant à l'activité spirituelle de l'homme; au contraire, on peut la suivre jusqu'à un certain point, mais ce qui va au-delà dépasse l'entendement humain. Or, une connaissance imparfaite engendre toujours la discussion, l'admission et la négation véhémentes et une série de spéculations.

Il en est de même de la notion 'âme'. Qu'est-ce que *l'âme*? Envisagée à part, comment se comporte-t-elle par rapport au reste de l'être humain? le; encore apparaît une incroyable ignorance; on retombe à nouveau dans la spéculation et le tâtonnement. La science dite 'psychologie', ce qui veut dire: 'étude de l'âme', sait beaucoup, mais elle connaît extrêmement peu de l'âme. Un psychologue est sans contredit un homme intelligent, mais n'est certes pas, au vrai sens du mot, expert dans les choses de l'âme. Il en est de même pour ce qui se rapporte à la nature du corps humain. Quand on parle du corps, on ne pense en général qu'au véhicule matériel. Dans sa majorité, la masse ignore tout, ou à peu près tout, de l'ensemble extrêmement compliqué d'aspects que la forme corporelle représente en réalité.

Dans l'Enseignement Universel on parle de la composition nonuple de l'homme, dont trois aspects principaux forment la base, à savoir: l'esprit, l'âme et le corps. C'est pourquoi nous parlons de:

la forme spirituelle, la forme psychique et la forme matérielle, thèse qui correspond parfaitement à la sagesse qui nous est transmise, à travers les siècles, par toutes les Ecritures Saintes.

Dans la Bible l'homme nous est présenté comme A.D.M., trois sons que l'on traduit par *Adam*. Ces trois sons sont la désignation consécutive de l'esprit, de l'âme et du corps et ils sont représentés cabalistiquement par le nombre 1440 * 9.

A	Aleph désignant le devenir, la manifestation, la source d'où tout provient: <i>l'Esprit</i> .	le nombre 1.
D	Daleth qui est le réglemeur ou la porte: la qualification typique des fonctions de <i>l'âme</i> .	le nombre 4
M	Mem qui est l'accomplisseur, l'exécuteur: <i>la forme matérielle</i> .	le nombre 40,

Adam ne dénomme donc pas un individu, mais il représente l'humanité, prise dans son ensemble, dans sa manifestation selon l'esprit, l'âme et le corps.

A la fin de la Bible, dans l'Apocalypse, il est question de 144 000 délivrés, nombre égalant 9 cabalistiquement et désignant de même l'humanité, vue cette fois comme un groupe exclusif, celui qui a part à la rédemption; en effet, il n'est pas question ici d'un groupe de 144 000 entités, mais d'hommes qui se sont soumis selon la conscience, l'âme

et le corps au processus de régénération et l'ont mené à bien. Les trois zéros rappellent les cycles de changements fondamentaux que cette partie de l'humanité a traversés. Dans l'Apocalypse la partie restante de l'humanité est appelée en partie les 'échoués', en partie les retardataires*.

Nous avons mentionné ce qui précède en vue de prouver que la composition triple et nonuple de l'homme se retrouve dans les Ecritures Saintes. Le nombre 9 est d'ailleurs celui de l'humanité. Neuf est de plus le nombre de Mars. Mars, dans la philosophie ésotérique, désigne la volonté, l'activité autocréatrice de l'homme, la force divine, en un mot l'homme *magicien*.

Lorsque Christ dit: 'En vérité, vous êtes des Dieux', il en appelle aux pouvoirs divins de l'homme, *a* l'aide desquels l'homme pourrait, dans la vie, maîtriser l'ensemble des neuf aspects de sa manifestation. L'homme est un dieu tombé, un enfant de Dieu tombé.

Ensuite nous connaissons encore un aspect dodécuple de l'homme, car, en plus des neuf aspects de la manifestation humaine, nous distinguons encore, dans notre philosophie, les trois aspects de l'Esprit Central. L'Esprit Central n'est pas compris ici comme une forme (comme dans l'aspect nonuple) mais comme trois principes, trois forces: les trois forces de Dieu, que nous avons déjà désignées comme: la volonté divine, la sagesse divine et l'activité divine, s'extériorisant dans la nonuple stature.

Ces trois forces sont donc *transcendantes*, ce qui veut dire qu'elles se trouvent, en principe, en dehors et au-dessus de la création nonuple. Cette triple force divine, cette étincelle divine, est néanmoins *immanente* dans l'espace de notre cosmos, où elle fait naître la créature nonuple en faveur de sa manifestation vitale ici-bas.

Résumons-nous donc et redisons que nous distinguons 1 homme:

selon sa manifestation dans la forme en: forme spirituelle, forme psychique et forme matérielle;

et selon la force divine qui emploie la forme, comme: l'Esprit Central.

La forme spirituelle, la forme psychique et la forme matérielle constituent l'ensemble des véhicules, le tabernacle. L'Esprit Central est le Seigneur du tabernacle.

Dans la causerie précédente, nous avons constaté: 'Il n'y a pas d'espace vide', ce qui revient à dire que l'espace, l'univers, est rempli de substance originelle. Cet espace, l'univers dans lequel nous vivons et dans lequel les globes décrivent leur orbite, nous l'appelons: le septième domaine cosmique. Il y en a "donc encore six autres, dont ce septième est émané. Notre représentation dans l'espace ne se rapporte qu'à cet unique aspect de l'univers et ce n'est que de cet aspect que nous savons quelque chose. Des atomes d'éléments en nombre infini et provenant d'un autre domaine cosmique sont, soit rayonnés directement dans le nôtre, soit appelés à la vie dans notre domaine cosmique par un rayonnement provenant d'un autre domaine cosmique. En d'autres termes: derrière les états et les manifestations effectifs de notre univers, il y a des causes encore impénétrables qui se comportent transcendentement, par rapport à la création et à la créature du septième domaine cosmique.

Le domaine cosmique dans lequel nous sommes et vivons est donc le domaine de la manifestation, de tout ce qui est universellement apparent. A l'aurore de l'existence humaine, nous voyons l'Esprit humain central, triple d'aspect, et venant de loin, lié à un principe atomique dans cet espace. Nous voyons comment, par le fiât créateur du Logos, ce principe atomique s'est scindé en deux énergies travaillant ensemble, l'une masculine, l'autre féminine, inversement polarisées et appelées, depuis la genèse, à collaborer à la gloire et à l'exaltation du plan de Dieu.

L'Esprit s'accorde donc avec la nature de ce septième domaine cosmique, dans lequel l'apparenc universelle se manifeste par la division de l'atome, libérant ainsi deux énergies inversement polarisées, l'une masculine et l'autre féminine. C'est ce qui

fait que nous voyons apparaître dans toutes les ondes de vie, aussi bien à l'intérieur de notre cosmos qu'en dehors de lui, deux aspects visibles, l'un spécifiquement masculin, l'autre spécifiquement féminin. Dès que l'homme apparaît, il se présente donc comme homme et comme femme. Dès que l'atome originel deux-en-un est scindé, nous voyons, depuis la genèse des choses, deux êtres. Nous verrons plus loin la tâche que ce couple devra accomplir.

Dès que l'Esprit Central se répand, comme d'un œuf, de l'atome originel, nous le voyons lié à une forme: *la forme spirituelle* qui est triple d'aspect. Nous voyons une sorte de structure de lignes de force. Cette forme spirituelle attire des forces de la substance originelle environnante. Il se développe ainsi de la chaleur, de l'ardeur, de la lumière: la forme spirituelle - l'homme selon l'idée - est animée. La forme *psychique* humaine, elle aussi triple d'aspect, est née.

Avec les forces attirées, la substance originelle concentrée, il est passé à la construction, à la réalisation. L'idée animée devient donc une forme, une configuration qui est également triple. L'homme *nonuple* selon l'esprit, l'âme et le corps est né; immortel, merveilleux et omnipotent, manifesté par l'Esprit de Dieu.

L'âme et l'esprit parlent dans le corps.

Le corps, de même que l'esprit, se manifestent dans l'âme.

L'âme et le corps se démontrent dans l'esprit.

Dans *l'intellect*,

qui a son siège dans le *sanctuaire de -la tête*, l'Esprit éternel doit parler et se refléter parfaitement.

Dans *le corps du désir* (ou corps astral), qui a son siège dans le *sanctuaire du cœur*, l'Âme éternelle doit se manifester.

Dans *le corps physique* qui, en tant que véhicule de la réalisation, possède dans le *sanctuaire du bassin* un vase créateur d'esprit, d'âme et de matière, *l'Homme immortel* doit se démontrer, s'extérioriser.

Si tout est bien, il doit advenir que:

lors de l'action du principe-volonté et du principe-pensée, l'esprit et la matière se rencontrent dans l'aspect-âme, que nous appelons *le fluide nerveux*; lors de l'action du principe-sagesse, l'esprit et la matière se rencontrent dans l'aspect-âme que nous appelons *le sang matériel*; lors de l'action du principe-activité, l'esprit et la matière se rencontrent dans l'aspect-âme que nous appelons *la lymphe*; alors que - et toujours si tout est bien - l'âme tout entière et la forme matérielle tout entière vont, *dans les résultats de leur activité*, se communiquer à la triple forme spirituelle (l'esprit divin, l'esprit vital et l'esprit humain) et se démontrer ainsi en eux.

Nous reviendrons, dans le chapitre suivant et de façon circonstanciée, sur chacun des neuf aspects humains. Nous nous bornons, pour le moment, à une vue d'ensemble et à quelques détails de base.

Ce qui précède a pu faire comprendre au lecteur que nous ne confondons pas l'âme avec l'esprit; l'âme d'un côté rend l'esprit clair, lumineux; d'un autre côté, l'âme porte et manifeste la forme matérielle; elle la rend possible.

L'âme, dans la Philosophie Universelle, est désignée par le mot *sang*, appellation qui englobe tous les aspects de ce grand principe vital.

La Bible, dans son Lévitique, et autres écrits sacrés sont très clairs en la matière. Nous trouvons en effet: 'Car l'âme de toute chair est le sang.' 'Vous ne mangerez pas la chair avec son âme, qui est son sang.' Les anciens rabbins ont, dans la Genèse, chap. 9, gravement tronqué les textes. Le verset 4, par exemple, est en contradiction flagrante avec la suite: 'Vous ne mangerez point la chair avec son âme, avec son sang', alors qu'il est dit au verset 3: 'Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de

nourriture.' Nous lisons le texte de la manière suivante: 'Tout ce qui a vie vous servira de nourriture, comme l'herbe verte.'

Selon nous, la nourriture animale est ici absolument écartée. (Le faux-fuyant des juifs de saigner l'animal abattu est un non-sens, le corps ne perdant jamais son sang en entier.) Les membres de l'Ordre des Esséniens, duquel est sorti le Maître Jésus, étaient également végétariens.

La peine de mort ne peut, elle non plus, trouver sa justification dans la Genèse, chap. 9. Le verset 6 dit bien: 'Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé', mais il n'est pas ici question de la peine de mort, mais des suites du satanisme (la provocation intentionnelle de saignements d'éthers chez les hommes vivant dans la sphère de la matière): 'Celui qui répand le sang celui verra son sang répandu.'
Ceci en appelle directement à la loi karmique: "*Tu récolteras ce que tu as semé.*'

XI

LE CHANDELIER A SEPT BRANCHES ET LE TEMPLE HUMAIN

La forme *matérielle* de l'homme, ainsi que nous l'avons vu dans le chapitre précédent, présente trois aspects qui sont:

- 1 l'intellect,
- 2 le corps du désir (également appelé corps astral ou champ respiratoire),
- 3 le corps matériel avec son pendant éthérique ou double éthérique.

La forme *psychique* possède également trois aspects, à savoir:

- 1 la forme de feu (ou âme intellectuelle): le sang mental, trait d'union entre l'esprit et l'intellect, et le sanctuaire de la tête en général; elle est activée dans le fluide nerveux;
- 2 la forme de force (ou âme émotionnelle): le sang astral, trait d'union entre l'esprit et le corps du désir; son foyer est le sanctuaire du cœur et elle est activée dans le sang;
- 3 la forme vitale (ou âme consciente): le sang matériel, trait d'union entre l'esprit et le corps physique avec son double éthérique; elle a son foyer dans le sanctuaire du bassin et est activée dans la lymphe.

La forme *spirituelle* a également trois aspects:

- 1 l'esprit divin,
- 2 l'esprit vital,
- 3 l'esprit humain.

Ils œuvrent respectivement dans l'âme triple et, par elle, dans le corps triple.

Cette nonuple manifestation humaine se trouve sous la direction d'un principe spirituel triple, informe, appelé *Esprit Central*; ce principe spirituel triple représente:

- 1 le principe directeur,
- 2 le principe constructeur et entreteneur,
- 3 le principe donnant la forme.

Ils manifestent successivement:

- 1 la volonté divine,
- 2 la sagesse divine,
- 3 l'activité divine.

C'est ainsi que se présente à nous l'homme dodécuple, dont les trois principes conduisent à neuf manifestations.

Ce principe dodécuple de l'homme concorde parfaitement avec le zodiaque, également dodécuple. Ceci est symbolisé par les douze pains de proposition exposés devant le Seigneur dans le temple de Jérusalem.

L'élève sur le Chemin qui prend conscience de cet état complet dodécuple et qui, après son ascension régénératrice, devient capable d'employer à nouveau parfaitement son microcosme, est représenté dans les Evangiles comme étant âgé de douze ans. De belles légendes, de beaux mythes nous parlent de cet enfant de douze ans, et on raconte dans les écoles du dimanche de merveilleuses histoires. Toutefois, dans le sens gnostique, nous devons voir dans cette image l'homme dodécuple conscient qui offre au Seigneur ses douze pains de proposition et pénètre dans le temple de cette nature pour y rencontrer les docteurs de la dialectique et engager la lutte avec ce monde.

Dès que le chercheur religieux dépasse le stade où il regarde la Bible comme un compte rendu historique ou un récit mystique, il peut arriver à sonder les formidables profondeurs de l'Evangile.

Dans la substance originelle, dans l'Univers, dans l'espace du septième domaine

cosmique, nous trouvons les forces et les matériaux dont l'homme nonuple est constitué, desquels et par lesquels il est entretenu selon son être nonuple. Nous y distinguons trois éléments *primaires*: le feu invisible, l'eau vive (ou substance originelle) et la Lumière - et trois éléments *secondaires*: l'air, la terre et l'eau.

Le sombre feu invisible plane sur l'eau vive et cette rencontre engendre la chaleur et la lumière. La lumière nous révèle donc le feu et l'eau vive; or, par la lumière, les éléments secondaires sont, eux aussi, formés de l'eau vive et de la chaleur. C'est ainsi que, par transmutation alchimique, les matières solides, liquides et gazeuses prennent naissance. Prenons un simple exemple qui, quoique incomplet, donnera, jusqu'à un certain point, une représentation mentale de ce qui précède:

Lorsqu'on élève la température de l'eau dans une bouilloire jusqu'à ébullition, il se forme de la vapeur, de l'air; mais il se forme également un résidu minéral, de l'incrustation, de la terre; et il reste également une masse d'eau. Si la masse d'eau restante est à son tour portée à évaporation, il s'ensuit une condensation et nous retrouvons de l'eau. Le circuit est fermé. C'est ainsi que des trois éléments primaires nous voyons se former les trois éléments secondaires. nous découvrons en même temps comment ce mouvement tout entier, cette transmutation, ce circuit, doit être mouvementé par une *cause première*. Cette cause première est donc le septième ou en réalité le *premier* élément: le Logos.

Il existe donc une *force septuple*, un Saint-Esprit septuple qui conçoit, porte et entretient l'Univers. Ceci vous fait comprendre ce que symbolise le chandelier à sept branches qui se trouvait dans le Saint du tabernacle, à côté de la table portant les douze pains de proposition. Ce chandelier à sept branches exprimait, entre autres, les sept puissances du septième domaine cosmique; les sept sublimes éléments desquels, par les quels et dans lesquels l'homme dodécuple accomplit sa tâche.

Lorsque nous examinons l'homme dodécuple dans la magnificence de son état de développement le plus haut, et tel qu'il *doit* être, *peut* être et *était* à l'origine, nourri et conduit par la Lumière des sept étoiles du chandelier à sept branches (les sept éléments), nous comprenons que cet homme était et est un véritable enfant de Dieu, au sens littéral du mot.

Il y a, dans cet état sublime, une union de première main parfaite entre Dieu et l'homme, une connaissance et une rencontre personnelles. De cet homme dodécuple part une lumière, une vibration, une ferveur d'amour vers Dieu. Dans cette offrande journalière spontanée et intérieure, nous voyons, par une notion de première main, s'établir cette liaison entre Dieu et l'homme. Nous nous trouvons ainsi en présence du Saint des Saints du tabernacle.

Dans le Saint des Saints nous voyons le vase d'or de l'encens, symbole de l'homme glorieux dodécuple, rayonnant de qualités psychiques. Nous comprenons immédiatement la folie, le rôle négatif de l'emploi de l'encens. L'encens *intérieur*, la force de vibration de l'être lumineux de l'homme véritable qui, ainsi, accomplit et entretient une liaison avec les Hiérophantes de la Lumière, a cause de son 'odeur agréable à Dieu' (comme le dit le Psalmiste) est, quand on brûle de l'encens, parodié par un encens artificiel, dans l'intention d'éveiller des vibrations éthériques.

Nous voyons ensuite, dans le Saint des Saints, l'Arche d'Alliance dans laquelle a lieu la rencontre directe avec Dieu. Dans l'arche nous trouvons la cruche d'or contenant la manne ou pain de vie, le sceptre d'Aaron et les tables de la Loi qui symbolisent:

le pain qui nous est directement offert,

la Force Universelle devenue notre possession,

la Sainte Loi que nous connaissons et possédons parfaitement, de laquelle et par

laquelle nous vivons.

Cette liaison entre Dieu et l'homme, entre la Lumière et l'homme, est à la base de l'Écriture Sainte et tout ce que nous vous avons dit jusqu'à présent de l'initiation, de l'acceptation par la Hiérarchie ainsi que de la participation active à la Hiérarchie, n'est donc pas un principe exclusif de la philosophie rosicrucienne, mais c'est la philosophie universelle que nous vous transmettons. Toutes ces données de la Langue Sacrée ne sont pas de vieilles histoires du passé, mais des valeurs éternellement actuelles.

L'homme dodécuple porte en lui le tabernacle ou temple. Nous vous avons déjà nommé les trois sanctuaires:

le sanctuaire de la tête, le sanctuaire du cœur, le sanctuaire du bassin.

Dans le sanctuaire de la *tête*, nous voyons la table avec les pains de proposition et le chandelier à sept branches; ces forces et ces lumières représentent le zodiaque et le planétarium humains. Les douze signes du zodiaque microcosmique doivent, nourris et guidés par les sept éléments, rayonner dans le sanctuaire de la tête.

L'arche et l'encensoir ont leur place dans le sanctuaire du *cœur*. L'encensoir, c'est le sternum qui signifie rayonneur. 'L'odeur agréable' rayonne par le sternum extérieurement et intérieurement et monte par la colonne vertébrale. Derrière le sternum, dans le sanctuaire du cœur, se trouve le thymus qui est l'Arche d'Alliance intérieure. Cette arche est symbolisée dans la pyramide de Giseh par la tombe ouverte dans la chambre du roi. Cette tombe reste ouverte jusqu'à ce que Dieu lui-même la ferme et la scelle. Qu'on pense aussi à l'Arche de Noé qui fut, elle aussi, fermée par Dieu, afin de permettre à Noé de voguer sur la mer de la vie sans être troublé. Le sanctuaire du *bassin* est, lui, le parvis du temple, mais également la réalité dans laquelle le prêtre intérieur revient, après avoir accompli son travail dans le Temple. Comme foyer d'activité, c'est un centre de forces éthériques, de matériaux, nourri par la rate.

Les trois sanctuaires sont, anatomiquement et en ce qui concerne leurs fonctions physiques, étroitement reliés; du point de vue spirituel leur collaboration est un saint et merveilleux prodige. Les forces du sanctuaire du bassin peuvent, en effet, par les huit ouvertures du sacrum (remarquer le nom!), monter jusque dans le Saint (le sanctuaire de la tête) et le Saint des Saints (le sanctuaire du cœur) par le canal du feu spirituel spinal. De là, le prêtre peut descendre dans la vie réelle, pour y construire son œuvre au service du Seigneur.

Dans les pages précédentes, nous vous avons fait entrevoir quelque chose du tabernacle mais, sauf une certaine orientation, vous n'y avez rien gagné: le tabernacle humain *actuel* est dialectique!

Une conscience biologique régit le sanctuaire de la tête;

le sanctuaire du cœur est subjugué par les forces psychiques de l'homme inférieur;

les forces éthériques sont, dans le sanctuaire du bassin, en concordance avec l'état des deux autres sanctuaires.

L'homme actuel est appelé à construire un *nouveau* temple qui doit avoir une certaine ressemblance avec le tabernacle humain originel, mais qui, fondamentalement, est différent.

Pourquoi? Parce que l'homme actuel n'est plus un système dodécuple complet. Il l'est en principe, mais pratiquement son état est, hélas, bien déchu. La forme spirituelle et la forme psychique ne fonctionnent à peu près qu'automatiquement. Il n'est plus du tout question d'une direction, d'une construction, d'une ordonnance, d'une stimulation conscientes de l'esprit. L'état de l'âme est en concordance avec cette totale aridité, avec cet état de sommeil-de-mort spirituel. De la création originelle divine il ne reste *qu'un homme biologique machinal dans une forme matérielle fortement cristallisée*. Il n'est plus question d'une liaison avec le Logos, avec Dieu: *l'homme est une réalité*

brisée! Le feu septuple brûlant pour l'humanité n'est plus qu'un symbole; les pains de proposition, le chandelier, l'offrande des parfums, l'arche, etc. sont devenus simplement des ornements d'églises! L'ancien temple, le tabernacle, représentait l'homme dodécuple idéal muni des attributs et des forces spirituels dont il avait besoin; cet ancien temple exprimait également et expressément que l'homme avait été éconduit de ce temple et qu'il ne pouvait plus l'employer.

Seuls les prêtres pouvaient pénétrer dans le Saint. Seul le grand prêtre pouvait, une fois par an, pénétrer dans le Saint des Saints. L'homme n'avait donc pas de rapport avec le Logos que par l'intermédiaire d'un médium; le clergé était le chaînon entre Dieu et l'homme. Une lourde draperie cachait le Saint, une plus lourde encore le Saint des Saints. Corporellement parlant, ceci est également un fait. Nous parlons bien de 'franc-maçonnerie personnelle' et vous dites peut-être que nous avons dépassé la phase cléricale; toutefois, que représente votre franc-maçonnerie, attendu que vous êtes lié de tous les côtés!

Quand vous voulez faire le bien, vous faites le mal, ou, du moins, vous le libérez; ainsi le veut la loi de la dialectique, la loi des contrastes qui, dans une alternance sans fin, fait perpétuellement succéder le mal au bien.

Vous êtes prisonnier du pays de la limite. Et une question peut se poser - et vous vous la posez certainement, si vous êtes sincère ou a bout d'expériences et devant une impasse -: *Comment puis-je reconstruire le temple? Comment reconstruire l'homme originel?*

Cela ne peut se faire que *dans* et *par* la force de Christ, sans laquelle vous ne pouvez rien! Nous vous avons parlé:

du sang comme âme; de l'âme comme lumière; de la lumière qui rend visible; de la lumière qui allume le chandelier; de la lumière comme étant le principe qui construit et qui entretient.

De même que dans le cosmos, l'Univers se manifeste par la Lumière, ainsi l'homme véritable doit arriver à la résurrection et doit être sauvé par la lumière de l'âme.

Donc, lorsqu'on dit que le sang de Jésus-Christ nous purifie de tous nos péchés, ceci n'est pas un lieu commun que nous répétons, mais un fait purement scientifique.

Lorsque *cette* lumière naît et meurt journallement en nous, par l'activité des quatre éthers divins, le voile du temple est alors déchiré et nous trouvons l'accès vers le nouveau temple. Alors seulement nous sommes libérés du pays de la limite et en avons fini avec la phase 'ancien testament'.

Alors, nous sont rendus dans toute leur gloire, ainsi qu'à Jean dans l'Ile de Patmos, les sept chandeliers d'or que nous tenons comme sept étoiles dans la main droite.

Nous employons alors directement et positivement ces forces dans le nouveau Temple intérieur. L'encensoir d'or brûlera et la tombe ouverte de la pyramide sera fermée par Dieu lui-même. Et nous voyagerons vers de nouveaux pays.

XII

LE PROCESSUS DE REGENERATION ET DE SAUVETAGE DU MONDE

Le chapitre précédent avait pour objet le temple humain, par rapport à la composition nonuple et dodécuple de l'homme et nous avons vu que l'élève sur le Chemin de la libération doit arriver à une nouvelle construction de ce temple. Il y eut jadis, *en nous*, un temple humain inviolé dans lequel l'homme originel vivait son union directe avec Dieu. La marche dégénérative de l'humanité fit apparaître un temple symbolique *en dehors* de l'homme, dans lequel l'union avec Dieu ne pouvait être établie qu'à l'aide de la magie du sacerdoce. Cet ancien temple fut détruit par Jésus-Christ: Il déchira le voile qui fermait l'entrée du Saint des Saints, libérant ainsi pour chaque homme le chemin direct vers Dieu. L'offre du sang de Christ fit que la force psychique devint une force atmosphérique à laquelle nous pouvons tous avoir part. Dans cette force, l'homme est appelé maintenant à la francmaçonnerie personnelle, à l'auto-libération, par la reconstruction du temple.

Cet ardent désir de reconstruction du Temple est rayonné sur l'humanité et se manifeste sous la forme d'un phénomène atmosphérique spirituel, vis-a-vis duquel l'humanité peut réagir de deux manières: soit par la religiosité naturelle spontanée, soit par la poussée spirituelle de la présouvenance. Il y a encore une sous-classe dégénérative d'hommes qui ne peuvent être rangés dans une des deux classes susnommées et dans lesquels ne parle ni religiosité, ni présouvenance.

L'homme *religieux* perçoit l'aiguillon atmosphérique-spirituel, il l'adore et il essaye de réagir en conséquence. Mais comme il n'a ni présouvenance, ni intuition gnostique, il ne sait *comment réagir*. De ce fait, il ne peut se développer: ni processus régénérateur de bas en haut, ni chemin de la sanctification, ni initiation. Chez un tel homme il se développe, tout au plus, un processus de purification de la vie sur le plan horizontal, son éloignement d'une certaine manière de vivre pour une autre, située toutefois sur le même plan.

Aucun renouvellement structurel ne peut avoir lieu, par défaut de connaissance vraie. Ceci explique la sentence du Seigneur: 'Mon peuple est détruit parce qu'il lui manque la connaissance'; connaissance qui n'a rien d'intellectuel, mais connaissance capable de réaliser 'la renaissance d'eau et d'esprit*'. L'homme religieux ne porte aucun intérêt à cette connaissance, car il ne peut la saisir. Il s'incline sans restriction devant des autorités, acceptant soit l'église ou la Bible, soit les dogmes fondés sur l'église ou la Bible, soit sur les deux à la fois. Pareil homme peut être mystique, dévot et fervent, mais n'est pas affecté par des possibilités de renouvellement. Il reste enfermé à l'intérieur des limites dialectiques. La vie mystique offre par conséquent l'aspect connu du monter, briller, s'abîmer. L'homme religieux ne dépasse pas la phase mosaïque. Le temple extérieur reste pour lui le tabernacle, et la connaissance du pur sacerdoce ayant disparu, le chaos, la destruction et la dégénérescence naquirent.

Notre époque en est le vivant témoignage. L'homme continue à désirer un temple en dehors de lui; or, celui-ci ne peut plus exister, depuis que la force de Christ est devenue atmosphérique. L'ère christique place l'homme devant la nécessité d'ériger à nouveau le temple *en lui*. Raison pour laquelle tous les essais de renouvellement des églises doivent avorter, attendu que les groupes dirigeant ces églises, les théologiens et les prêtres, ne

peuvent plus, comme prêtres et grands prêtres, pénétrer dans le Saint des Saints. Il leur manque la connaissance, la force et l'essence de l'illumination. Ils n'arrivent même plus à accomplir la tâche initiale qui leur fut proposée par l'ancien testament. L'état de l'église est donc désespéré. Elle tend de plus en plus à devenir une institution sociale-éthique et rien de plus.

Dans l'antiquité les prêtres étaient des magiciens. Un véritable prêtre devait être un initié, un élève de l'Ecole Spirituelle, d'une école de prophètes. Une longue argumentation n'est certes pas nécessaire pour démontrer que nos universités ne répondent pas à cette condition. Les théologiens actuels sont des hommes religieux qui ne se distinguent en rien de la masse religieuse moyenne.

Si l'église ambitionne de recevoir à nouveau une tâche dans l'universalité des événements spirituels, elle devra se placer sous la conduite de prêtres-initiés dont la thérapeutique s'effocera, très lentement, d'élever l'homme religieux au-dessus de la phase mosaïque, par une nouvelle méthode magique. Nous examinerons dans le chapitre suivant, si les méthodes exercées dans certaines églises et autres groupements religieux selon la nature, peuvent aider en la matière.

Plaçons maintenant en face de l'homme religieux, *l'homme possédant la présouvenance*. Cet homme suit le vestige atavique de sa royauté et cherche une méthode capable de réaliser cette royauté:

il désire combler ses lacunes;

il passe à l'expérimentation magique;

il veut, en lui et par lui, réaliser par ses propres forces l'ardeur encore indéterminée qui le pousse;

il veut s'exercer à la délivrance;

il cherche le pouvoir.

Il vit dans l'illusion qu'il lui est possible, de son état momentané, avec les moyens qu'il a temporairement à sa disposition, d'ambitionner pareille royauté. Or, ceci est impossible, car l'homme dialectique, la chair et le sang' ne peuvent recevoir la royauté. Ceci développe un formidable chaos, mille et une méthodes occultes naissent, ainsi qu'une incroyable abondance de littérature.

L'homme à la ressouvenance-selon-la-nature n'est généralement pas religieux. Il admet quelque chose comme un rituel magique; la véritable expression religieuse lui est étrangère; il ne cherche pas la direction intérieure de Dieu, ne demande pas ce qu'est la volonté de Dieu; il cherche le but et le pouvoir pour lui-même! Si vous êtes un homme à présouvenance-selon-la-nature, vous vous retrouverez dans ce que nous disons. Tout cet occultisme est une terrible fatigue, une profonde souffrance, une misère sans nom. C'est **une** recherche sans jamais trouver, un effort sans résultat; c'est avancer sans Lumière. C'est une errance sans fin sur la plan dialectique, errance aussi grave que dans l'église, seulement, grave d'une autre façon. La pelle n'a pas à se moquer du fourgon.

La philosophie universelle démontre clairement que la présouvenance, ainsi que nous l'avons déjà exposé, est *nécessaire*. Elle nous donne, en premier lieu, la notion de notre chute, de notre dégradation, de notre aveuglement et de notre ignorance effrayants.

L'aspirant gnostique doit arriver à concevoir son état de fils perdu et découvrir

qu'il est nécessaire qu'un homme *nouveau* et un temple *nouveau* soient construits;

que l'unique chemin de la délivrance est celui de la reconstruction de ce qui, une fois, se perdit;

qu'il a perdu la force de lumière originelle, mais que Christ vient la lui rendre. Il arrive ainsi à avoir un nouveau point de vue religieux, une nouvelle orientation religieuse et devient de ce fait:

homme religieux et homme-à-présouvenance, ce qui veut dire:

un homme qui se sait totalement dépendant de Dieu, l'aime par dessus **tout et attend** tout de **Lui**; un homme qui sait, par connaissance intérieure, ce qu'est la liaison vivante avec Dieu. Or, c'est de cette union seule que la remontée peut naître et c'est ainsi que sont posées les bases de la prêtrise royale, les bases d'une direction universelle de l'humanité...

Ce point de vue est celui de la Rose-Croix moderne, car ce développement envisage et réunit l'occultisme, l'Enseignement universel et la Religion; le Temple et la Philosophie; l'instruction intérieure et l'église. Notre organisation, notre travail ne peuvent rien être pour l'homme-occulte-selon-la-nature, en éveillant en lui la véritable humilité et la conscience de sa dépendance envers Dieu, pour, ensuite, lui montrer le chemin-vers-le-haut et le précéder sur ce chemin. Ce n'est que de cette manière que le nouveau temple intérieur peut être reconstruit. Comment se fait-il que chez l'homme simplement religieux la présouvenance ne parle pas? Ceci provient du fait que son état s'ancra plus profondément dans la matière, ce qui eut une répercussion sur son sang.

L'autre groupe a eu, dès le début, une liaison avec les champs de la terre originelle. Ainsi le travail d'une Ecole Spirituelle consiste dans le fait qu'elle stimule une présouvenance renouvelée dans le groupe entier d'hommes possédant en principe la présouvenance.

Le groupe, composé d'hommes simplement religieux, perdit totalement le souvenir de jadis et est ainsi *structurellement différent*. La cause intime de cette perte est inconnue, du moins à nous; qu'il nous suffise d'en tenir compte.

L'homme à la présouvenance (l'aspirant gnostique par conséquent) *peut* et *doit* devenir religieux; mais le type religieux ne *peut* devenir occulte. L'homme à la présouvenance peut apprendre de l'homme dévot et religieux convaincu à devenir véritablement religieux; le contraire est impossible. Lorsque, dans le camp religieux, les choses ne marchent pas, lorsque tous les essais de revitalisation échouent lamentablement et que, étonné, l'on recherche la cause de cet échec, la chose est pour le gnostique parfaitement claire. Il ne peut l'expliquer, parce qu'on ne le comprendrait pas. C'est pourquoi la tâche de l'homme à la présouvenance est d'aller au devant de l'homme religieux, de lui apporter son aide, une certaine directive en se plaçant avec tact au niveau de sa dévotion. L'histoire du monde vit maintes fois se répéter ce fait. On songe ici à l'histoire, dans l'ancien testament, du Maître-Constructeur Hiram Abiff, qui aida Salomon à la construction du temple. Salomon était hanté du désir de voir s'élever un temple dans lequel il pourrait servir le Seigneur son Dieu de digne manière. Salomon (l'homme religieux) n'était pas lui-même en état de construire ce temple; il fit donc appel au Maître-Constructeur, appelé ailleurs le transfiguré, c'est-à-dire celui qui connaît le secret de la véritable construction et possède la force intérieure et le pouvoir indispensable à la construction du temple divin.

Si les églises actuelles veulent sortir de leur impasse, elles auront à accepter consciemment la même aide. Or, ceci comprendrait la reconnaissance de leur propre état désespéré; cela ne peut être envisagé dans les conditions actuelles. La collaboration de jadis et à venir comporte encore de nombreux problèmes.

Dans l'antiquité il y eut des périodes où l'église (donc la masse religieuse) était entièrement, conduite par des initiés (des hommes à la présouvenance). Puis vint un temps où les initiés ne firent plus qu'aider à la construction du temple, donner des instructions et autres choses de ce genre. Ce contact fut, lui aussi, troublé et alors commença la dégénérescence qui conduisit à l'état actuel. Rebrousser chemin n'est plus possible dans le sens de retourner d'abord à une collaboration

partielle, pour accepter ensuite la direction de l'homme à la présouvenance. Les circonstances cosmiques sont trop changées, par suite de l'apparition de l'esprit de Christ. L'église a perdu par là sa signification d'antan: la tâche qui fut accomplie dans le passé par l'église est suspendue. Le voile du tabernacle est déchiré et l'homme ne peut plus être reporté à l'état mineur de l'ancien testament. Quoi que l'on puisse essayer, cela *ne pourra réussir*.

Il est nécessaire et possible que chaque homme, qu'il soit religieux ou occulte, accomplisse une liaison individuelle et de première main avec le rayon christique, directement, sans intermédiaire, libre de toute autorité extérieure.

Le chemin de l'autonomie en Christ est assuré à chaque homme.

Pour répondre à cette nouvelle exigence, une nouvelle méthode magique est nécessaire. C'est à cet effet que se forma une nouvelle fraternité mondiale gnostique, qui vit d'un double état: religion et magie. C'est une nouvelle franc-maçonnerie sur une base positivement chrétienne.

La conséquence de cette magie chrétienne est que, de bas en haut, un rayonnement horizontal s'est formé dans le champ terrestre.

Ce rayonnement peut s'expliquer par notre champ de vie. Dans ce rayonnement qui englobe le monde entier et qui est entretenu par un réseau de 'temples du feu', l'humanité entière est baignée et il en résultera une prodigieuse réaction.

L'élément malfaisant et véritablement mauvais sera séparé. L'homme à la présouvenance trouvera la voie du véritable Chemin, et la masse religieuse jouira du contact christique, libre de l'autorité des hommes, libre des églises.

C'est ainsi que se consommera le grand travail de sauvetage de l'humanité par la magie néo-chrétienne de la Fraternité Mondiale, soutenue par le champ de force horizontal formé de bas en haut. La formidable tâche qui repose sur les épaules de tous les gnostiques, doit maintenant être claire à l'entendement de ceux qui veulent vivre *de* ce champ de rayonnement. L'appel de la Fraternité va vers tous ceux qui sont capables de comprendre qu'ils ont à mettre, eux aussi, le main à la charrue. Le grand Travail de sauvetage de l'humanité appelle ses collaborateurs!

XIII

LA NOUVELLE FRATERNITE MONDIALE ET LES DANGERS DE L'EGLISE

Dans l'intention de renforcer dans notre pensée et notre entendement la cohérence des matières dont nous vous avons parlé précédemment, nous énumérerons succinctement les quelques points fondamentaux de la vie spirituelle:

L'homme est porteur de l'image de Dieu.

Il personnifie Dieu en lui.

Il était jadis parfaitement un avec Dieu:

Dieu demeurait en lui et lui en Dieu.

Il avait en lui le triple Temple complet:

le Saint, comme foyer du sanctuaire de la tête,

le Saint des Saints, comme foyer du sanctuaire du cœur,

le Parvis, comme foyer du sanctuaire du bassin.

Il était lui-même le grand prêtre de ce Temple:

le serviteur suprême de Dieu.

Mais il était aussi, entièrement et parfaitement,

le roi de son microcosme:

toutes les forces et tous les pouvoirs lui étaient subordonnés.

C'est pour cette raison qu'il fut nommé prêtre-roi selon l'ordre de Melchisédech. Christ était le Guide de cet ordre humain supérieur.

L'homme tomba de cet état élevé, ce qui eut pour conséquence la dégénérescence du Temple intérieur et la perte du contact intime, de la vie *en*, et *de* Dieu. Toutefois, pour conserver une liaison avec l'humanité et pour permettre à l'homme de retrouver, malgré tout, le chemin de retour, se développa ce que nous appelons 'la religion':

un essai de servir Dieu dans un Temple extérieur

où le Prêtre était le médiateur indispensable. L'Enseignement Universel descendit avec Adam dans sa Chute. Cette religion eut toujours deux aspects:

un aspect extérieur et un aspect intérieur, à savoir:

le service public du culte et l'enseignement ésotérique par des Prêtres. C'est ainsi que la religion avait à son actif deux branches: elle nourrissait avec 'du lait' et avec 'de la nourriture solide'; ce qui ne veut pas dire avec ou sans importance, mais il s'agit ici de deux branches se rapportant à deux types d'hommes différents:

le type *sans* présouvenir et

le type *avec* présouvenir.

Le type avec présouvenir était le véritable prêtre: il personnifiait la royauté et la prêtrise réunies en un homme.

La manifestation religieuse, en tant qu'organisation, église, etc., faisait alors partie inhérente de la tâche de l'Ecole Spirituelle dans laquelle les Hiérophantes de Christ se manifestaient *directement*.

L'homme au présouvenir pouvait donc, par l'initiation, avancer sur le Chemin; le Chemin de retour lui était assuré.

Mais il se forma, en plus, par la magie du Culte et l'état hautement spirituel des prêtres, un formidable et lumineux champ de force, à l'aide duquel l'homme sans présouvenir pouvait vivre une profonde expérience, une sanctification de première main et ainsi, quoique de façon différente, faire également des progrès.

Cette manifestation prophète du culte dégénéra, par suite de la malignité des hommes. En

effet, le clergé de ces temps préhistoriques pécha lourdement par abus de pouvoir: *cette* faute est donc imputable à l'homme au présouvenir. Ce fut une faute contre l'Esprit-Saint, ce qui veut dire une faute qui ne peut être remise. Pareille faute doit être expiée par un acte inverse, absolu. En d'autres termes: l'homme au présouvenir de cette époque a, sous ce rapport, vis-à-vis de l'humanité tout entière, une faute à racheter. Attendu que les deux types d'hommes, selon le développement dramatique que nous venons d'esquisser, s'enfonçaient toujours plus avant dans le nadir de la matière, le premier système de liaison et de manifestation divines ne put être maintenu. C'est ainsi qu'advint une scission entre l'Ecole Spirituelle et l'église qui, au début, maintinrent toutefois une certaine collaboration. Nous trouvons un exemple de ceci dans la collaboration d'Hiram Abiff avec Salomon, des fils de Caïn avec ceux de Seth. Cette collaboration fut d'ailleurs toujours sujette à des heurts.

L'homme au présouvenir fut, dès lors, aidé par l'Ecole Spirituelle; la masse religieuse le fut par l'église et une certaine aide de l'Ecole Spirituelle; mais il ne fut plus question d'une vie parfaitement consciente dans un champ de force. Le dépérissement de cette vie consciente d'une part et l'assombrissement progressif de la lumière intérieure d'autre part, engendrèrent une faute dans le groupe du Temple, parmi les guides du Temple. Le nouveau clergé, formé d'hommes sans présouvenir, se cristallisa. Il enseigna sans connaissance intérieure et rechercha un appui à ses dires dans la lettre morte; c'est ainsi que les prêtres devinrent des scribes et des docteurs de la loi; c'est ainsi que le culte de Dieu devint un culte de pure forme, sans contenu.

Vint le *Christ*, qui mit fin à cette phase: le temple extérieur, devenu inutile, fut détruit. Christ plaça l'humanité devant une tâche toute nouvelle et lui apprit la construction du Temple *en soi-même*; la redécouverte du chemin vers Dieu *en soi-même*. Il enseigna le chemin de la renaissance par la reconstruction de l'homme divin originel. Cette mission originelle est à nouveau donnée à l'Ecole Spirituelle. Elle trouve son exécution dans la création d'une fraternité mondiale, sous la direction d'un sacerdoce de prêtres-rois, au service des *deux* types d'hommes. L'homme au présouvenir peut, par l'accomplissement de cette tâche, racheter sa faute de jadis.

L'Ecole Spirituelle, par le moyen de la nouvelle fraternité mondiale, vient vers chaque *homme au présouvenir* et le place devant la méthode d'initiation de l'intervertissement des personnalités, la renaissance de l'homme céleste.

Elle se manifeste de nouveau impersonnellement à *l'homme sans présouvenir*, par un champ de force maintenu en état par des temples de feu. Dans *ce* champ de force, sans l'aide des anciens temples, ni celle des anciens prêtres, qui maintiennent l'homme dépendant et continuent à le garder aveugle, sourd et ignorant par rapport à la vivante Vérité, l'homme sans présouvenir rencontre, lui aussi, enfin à nouveau, *Christ directement*. Il pourra donc, lui aussi, avoir dans la vie un comportement chrétien purifié. Cette mission est celle de l'Ecole Spirituelle depuis le début de notre ère. Or, vu à la lumière de la réalité que nous venons de démontrer, il est irréfutable que ce que nous appelons actuellement 'église' -ce qui veut dire 'maison de Dieu' - n'est, en réalité, qu'une déplorable mystification. L'église continue d'être, comme aux temps incriminés de la deuxième phase du développement du Temple extérieur, aussi exclusivement composée de scribes et de docteurs de la loi. Par suite de son manque total de connaissance de première main, elle se raccroche désespérément à la lettre morte et s'adonne, ne pouvant faire autrement, à une série de spéculations; elle n'a aucune part au vrai savoir, à la connaissance vivante de Dieu.

L'Eglise a falsifié la Bible et exerce, jusqu'à nos jours, une perfide influence sur la grande masse qu'elle tient prisonnière dans une ignorance totale de la Réalité divine; Réalité qu'elle ne connaît pas et qu'elle devrait nier, si elle arrivait à la percevoir. Le

Champ de force que la Fraternité a pris sur elle d'étendre sur le monde entier - travail embrassant l'univers actuel, parfaitement préparé, et entretenu par les temples de feu - détachera, de façon absolument impersonnelle, la masse des églises de ses guides.

Ce processus de libération intérieure de la masse prisonnière d'une illusion, se consommera en chaque homme en un processus personnel; toute lutte avec l'église sera ainsi évitée. Les droits de l'homme, assurés à chacun par la vie actuelle, seront suffisants.

L'instant psychologique est arrivé à notre époque, car la masse de l'humanité sans présouvenir n'est déjà plus aussi liée à l'église qu'elle l'était jadis. Il y a un revirement de l'opinion, une recherche générale, signe précurseur du processus intérieur de détachement.

Le grand travail de délivrance proprement dit devra naître d'en bas, s'il veut être véritablement libérateur. Ce travail ne peut, en effet, commencer d'en haut. Si cela avait été possible, il serait accompli depuis des siècles.

Il *doit* être réalisé de bas en haut, parce que la délivrance intérieure est une question de devenir conscient, donc une *auto-libération*. La libération d'en haut, de l'extérieur, ne délivrerait pas l'homme *intérieurement*, mais ne ferait que le lier à son libérateur. Une nouvelle et autre dépendance naîtrait. L'homme, en effet, ne devient libre que lorsqu'il possède la Lumière intérieure, ce qui veut dire:

lorsqu'il a aplani en lui le chemin par lequel la Lumière pourra le pénétrer. Il doit donc y avoir d'en bas:

suffisamment d'hommes qui désirent la Lumière, qui la demandent, qui la recherchent, qui possèdent suffisamment d'amour pour les hommes, qui ont une certaine connaissance intérieure du vrai Chemin, et qui sont prêts à renoncer au moi séparé, cause de toutes les ténèbres. Ces hommes doivent être recrutés dans la classe d'hommes au présouvenir. Il est donc indispensable que soient appelés à ce travail tous les hommes se trouvant momentanément dans les différents champs de vie ésotériques.

C'est à cette intention que la Fraternité de la Rose-Croix d'Or fait entendre son appel toujours plus vigoureusement.

Nous vous avons donc ainsi esquissé succinctement le Travail en pleine croissance:

1 pour vous faire voir clairement *comment* et *dans quel but* la Fraternité travaille de nos jours;

2 pour pénétrer chaque candidat-élève de la nécessité de sa présence dans ce grand Travail.

Car il doit y avoir suffisamment de *feu*, suffisamment de *potentiel*, suffisamment de *force spirituelle active*

pour répondre à la mission exposée; pour maintenir dans un état vital le champ de force dont nous venons parler. Une condition minimum est exigée en la matière:

Que chaque homme au présouvenir conçoive donc sa grande responsabilité.

Dès que nous avons pris la grande résolution de rechercher le Chemin de l'Initiation, non pour nous-mêmes, mais pour arriver ainsi à servir le grand But de la juste manière, nous devons réaliser que de grands dangers nous guettent sur notre chemin:

dangers pour nous-mêmes,

dangers pour la communauté de travail des élèves,

dangers pour nos semblables que nous voulons aider et qui possèdent peut-être les aptitudes nécessaires pour entrer dans nos rangs et aider le grand travail.

Certains de ces dangers ont déjà été cités au cours de notre dissertation; nous désirons les approfondir en nous appuyant sur l'Enseignement Universel.

Il est naturel que nous envisagions d'abord quelques dangers éventuels qui menacent le chercheur du côté de la *religion selon la nature*. Cette religion applique une certaine

magie, *magie qui n'est pas chrétienne* dans le sens attribué par Jésus-Christ, mais qui est reprise des cultes préchrétiens, spécialement du Brahmanisme. Le Brahmanisme, à son tour, emprunta cette magie à des cultes encore plus anciens qui l'avaient eux-mêmes reçue de l'ancienne Atlantide.

Cette magie est une caricature de la magie des anciens prêtres-rois de la première période que nous avons esquissée, alors que l'humanité entière se trouvait sous la direction de véritables Magiciens, période pendant laquelle l'humanité ne disposait pas encore d'un intellect autonome. Cette magie est appliquée par un groupe ne disposant pas d'une Ecole Spirituelle et par des prêtres qui ne possèdent aucune connaissance intérieure. La magie en question s'efforce d'élever un monument spirituel, donc également un champ de force ayant une certaine vibration.

Cela paraît très beau; toutefois, un champ de force n'a de pouvoir libérateur que lorsqu'il est construit et entretenu *consciemment et volontairement* par tous ceux qui y ont part. Dans la religion selon la nature, il advient à *la longue* une stérilisation absolue selon l'esprit et l'âme. *Toute antique magie* est donc, pour l'homme actuel, un grand danger. Qu'arrive-t-il, en effet, par cette magie?

Par un rituel chanté et parlé dans une langue morte, par une musique spécialement préparée, par des parfums, par les moudras des prêtres, par l'eau magnétisée et autres préparations, un état de transe se produit chez les croyants, un état de conscience négatif. Des fluides (éthers) sont ainsi dérobés à leur corps vitaux et ce sont ces fluides qui forment le matériel dont se servent les esprits-de-la-nature, appelés injustement anges, pour constituer les champs de force.

De même qu'un médium est relié à son esprit-contrôle, l'être du croyant est lié entièrement, après quelques-unes de ces applications magiques. Echapper à cette emprise coûte, à celui qui l'entreprend, une tenace énergie.

Il règne d'ailleurs, dans les pays où cette magie est appliquée, une primitivité et un état social effroyablement arriérés. On peut appeler avec raison ces contrées 'les terres intérieures' de l'Europe. Elles ne valent pas mieux que les terres intérieures de n'importe quelle autre partie du monde. La religiosité selon la nature saisit, avec cette magie, les enfants dans les familles, les lie depuis le premier instant de leur venue sur la terre et conduit le troupeau avec cette même magie jusqu'à sa mort.

Lorsque la mort approche, la hiérarchie de la nature veille à l'emprisonnement post-mortem, car elle est aussi bien organisée, aussi vitale et toute-puissante sur ses prisonniers de l'autre côté de la tombe. Elle reçoit les morts qui, par la magie appliquée aux mourants, sont rendus spirituellement sourds, aveugles et retranchés de tout devenir-conscient de la véritable Lumière; elle renvoie, le temps venu, le microcosme (dans un état d'emprisonnement à peu près total, impénétrable) dans le champ de la manifestation dans la matière. La sujétion est totale, la sujétion *reste* totale et le troupeau est ainsi maintenu.

Le troupeau est même agrandi au moyen des missions. Les méthodes primitives des missionnaires, avec leurs baptêmes en masse, leurs communions en masse, leurs processions, etc. amènent souvent le sourire chez ceux qui ne savent pas. Ce sont, cependant, de sérieuses et massives atteintes à la liberté individuelle qui se perpétrent sous les yeux de l'humanité entière.

Nous ne devons pas négliger de mentionner que quelques groupements religieux-naturels, sortis de l'occultisme, imitent la magie précitée. On sait que cette magie est ancienne et dangereuse; on l'emploie néanmoins avec l'idée qu'elle peut être rendue bienfaisante. Ceci est également une grave erreur. La magie n'est libératrice que lorsqu'elle est appliquée de l'intérieur, par suite d'un savoir intime, dans un désir désintéressé d'entraide; lorsqu'elle est le travail de la volonté illuminée en Dieu. La

Magie, la magie *libératrice* doit s'appuyer sur des qualités intérieures.

Dans la pratique, il ressort que celui qui a suffisamment de conscience et a dépassé le stade de bête de troupeau, n'est guère susceptible d'être touché par la magie appliquée de l'occultisme-naturel. Les groupes en question mènent, à cause de cela, une existence plus ou moins précaire. L'existence de ces créations religieuses-naturelles de courants d'origine occultes, démontre que ces mouvements sont arrivés à la fin de leur potentiel. Ils ont besoin, pour justifier leur existence, d'une réorientation totale, fondamentale et d'une liaison vivante avec la mission des hommes-au-présouvenir. Nous leur souhaitons de tout cœur cette réorientation.

XIV SPIRITISME (I)

Ainsi que nous l'avons expliqué dans un des chapitres précédents, le corps physique et son double éthérique restent à la mort, de ce côté du voile où ils sont soumis au processus de décomposition. La conscience, avec le reste de la forme matérielle, passe dans l'au-delà.

Nous voulons approfondir ce sujet, en ce qui a trait à l'un des fléaux les plus effrayants qui accablent l'humanité, c'est-à-dire le spiritisme. Le corps éthérique se compose de quatre éthers différents:

l'éther chimique,

l'éther vital,

l'éther lumineux,

l'éther réflecteur. Le corps physique est entièrement maintenu en état par ces quatre éthers. Toutes les fonctions organiques et sensorielles, tout le travail du cerveau, toutes les activités sentimentales s'accomplissent au moyen de ces éthers.

Nous devons toutefois faire une distinction entre les deux éthers inférieurs et les deux éthers supérieurs, voulant dire par là qu'il existe entre eux une différence de vibration: les deux premiers sont plus grossiers, les deux autres plus subtils. La vibration de la substance éthérique à l'aide de laquelle nous pensons est très rapide, alors que les éthers à l'aide desquels les cellules de notre corps sont construites possèdent, comparativement, une vibration plus basse. Nombreux sont ceux qui, ayant étudié la question, sont arrivés à la conclusion erronée que les deux éthers soi-disant supérieurs représentaient, dans une large mesure, l'homme spirituel, tandis que les éthers inférieurs restaient l'apanage des hommes plus grossiers.

Ceci est une contrevérité pertinente. Du point de vue spirituel, les éthers lumineux et réflecteur peuvent être bien plus grossiers, bien plus funestes et animalesques, en tout cas bien plus dangereux que les éthers inférieurs; de même que l'être supérieur: l'homme, peut être mille fois plus dangereux que l'être inférieur: l'animal. On parle souvent de passions animales. Or, les passions de l'animal sont purement fonctionnelles; elles se démontrent à l'intérieur des normes de l'instinct et de l'esprit de groupe. Les passions humaines, elles, sont nettement mauvaises! Beaucoup de 'clairvoyants' sont transportés d'admiration, lorsqu'ils découvrent chez une personne une certaine activité des éthers supérieurs, lorsqu'ils voient une entité oeuvrant à l'aide de beaucoup d'éthers lumineux et réflecteur. Or, n'oublions pas que le démon peut, lui aussi, 'apparaître comme un Ange de Lumière'.

L'éther réflecteur est plus spécialement *l'éther de la pensée*. Les hommes les plus mauvais disposent souvent d'une formidable capacité de penser et, par conséquent, aussi

d'une grande quantité d'éther-pensée.

L'éther lumineux est spécialement un *éther-sentiment*. Toutes les activités du sentiment, de la plus basse à la plus haute, ont besoin d'éther lumineux. On peut dire, en général, que les deux éthers inférieurs sont nécessaires aux fonctions ordinaires du corps et que les deux éthers supérieurs le sont aussi, puisque l'homme, peu importe de quelle manière, s'extériorise ou joue un rôle en tant qu'être pensant et sensible. Nous pouvons donc admettre qu'il est faux de dire que la possession d'éthers supérieurs est une preuve de spiritualité. Pareille possession démontre simplement que l'homme en question est très actif dans la vie, soit dans le bien, soit dans le mal.

Les éthers ne nous renseignent donc pas sur les qualités spirituelles ou l'avancement spirituel de l'homme. Les méthodes pour éprouver si les esprits sont de Dieu, n'ont d'ailleurs rien à voir avec l'action des éthers. *La couleur* des éthers ne peut, elle non plus, aider en ce cas, car on peut, par la volonté colorer différemment les éthers.

Tant de mystifications sont possibles dans ce domaine, qu'il est instamment recommandé de se méfier de toutes les suggestions et de repousser inexorablement toutes apparitions. Les élèves de bonne foi possèdent d'autres méthodes pour arriver à la connaissance du discernement.

Quand la mort survient, le corps éthérique subit une séparation momentanée. Normalement les deux éthers supérieurs se détachent après un certain temps, tandis que les deux éthers inférieurs restent auprès du corps, quoiqu'il arrive aussi souvent qu'un peu des deux éthers inférieurs soit emporté. Plus un homme était, pendant sa vie, lié à la terre, c'est-à-dire plus son intérêt était dirigé vers les choses de ce monde - non dans le sens exclusif de mauvais, mais dans celui d'un ensemble biologiquement normal - plus grande sera la concentration d'éthers inférieurs autour de lui.

Le mort se dirige, dans cet état, vers le grand domaine de passage, la sphère intermédiaire, souvent appelée la sphère de purification ou purgatoire; ce domaine comprend les trois sphères inférieures du monde du désir, le Kamaloka de la philosophie orientale. Remarquez que ce qui reste encore du vêtement éthérique lie le mort à la sphère terrestre, puisque le corps éthérique est, lui aussi, construit et entretenu par les matières et les forces de cette sphère.

Il est donc évident qu'après avoir quitté le domaine éthérique, les restes du vêtement éthérique ne peuvent être maintenus en état; ils se décomposent, se volatilisent; le mort ne peut les garder. Ceci est le point important! En effet, dès que les restes du vêtement éthérique ont disparu, arrive le temps de l'assimilation de la connaissance du véritable état d'être de l'homme. Celui-ci arrive, pour la première fois, à la véritable notion de ce qu'il est, et part ensuite pour les domaines célestes ou infernaux, en concordance avec l'état de son être. *Chacun comprendra donc aisément que la possession d'éthers après la mort détermine une forte liaison avec la terre.* Si l'homme trouve cette liaison indésirable, s'il n'y attache aucun intérêt, mais qu'au contraire il désire s'en détacher aussi vite que possible, il ne fera rien pour s'opposer au processus de volatilisation des éthers. Mais dans le cas contraire, lorsque son intérêt est précisément tourné vers la terre et qu'il désire maintenir à tout prix une liaison avec celle-ci, il fera tout pour retarder le processus de volatilisation; il essaiera de combler chaque perte d'éther et d'augmenter même son capital-éther.

C'est de cette manière qu'il pourra prolonger artificiellement son séjour dans le domaine de passage. Dans ceci nous trouvons la cause du spiritisme avec ses phénomènes secondaires: le satanisme, les esprits liés à la terre, etc. Il ne s'agit pas d'autre chose que du parasitage, de l'exploitation de la sphère terrestre par les innombrables entités du domaine de passage *qui se livrent au pillage d'éthers*. Le spiritisme n'est rien d'autre que

le rapt de quelques éthers inférieurs, mais principalement des deux éthers supérieurs. Ceci demande une étude minutieuse approfondie et une explication sérieuse, car il s'agit d'un réel danger, d'une véritable épouvante auxquels personne n'échappe. Nous sommes tous, plus ou moins, victimes de ces hordes de parasites des éthers. Beaucoup de propriétés peu agréables - nous pourrions dire maléfiques - de notre être se développent jusqu'à des proportions dépassant de beaucoup notre véritable état d'être, parce qu'elles sont consciemment et sciemment éveillées par ces sortes d'entités. Un bas sentiment, par exemple la jalousie, coûte à celui ou à celle qui la développe, de l'éther lumineux. Il en est de même dans la basse activité d'opposition, contradiction consciente, voulue, peu importe la raison qui l'a déclenchée; cette activité coûte également de l'éther lumineux et surtout de l'éther réflecteur, la fonction cérébrale y étant dominante. Or, ces basses activités peuvent être poussées, par les forces en question de l'au-delà, bien au-dessus de la moyenne, bien au-dessus des propriétés dont l'individu dispose normalement, rendant ainsi impossible tout auto-contrôle. Ce saignement d'éthers forme la nourriture des sinistres entités susnommées. Il en est de même pour la colère, la perversité, la mélancolie et, ne l'oublions pas, les excès intellectuels. Ces états vont de pair avec d'intenses explosions d'éthers, avec l'emploi et la dépense d'énormément d'éthers.

Toutes les formes d'anomalies psychiques sont, en grande partie, imputables à l'activité des parasites de l'éther.

On pourrait se demander, si ces entités, portées vers une liaison terrestre, ne peuvent se repaître des éthers qui se volatilisent par l'effort et le travail du grand nombre de ceux qui se dirigent vers les régions plus élevées; ou bien des éthers directement libérés, lors du processus ordinaire de la mort, ainsi que des éthers normalement libérés par les échanges du processus vital normal.

Beaucoup, en effet, essaient de le faire et des hordes d'élémentaux parasitent de cette façon. Les élémentaux sont des êtres sous-humains habitant les règnes inférieurs de la nature, ou des créations de la pensée humaine.

Très nombreux sont ceux qui, dans le domaine de passage, appliquent cette méthode. Par exemple, quand leur attachement à la terre est dû à la boisson, ils se tiennent dans les cabarets et autres lieux où ils peuvent se rassasier des vapeurs d'alcool présentes dans l'air. Des milliers d'autres souffrent de la passion de la nicotine, plus dangereuse encore que la boisson. Nous les trouvons également dans les cafés et dans les maisons où l'on fume beaucoup et surtout dans les compartiments-fumeurs de nos trains. Beaucoup d'entités restent donc auprès des hommes, afin d'obtenir, par ces pratiques de vautours, quelque peu de la nourriture convoitée. Il n'y a guère de photographie où l'on ne voit apparaître, à la suite d'un examen approfondi, différents élémentaux. La plaque photographique est souvent plus sensible que l'œil humain. Sur une photographie prise directement après le trépas, on peut souvent voir une impression du décédé non encore absolument libre d'éthers et qui a donc encore des liens avec la terre. Pareil phénomène, évidemment, ne dure pas. Sous cette forme, le parasitage n'est heureusement qu'un phénomène passager, chez les malheureux qui s'y adonnent. Etant trop peu foncièrement mauvais, trop inconscients, trop peu raffinés, ils sont surtout particulièrement répugnants; ils ne disposent en outre que de trop peu d'éthers supérieurs pour pouvoir se maintenir. L'enquête approfondie démontre clairement que, pour arriver à se maintenir d'une façon *durable* dans la sphère de passage, un grand raffinement et des méthodes toutes différentes sont nécessaires. Pour les entités qui recherchent cet état, cela revient à être ou ne pas être. Leur terreur de l'enfer est si grande, si dynamique, qu'ils ne ménagent rien, dans l'exercice de leur hideuse pratique, pour arriver à la possession des éthers

désirés. Les méthodes des nazis, avec leur incroyable bestialité, leur incompréhensible cruauté et la passion du meurtre sont à la lettre empruntées au satanisme et suggérées par lui. Celui-ci peut avoir une telle emprise sur un homme ou un peuple, qu'on peut dire que le satanisme a pris corps.

Actuellement, le satanisme sévit plus que jamais; il est suspendu comme un sombre nuage au-dessus de cette partie du monde. Les pratiques spirites sont, par conséquent, de plus en plus puissantes et nombreuses. Des centaines de milliers de personnes en sont la proie et, théoriquement, la vie de l'humanité actuelle peut être dite désespérée. Dans la sphère de passage, les situations sont si chaotiques, l'emprise sur les vivants est si intense, on abuse tellement de la décence encore présente chez beaucoup, les démons sont si près de nous, en telle quantité et de telle qualité, que pareille situation eut paru impossible, il y a dix ans. Beaucoup, parmi les meilleurs, sont à tel point prisonniers du satanisme, que nous sommes forcés de constater *que le prince des ténèbres règne en maître. Le satanisme régit le monde.*

Certains lecteurs supposeront peut-être que nous exagérons. Or, nous vous le disons: *ces choses et ces dangers ne sont pas exagérés. Ce qui peut paraître une exagération formidable et une audacieuse fantaisie n'est qu'une simple indication de l'atroce réalité.* Comment agit le satanisme? Pour arriver à comprendre ceci, nous devons partir du fait que le corps éthérique de chaque homme est différent de nature et de vibration. Une entité de la sphère de passage ne peut donc, comme il le veut, s'approprier des éthers étrangers. Il essaie bien de le faire, mais ne peut garder ces éthers bien longtemps, car la différence avec sa propre formule vibratoire l'oblige à laisser se volatiliser rapidement les éthers étrangers. Cependant, pour arriver à ses fins, il passe à la pratique d'une méthode d'un raffinement incroyable, le *contrôle direct*. Il essaye d'avoir en son pouvoir un être humain vivant sur la terre avec lequel il a une certaine polarité, ou qu'il crée, *pour faire naître*, après des mois ou des années, l'équilibre vibratoire désiré. Il peut alors, tout à son aise, vampiriser les éthers convoités, il peut littéralement les soutirer. De cette manière, il vit aux dépens de sa victime qui, elle, mène une existence navrante. En s'associant avec divers complices, il contrôle des cercles entiers, soutirant aux assistants des forces éthériques et phosphoriques, qu'il assimile par le médium. Ces entités possèdent et entretiennent leurs cercles spirites comme un fermier possède des porcs, des poules, des vaches, pour vivre de leurs produits.

Des accidents surviennent parfois. Les contrôles pénètrent si profondément dans l'être de leur victime, qu'ils le submergent et provoquent des cas de folie devant lesquels, toutefois, la plupart d'entre eux reculent. Car, si cela arrivait, ne pouvant-employer convenablement ce corps étranger dont ils ont pris possession, ils mèneraient, eux aussi, une misérable existence.

Dans certains cas, il arrive que ces prises de possession sont forcées, par crainte d'être rejetés de la sphère intermédiaire, parfois aussi par crainte des complices ou par suite de la lutte mutuelle entre les contrôles d'un médium. Tout est ici possible.

De nombreux problèmes restent à résoudre, de nombreuses questions demandent des réponses, par exemple:

la nature de l'imposture,
l'organisation du satanisme,
les causes des suicides,
l'essence du meurtre en général,
la cause des actes bestiaux,
les influences sur la religion et l'occultisme, etc.

Et surtout *la voie de la guérison*, la voie de la lutte contre ce fléau, le satanisme.

XV

SPIRITISME (II)

Qu'est-ce qu'un médium? Chaque époque a répondu à cette question. Toutes les grandes philosophies religieuses réprouvent la médiumnité et mettent les hommes en garde contre elle; il a été interdit d'interroger les esprits.

Toutes les connaissances religieuses véritablement païennes, par conséquent toutes les religions dégénérées sont, par contre, nées exclusivement de la médiumnité. et sont maintenues en état par elle. Chez les peuplades et les tribus, comme par exemple celles des nègres, des Indiens, des Dajaks, etc. les guérisseurs entrent en état de transe et créent ainsi un lien avec les esprits qui décrètent leurs lois.

La médiumnité repose sur la sensibilité et de même qu'il y a différentes sortes de sensibilité, il y a également différentes sortes de médiumnité. Comment cette sensibilité est-elle provoquée? Pensons d'abord à la sphère aurale, ou corps du désir, ou champ de la respiration. Cette sphère aurale est entièrement en concordance avec notre état d'être; elle est le champ de vibration parfaitement accordé à la personne en question. Cette sphère aurale n'est ouverte qu'à ce qui est de la même nature; tout ce qui en diffère se trouve devant un mur infranchissable.

Ce champ vibratoire est en concordance avec notre être sanguin; sang que nous avons reçu de nos parents et de nos ancêtres et dans lequel notre propre passé microcosmique joue un rôle. Par la respiration, ce champ est tenu en équilibre avec l'état de notre sang, l'état de nos sens et l'état de notre conscience.

Cet équilibre est entretenu de la manière suivante: Notre 'penser', notre 'vouloir', notre 'sentir' forment une triple-unité d'activité de la conscience, ainsi que nous l'avons vu dans un des chapitres du début. Conduit par cette triple-unité, l'être sensitif, par le sternum, rayonne à l'extérieur au moyen de sept rayons. Ce rayonnement a une activité repoussante et une activité attirante. C'est ainsi qu'est éloigné de notre sphère aurale ce qui ne concorde pas avec notre être et tout ce qui est en harmonie avec lui est largement attiré.

Dès que notre champ respiratoire est ainsi préparé, notre respiration le relie à notre sang qui, à son tour, communique à tous les organes vitaux les forces et les activités de ce champ respiratoire. Les centres cérébraux en tant que foyers de la pensée et de la volonté sont préparés, en dehors du sang, de façon directe toute spéciale, par l'assimilation qui a lieu par l'ethmoïde du nez.

C'est ainsi que chaque homme, en concordance avec son état d'être est dans un certain sens médium, car la conscience de chacun est, de cette façon, ouverte aux influences du dehors. Vu ainsi, on peut dire de presque tous les hommes, qu'ils ne sont pas eux-mêmes, mais qu'ils vivent la vie que les forces extérieures déterminent en eux. Ceci peut être appliqué à tous les hommes en général, mais plus particulièrement là, où l'homme se livre à une culture, donc aux serviteurs de la science, de l'art et de la religion.

Que nous appelions les forces adombrantes et évoquées de dénominations pompeuses, comme Christ, ou Esprit-Saint, ou Lumière ou Rose-Croix, elles n'en démontrent pas moins le parfait état de médiumnité, et sur cette base il ne pourra jamais se produire une libération véritable et concrète de l'humanité. Les influences sur la religion et l'occultisme par une foule d'entités obscures sont incalculables. Lorsque les dirigeants de la Rose-Croix sont amenés à avoir des rapports avec des personnes qui leur sont apparentées par l'esprit, ils sont tenus à être continuellement et consciemment vigilants et prêts à la lutte, *non pas* contre leurs amis, mais contre les forces sataniques qui les

attaquent *par* eux. Il est indubitable que, lorsque les entités liées à la terre ne peuvent vous attaquer de façon directe, ils vous attaquent indirectement par vos amis. Redisons ici, avec insistance, qu'il est clair que jamais des forces comme celles de Christ, de l'Esprit-Saint, ou autres influences vraiment supérieures et sublimes, n'auront recours à cette façon d'agir pour pénétrer le système vital de l'homme. Elles ne se manifestent jamais dans l'une ou l'autre forme et ne nous contrôlent *jamais*.

Il y a différentes sortes de médiumnité qui peuvent être expliquées par le passé des hommes:

- 1 la médiumnité qui attaque et infléchit la pensée, la volonté et le sentiment;
- 2 celle qui attaque les sens;
- 3 celle qui régit les glandes à sécrétion interne;
- 4 celle qui conduit à la possession;
- 5 celle qui conduit à la folie.

Ces aspects principaux sont suffisants; le reste peut en être déduit.

La première forme de médiumnité, celle donc qui influence la pensée, la volonté et le sentiment, est la forme la plus commune et est également celle dont souffre toute l'humanité. Elle est exercée de façon organisée, pour nourrir et maintenir le satanisme. La seconde forme de médiumnité, celle qui influence les sens, fait emploi de la supersensibilité d'un ou de plusieurs sens et est appelée injustement: clairvoyance (avec sa subdivision de vue éthérique); viennent ensuite la clairaudience, la psychométrie, etc.

La troisième forme, celle qui régit les glandes à sécrétion interne, pousse l'homme à des excès organiques et fonctionnels, à toutes sortes d'anomalies. La quatrième forme, celle qui donne prise à la possession, est celle dans laquelle l'on est obligé de donner abri dans son corps ou dans sa sphère aurale à certaines entités, des parasites, qui ne peuvent plus être expulsés du système. La cinquième forme, celle qui donne prise à la folie, est celle dans laquelle la propre conscience de l'individu est totalement supplantée. La vie humaine, même vue du niveau terrestre dialectique, est ainsi, par ces cinq formes de médiumnité et ses subdivisions, subordonnée à une existence sous-humaine; les pratiques les plus épouvantables se développent; des maladies de toutes espèces apparaissent, l'homme dégénère et vit dans un monde affreux dont il ne comprend ni la souffrance, ni la misère.

Les hommes qui se targuent de leur médiumnité, peu importe le nom qu'ils lui donnent, sont de pauvres et malheureux dupés; ce sont des malades qui méritent une attention toute particulière. Une médiumnité prononcée est la preuve d'un état extrêmement précaire et critique, la preuve d'une réceptivité spéciale aux esprits liés à la terre. Cette réceptivité ne signifie pas un état particulièrement mauvais, mais démontre une prédisposition par le sang. *L'alcoolisme* peut occasionner un haut degré de médiumnité conduisant rapidement au delirium tremens. L'alcoolisme, en effet, fait sauter les fusibles naturels de l'être.

La passion de la *nicotine* occasionne plutôt une dégénérescence du sanctuaire du cœur, en particulier du sternum, du cœur et des muscles de la poitrine; elle est aussi souvent la cause de la paralysie infantile.

Les entités qui, pour quelque raison que ce soit, essaient de s'agripper à la sphère de passage et par suite à la sphère terrestre et sont ainsi occupées au pillage d'éthers, proviennent de tous les rangs de la société: de la classe populaire, des cercles de dirigeants, de ceux de l'art, de la science et de la religion. Et, ainsi qu'ici-bas, de ce côté du voile, un grand nombre de cercles parasitent sur le travail et le potentiel d'autrui (ce qui fit naître les inégalités sociales, politiques et économiques), il y a ainsi dans l'au-delà de nombreuses occasions de continuer le parasitage.

L'argent, les biens, les jouissances matérielles y étant inconnus, l'unique intérêt reste: arriver à prolonger le séjour dans la sphère de passage. Le parasite ne peut acheter ici-bas une prolongation de vie. Il l'essaie à coups de greffe de glandes de singe et de cure d'hormones, mais cela n'a pas donné le résultat qu'on en attendait et présente de plus de très grands dangers.

Il ne peut également recevoir une prolongation de la vie de ses collègues de l'au-delà. Il ne peut obtenir l'objet de son intense convoitise qu'en soutirant aux hommes de ce côté du voile leur sang vital, leurs forces vitales et il accomplit ce forfait par l'adombrerment. Il y a, pour y arriver, de nombreuses méthodes dont nous avons déjà parlé. Elles sont, la plupart du temps, établies sur la tromperie. Chaque groupe de contrôle s'accorde avec la nature du cercle qu'il dirige. Celui-ci est-il religieux, le contrôle l'est également. Le cercle est-il occulte, le contrôle l'est de même. Le cercle est-il humaniste, le contrôle l'est aussi. Chaque groupe contrôleur essaie de se procurer une pratique aussi étendue que possible et en concordance avec sa nature. C'est ainsi qu'apparaissent des cercles aux aspirations et au comportement plus spécialement médical, prophétique, humaniste, religieux et occulte. Prenons, par exemple, un cercle aux aspirations médicales. Les contrôles seront dans la plupart des cas, des hommes ayant des connaissances médicales. Pouvant étudier les maladies des domaines plus éthérés où ils séjournent, ils ont à leur disposition plus de moyens pour établir leur diagnostic. Ils peuvent, sans difficultés, suivre dans le corps humain, le travail de certaines forces et poisons et ont beaucoup plus de possibilités pour une bonne diagnose. La comparaison entre un médecin de l'au-delà et un médecin d'ici-bas repose donc sur des chances inégales et cette supériorité est un formidable atout pour mystifier un grand nombre et faire des victimes.

'Mystification? Victimes?' s'écrient les représentants de ces cercles. 'Que dites-vous alors de mon bras tordu et maintenant droit?' 'Et de mes intestins dénoués?' 'Et de ma colonne vertébrale déviée et maintenant redressée?' - 'Et de mon mal de tête qui a disparu?' etc.

Comprenez-vous la frauduleuse illusion de ceci? Les effets de causes profondes sont annihilés, mais les causes restent inchangées!

Lorsque j'ai mal à la tête, par suite d'une activité de pensées fautives, je peux annihiler *l'effet* en prenant, par exemple, une aspirine. J'enlève ainsi le mal, mais non la *cause* du mal. *Je ne suis donc pas guéri!* J'ai combattu les effets et j'ai laissé subsister la cause. Le fait d'être délivré de mon mal ne change en rien mes qualités spirituelles. Combien nombreux sont ceux qui saluent la firme pharmaceutique 'Bayer' comme une bienfaitrice, par suite du petit miracle de l'aspirine.

Des millions d'hommes sont malades et traînent une lourde hérédité, par suite de la transgression des lois vitales élémentaires. Ils recherchent de l'aide et trouvent cette aide en concordance avec leur état d'être. La médecine courante se place au niveau de cet état, mots *n'apporte pas la guérison*. Il faudra, si l'on désire qu'il soit véritablement question de *guérison*, qu'apparaisse et se développe une thérapeutique qui attaque les causes et en premier lieu les causes spirituelles; une thérapeutique qui attaque les causes spirituelles avec le suprême Remède Divin.

La méthode curative naturelle est un pâle reflet de cette thérapeutique qui a toujours été employée par les Ecoles Spirituelles de bonne foi. La médecine naturelle actuelle est encore trop matérialiste et dialectique; un véritable médecin doit être en même temps un vrai prêtre. Un guérisseur spirituel pourra très bien être conduit à refuser pertinemment son aide, car la guérison dans certains cas, peut devenir une attache plus profonde à une mauvaise vie. L'élève sérieux devra comprendre que la guérison selon la nature peut être

un formidable moyen de tromper l'homme de la masse. La guérison la plus sensationnelle ne révèle rien de l'état spirituel du malade, donc de ce qui se rapporte à la *véritable guérison*, pas plus que du droit spirituel du malade et du guérisseur, quant à recevoir et procurer la guérison.

La masse peut être trompée par une guérison extérieure, l'élève sur le Chemin voit clair dans le jeu.

XVI SPIRITISME (III)

Nous voulons, une fois de plus, attirer votre attention sur la nature de la tromperie qui, infailliblement, doit se produire, par suite des pratiques spirites. Quand un cercle spirite s'assemble dans une chambre, l'uniformité de pensées, de la sensibilité et de la volonté fait naître un cercle magnétique. Ensemble, la pensée, la volonté, les sentiments sont dirigés vers un seul but: l'évocation des esprits. Ce cercle magnétique, dans lequel les sphères aurales concordent absolument, engendre à son tour, une lumière et un rayonnement puissant, attirant et chercheur qui, partant du sanctuaire du cœur de chaque personne présente, grandit jusqu'à devenir, réuni en un faisceau, une grande force. La lumière émet également un son, de sorte que d'un tel cercle part un certain son qui vibre dans l'espace. C'est ainsi que les esprits sont évoqués et ils ne se font certes pas attendre, car ils ont le plus grand intérêt au contact offert. Ils arrivent parfois en foule, accompagnés ou non d'une horde d'élémentaux. Ceci apparaît comme une véritable cohue. L'important est d'obtenir le juste contact. Le médium le plus apte à cet effet est donc choisi par l'entité la plus forte, car il est parfois difficile de pénétrer le champ aural du cercle. Toutefois, le semblable attirant le semblable, une ouverture est découverte et par un tel cercle magnétique l'atmosphère est bonne conductrice. Le contrôle se place, la plupart du temps, derrière le médium: il le regarde 'dans la nuque' et est ainsi, par la médulla, maître des centres de la tête et du cœur du médium et, par là même, de ses pensées, de sa volonté et de ses sentiments. Le contrôle souffle également dans les narines du médium, dans le but bien compréhensible d'influencer à ses propres fins, par le canal de l'ethmoïde nasal, les pensées et la volonté du sujet. Il arrive un moment où l'atmosphère des esprits est reliée au cercle magnétique, moment perçu par un froid intense. Arrivé à ce point, le contrôle se met à parler ou à écrire par le médium. Tout ce qu'il dit ou écrit est véritablement *une mise en scène* chargée de camoufler le seul but: *le pillage d'éthers pour lui et ses comparses*.

Il dira, par exemple, par le médium: 'Ici est grand-mère N.', la défunte grand-mère d'un des assistants, et il rapportera quelques traits caractéristiques de la vie de la défunte, connus exclusivement des membres de la famille présents. Il arrive parfois que le médium *voit* la grand-mère. Une description suit, minutieusement juste. Monsieur N. présent, absolument convaincu, confirme ce qu'il a entendu. Par conséquent, un courant d'intérêt se porte vers la personne de la grand-mère. *Il s'ensuit une forte explosion d'éthers*, la liaison est établie avec le contrôle et *le butin est récolté*.

C'est ainsi que le cercle tout entier est mis à contribution. Les assistants sont, chacun à son tour, pris à partie et il est parfois demandé au cercle de n'admettre aucun membre étranger, celui-ci pouvant, en effet, troubler l'emprise. Une réunion est de temps en temps concertée et un repas d'éthers est livré et consommé.

Le lecteur comprendra aisément, à la lumière de la réalité esquissée, combien ces séances sont néfastes à ceux qui y participent, détournés ainsi d'un véritable développement spirituel. Néfastes, également, pour les esprits-contrôles, qui restent

ainsi attachés à leur sombre sphère d'existence et n'arrivent pas à briser leurs chaînes. Néfastes pour le monde et pour l'humanité, parce que le satanisme est ainsi alimenté et gardé en vie.

Les contrôles emploient différents moyens pour empêcher l'intérêt du cercle de se refroidir. Les membres du cercle sont encensés; le médium est promu adepte; de l'aide est demandée pour les morts; différentes prophéties sont émises, etc.

On peut se demander si la personne en question était bien véritablement la défunte grand-mère. La plupart du temps ceci n'est pas le cas. Alors comment se fait-il que le médium soit si bien informé sur tous les détails?

Le contrôle exercé lit toutes les particularités de la défunte dans l'éther réflecteur du Monsieur N. présent. L'éther réflecteur de chaque personne garde en effet un aperçu fidèle de sa vie entière, des principaux faits, événements, contacts, etc. Dès que quelqu'un dirige son attention sur un point de son passé, son éther réflecteur est revivifié quant à ce point. Il peut ainsi lui-même le relire et le relire de nouveau à sa pensée. *Toutefois, un autre, exercé, peut le faire également.*

Lorsque vous déplorez un mort et que, dans cet état d'esprit, vos pensées remplies du souvenir du défunt, vous participez à une séance spirite, c'est de *cette* façon que l'on vous trompe.

Mais, direz-vous, l'éventualité de la présence de la grand-mère dans la sphère de passage doit-elle être absolument écartée? Cette éventualité n'est possible que si la grand-mère a été, durant sa vie, un véritable reptile, une parfaite méchante femme, car seuls les vraiment mauvais sujets se maintiennent dans le domaine de passage. Beaucoup d'entités s'adonnent temporairement à cette pratique, mais sont rapidement dégoûtées et abandonnent cet infâme parasitage. Le rapt d'éthers engendre en effet la dégénérescence, maladie structurelle, qui fait que de telles entités finissent par avoir un extérieur répugnant. Si grand-mère arrive à se maintenir parmi de pareils monstres, c'est qu'elle ne vaut et n'a jamais valu grand-chose! Si elle devait se manifester dans son véritable état, monsieur N. aurait honte d'elle et se retirerait confus. Le contrôle est aussi capable de se matérialiser. Pour cela, il attire à lui suffisamment d'éthers et de forces phosphorescentes qu'il enlève aux cerveaux et aux glandes thyroïdes des assistants. Ces forces phosphorescentes appartiennent au domaine chimique de notre sphère et sont visibles à nos yeux. Les contrôles exercés matérialisent ainsi, soit une main, soit une apparence d'être. Ils peuvent aussi arriver à faire apparaître un certain masque qui n'est pas le masque du contrôle, mais un masque de fantaisie. La flexibilité des éthers supérieurs rend tout possible. Toutes les sciences occultes du passé font mention de ce pouvoir des magiciens noirs de faire apparaître des spectres, des élémentaux, des apparences humaines. On songe ici au Golem du livre du même titre de Gustave Meyrink, aux Poupées de Madame Mandilip, etc. Les esprits liés à la terre sont, eux aussi, capables de pareilles créations temporaires, trompant ainsi les cercles des crédules.

Le spiritisme, en tant que *phénomène*, est indéniablement exact; tout le reste est tromperie. Il se maintient par la curiosité, le désir de sensation et le manque de vraie lumière. Il est absolument impossible d'arriver par le spiritisme à savoir quelque chose de nouveau, quelque chose de scientifique, quelque chose de bon que l'on ne pourrait pas très facilement puiser à d'autres sources. Toutes les leçons morales, spirituelles ou intellectuelles, données lors des séances spirites, sont toujours du bien volé. Elles sont empruntées aux Saints Livres et à l'antique Sagesse.

Les descriptions du soi-disant pays de l'éthér - l'imitation de la sphère céleste de l'au-delà - et des sphères infernales ne peuvent rien nous apprendre, que nous ne savions déjà. La science mystique et occulte de tous les siècles nous en a toujours informés. Pour le

chercheur de vérité, parvenir à la connaissance de première main, en allant le Chemin de la délivrance, reste la voie indiquée pour arriver au savoir universel. La réalité de toutes choses se révèle ainsi à lui, facilitant toutes recherches. Certains spirites supposent que le spiritisme peut être très utile pour convaincre les hommes de l'existence d'une vie après celle-ci. Ils trouvent ceci très important. Nous ne partageons pas cette manière de voir. Tous les hommes, à part un très petit pourcentage, croient à une existence post-mortem. Ceci est tout aussi vrai pour le sauvage que pour le chrétien officiel. Pourtant, jamais chaos plus profond n'a existé dans le monde.

On en appelle parfois à l'élément prophétique qui, dans des séances spirites, se fait connaître et offre sa protection aux habitants de la sphère terrestre, ainsi qu'à l'aide éventuelle qui pourrait être octroyée à ceux qui vont vers l'au-delà.

Nous nous bornons, à ce sujet, à renvoyer le lecteur à tout ce que nous avons écrit au sujet du parasitisme et renouvelons notre recommandation: 'Ne vous laissez pas plus longtemps duper.' En ce qui concerne l'aide aux trépassés, rappelez-vous les paroles de Christ: 'Laissez les morts enterrer les morts.'

Lorsqu'un microcosme, attaché à la roue de la naissance et de la mort, prépare une nouvelle manifestation dans la matière, il forme, à l'intérieur du cadre de ses liens karmiques, un *archétype*, une matrice, dans laquelle est emmagasinée une certaine vitalité, une certaine force destinée à la future existence terrestre. La force qui découle de l'archétype représente nos possibilités vitales sur terre. Cette force est-elle épuisée, cette 'chandelle' est-elle brûlée, la mort s'ensuit irrémédiablement. Un emploi rationnel de cette force, un juste comportement dans ce monde, prolonge donc la vie, à l'intérieur toutefois des possibilités départies dans le potentiel. Un emploi irrationnel et inintelligent écourte la vie. Lorsque quelqu'un, en temps de guerre, par exemple, ou par accident, est contraint de quitter son corps, le trépas peut coïncider avec l'épuisement normal de l'archétype, mais il peut aussi s'agir d'un *décès prématuré*. C'est-à-dire, que la mort survient, alors que l'archétype possède encore de la vitalité, rayonne toujours de la force vitale. Dans ce cas, nous voyons l'intéressé rapidement conduit vers une nouvelle incarnation, dans la vitalité de l'archétype primitif, pour mourir enfant, ou du moins très jeune. Ce processus est nécessaire par suite de l'existence de l'archétype primitif, dont la vitalité encore existante doit être employée. La mort par *suicide* entraîne d'atroces conséquences. L'archétype en pleine activité n'a plus de corps terrestre par l'intermédiaire duquel le potentiel est utilisé. Une atroce souffrance naît, sans possibilité de délivrance par réincarnation; sans entrée dans le domaine de passage, sans purification, sans élévation dans une sphère céleste. Il ne reste que de la conscience et l'épreuve mentale et morale, sans cesse renouvelée, de l'acte effroyable; une épouvante, un remords sans allègement.

La délivrance n'est possible, que lorsque des parents ou des amis, poussés par l'amour, parviennent à entrer en liaison avec l'archétype du malheureux et acceptent également le destin karmique refusé par lui. Le suicide élève donc aussi le taux de souffrance sur la terre.

Pourquoi vous disons-nous ces choses? Parce que de nombreux esprits liés à la terre poussent les hommes au suicide, au meurtre et à différents autres forfaits! Leurs mobiles sont clairs: les potentiels que les archétypes continuent à rayonner contiennent également *un courant ininterrompu de vibrations éthériques*, transmues au service du corps terrestre *qui n'existe plus*. Quelle magnifique 'source' pour les vampires!

Une question s'impose:

Comment pouvons-nous nous débarrasser de notre médiumnité?

Quelle méthode est capable de combattre le satanisme? Comment préserverons-nous l'humanité de ce fléau?

Par un revirement fondamental de la vie, par un ennoblissement de l'être de bas en haut;

par une franc-maçonnerie personnelle, libre de toute contrainte et libre de toutes autorités;

par une fin de non-recevoir, et un évincement résolu et systématique envers n'importe quelle influence spirituelle;

par un effort constant, dans un comportement objectif, vers une connaissance de première main, par la voie du changement fondamental;

en nous laissant guider sur ce chemin par un amour du prochain grandissant, embrassant tout, pénétré de la certitude que:

Si je possédais toutes choses, sauf cet amour universel du prochain, je n'aurais et je ne serais rien'.

XVII

HYPNOTISME MAGNETISME -IMPOSITION DES MAINS

Après avoir considéré le spiritisme sous ses différents aspects, nous devons maintenant attirer l'attention sur quelques autres applications ésotériques de forces, applications suprêmement dangereuses, et qui, examinées du point de vue occulte, sont très blâmables.

Hypnotisme

Cette appellation désigne un processus qui se développe lorsque quelqu'un, doué d'une puissante volonté, fait entrer une personne plus faible dans une sorte de transe, par l'application d'une méthode occulte. La personne en question, une fois amenée dans cet état, accomplira tout ce que l'hypnotiseur lui suggérera. Semblable pratique ressort absolument de la magie noire et, moralement et physiquement, elle est hautement dangereuse.

La transe hypnotique peut se produire de deux manières:

- 1 lorsque l'hypnotiseur se concentre sur la medulla oblongata du sujet;
- 2 lorsqu'il dirige sur le sujet ce qu'il est convenu d'appeler le regard hypnotique, c'est-à-dire par la concentration sur les yeux.

Lorsque le pouvoir de domination hypnotique dure suffisamment longtemps, le sujet est devenu absolument dépendant de l'hypnotiseur.

La conscience propre du sujet n'a plus aucun contrôle sur le corps et l'on peut dire de pareil homme, qu'il ne vit plus, mais 'qu'un autre vit pour lui'. L'hypnotiseur peut transmettre ses ordres télépathiques, même à de très grandes distances: le sujet *doit* réagir, conformément à ces ordres et est ainsi poussé à toutes sortes d'activités.

La pratique d'une pareille magie est naturellement une très lourde faute et, karmiquement, elle est gravement punie. Les forfaits les plus horribles, tels le meurtre, le vol et les excès sensuels sont perpétrés sous l'empire de l'hypnotisme. Lorsque le sujet se réveille de son sommeil hypnotique, il ne se souvient de rien; c'est aussi le cas chez la plupart des médiums. Ils ne subissent que les conséquences physiques de leurs actes.

L'élève sait que, de la tête, partent douze paires de nerfs, les douze paires de nerfs du cerveau. Toutes les fonctions corporelles organiques et vitales sont absolument subordonnées au rôle joué par ces douze paires de nerfs.

La concentration hypnotique perturbe complètement ces vingt-quatre courants nerveux. La conscience propre ne peut plus, à la longue, les gouverner, et le sujet finit par devenir absolument dépendant de l'hypnotiseur. Il arrive même, qu'à un moment donné, il ne peut plus vivre sans celui-ci. De même qu'un esclave de la morphine ou de l'opium ne peut plus vivre sans son narcotique, de même, sans son hypnotiseur, le sujet devient-il une épave. Ce lien néfaste est souvent pris, par le malheureux sujet, pour de 'l'amour'!

Lorsqu'un homme se trouve dans un état hypnotique, la tête du corps éthérique se partage en deux parties et l'on voit une moitié pendre sur les épaules, de part et d'autre de la tête du corps matériel, ou s'enrouler comme une sorte de collerette autour du cou. Le corps éthérique de l'hypnotiseur vient y prendre la place. A la fin de l'état hypnotique, le rétablissement ne se fait que partiellement et le corps est complètement désorganisé.

Attendu que les éthers autour de la tête sont surtout des éthers réflecteurs, nous comprenons qu'aucune expérience ne peut y être gravée. De ce fait, le sujet est privé de mémoire, il n'est donc accessible à aucune expérience: la vie est, pour un tel homme,

sans utilité. Occasionner pareil état dans la vie d'un homme, est un horrible forfait.

Faire emploi de l'hypnose dans des buts médicaux, ainsi que cela arrive dans la psychologie moderne, est, pour les mêmes raisons, au plus haut point blâmable et extrêmement dangereux, tant pour le médecin que pour le patient.

Le médecin, en effet, forge un lien entre lui et son patient, de sorte qu'à la longue, le patient *est* entièrement devenu son médecin: il pense, vit et parle comme son médecin; il ne peut plus rien faire en dehors de lui et il vit sous ses suggestions; jusqu'à ce qu'enfin, il soit relâché. Peut-être qu'alors, il est guéri d'un certain complexe, mais affligé, d'autre part, d'un dommage incalculable, entre autres, aux vingt-quatre courants nerveux, dommage dont on ne peut plus prévoir les suites.

Recourir, en tant que profane, aux forces occultes est toujours à déconseiller. Le médecin, lui aussi, travaille ici, avec des forces qu'il ne connaît pas. Plus grave encore est le résultat, lorsque le magicien noir, de propos délibéré, place sous l'hypnose sa victime, pour ses buts personnels égoïstes.

Magnétisme

A peu près pour les mêmes raisons, nous réprouvons le magnétisme, que nous vous signalons comme étant un danger, aussi bien pour le magnétiseur que pour le patient et en même temps pour l'humanité entière. Si quelqu'un est malade, la cause véritable s'en trouve toujours en l'homme même. Les fautes du passé et du présent se vengent dans le corps, le rendent faible et vulnérable à divers dangers. Nous retrouvons, dans le corps éthérique, une copie parfaite du corps matériel; le corps éthérique amène, en concordance avec notre état d'être, dans notre corps matériel les forces dont il a besoin pour qu'il puisse se maintenir en état. Les éthers planétaires et les forces interplanétaires, qui agissent sur les éthers planétaires, sont transmués par le corps éthérique et transmis au corps matériel. Chaque cellule de notre corps possède son double éthérique. En conséquence, la cellule éthérique est-elle saine, la cellule matérielle correspondante doit l'être également. Nos pensées, nos sentiments, notre volonté, nos convoitises, influencent à leur tour et perpétuellement notre corps éthérique. Lorsqu'un organe est malade, nous voyons également l'organe éthérique correspondant dépérir et vibrer morbidement. Pendant la maladie, un essai naturel de guérison est tenté. C'est une période pendant laquelle, le plus souvent, l'homme se fait voir sous son jour le meilleur: un homme malade est souvent un homme aimable. La souffrance ou la peur, ou la faiblesse le conduisent jusqu'à un certain degré d'harmonie et de purification mentale et morale. La maladie lui procure ainsi la possibilité d'un rétablissement de la vibration normale et saine du corps éthérique. Cet essai réussit-il, c'est-à-dire le corps éthérique se rétablit-il, redevenir physiquement bien portant n'est plus qu'une question de temps; à moins que les organes ne soient pas trop endommagés, ou que la personne en question n'arrive pas, même pendant sa maladie, à renier sa vraie nature ou à trouver le véritable repos.

Un médecin sérieux peut influencer excellemment le processus de rétablissement des fonctions naturelles, en recommandant au patient certains médicaments, en prescrivant une diète, etc. qui n'attaquent pas les processus fondamentaux naturels, mais au contraire, les soutiennent. C'est ici que l'intelligence, le vrai savoir, peut venir en aide au patient. Toutefois, lorsqu'un homme, qu'il soit médecin, charlatan ou profane, s'attaque aux fonctions vitales fondamentales les plus profondes de l'homme, celles qui se rapportent au véritable état d'être du malade, cela est toujours fautif, même si les offenses n'en sont pas les conséquences directes, ou si celles-ci ne sont pas toujours visibles.

Un véritable guérisseur spirituel peut, lui aussi, faire beaucoup de bien au malade;

toutefois, il ne commettra pas la faute de s'attaquer aux fonctions vitales fondamentales en dehors ou au-dessus de son propre état d'être.

Or, c'est ce que fait le magnétiseur! Il apporte dans le corps du malade ses propres vibrations éthériques, et cela sans savoir de première main, sans connaissance des fonctions vitales fondamentales et des causes profondes de la maladie. Son corps éthérique prend, de ce fait, la place de celui du patient. Il force ainsi la situation, aussi bien spirituellement que corporellement. Il amène souvent aussi une perturbation des courants nerveux du malade et engendre ainsi une liaison indésirable avec lui. Il prend sur lui le karma de son patient et il doit, tôt ou tard, payer chèrement cette pratique, par beaucoup de souffrance.

Le traitement par le magnétisme entraîne de sérieux dangers:

- 1 pour le magnétiseur,
- 2 pour le patient,
- 3 pour l'humanité entière.

Dangers pour le magnétiseur

Lorsque le magnétiseur met en pratique sa méthode de guérison, il enlève le fluide malade de son patient et le remplace par son fluide 'sain'. Le fluide malade, composé d'éthers, remonte le long du bras du magnétiseur et s'associe à la substance éthérique de son propre organisme. Le magnétiseur essaie de se débarrasser d'une partie du fluide malade en le 'secouant' ou en le 'rinçant' dans l'eau courante. Cette façon de secouer le bras n'est jamais que partielle dans ses effets. Dès que le fluide malade a dépassé le coude, il ne peut plus être rejeté de façon aussi simple, mais il se répand dans le corps entier du magnétiseur. Le pouvoir de résistance naturel aura à engager la lutte de façon normale contre les miasmes nuisibles introduits dans l'organisme; toutefois, celui-ci, si solide et si vital soit-il, finira infailliblement par devenir la victime de cet empoisonnement continu.

Tout magnétiseur, sans exception, est, tôt ou tard, victime de sa profession. De sérieuses dépressions nerveuses, des maladies cancéreuses, de la tuberculose, en sont les effets les plus courants.

Dangers pour le malade

Vu le côté parfois altruiste de cette pratique, on pourrait laisser les choses pour ce qu'elles sont et témoigner même d'une certaine admiration pour ces 'guérisseurs', si la pratique magnétique ne donnait également lieu à de grands dangers pour le malade.

Nous venons de dire que du fluide malade est enlevé au patient. Or, ce fluide malade n'est jamais à l'état simple; il est toujours mélangé à des éthers soi-disant sains, qui sont continuellement soutirés à l'atmosphère et apportés à l'organisme, après avoir été transmués par les organes à sécrétion interne, en une vibration propre à chaque individu et différente pour chacun.

Le fluide enlevé par le magnétiseur a, par conséquent, également rapport à des forces éthériques qui doivent encore accomplir leur travail naturel dans le corps et il s'ensuit que les organes à sécrétion interne sont forcés et surchargés. De plus, les forces éthériques, que le magnétiseur transfère de son organisme dans celui de son patient, sont si spécifiquement et individuellement nuancées, leur mode vibratoire est si particulier, qu'elles ne peuvent jamais alléger la tâche des organes à sécrétion interne, mais produisent une absolue désorganisation. Les conséquences sont d'ailleurs un raccourcissement continu des périodes sans souffrance et sans plaintes, et une liaison tout à fait indésirable entre le magnétiseur et son malade. Cette liaison engendre une association des deux corps éthériques avec, trop souvent, des suites hautement sensuelles.

Il se développe, en outre, des dangers pour le patient, du fait que les endroits

dans lesquels le magnétiseur entend 'aider' ses patients, sont des réserves de tout ce qu'il y a de plus sinistre. Une simple enquête ésotérique révèle immédiatement à l'évidence, que les éthers soutirés au patient et rejetés dans l'atmosphère par le secouement, forment un amas nuageux et épais de couleur gris-fer, qui recouvre le plancher des chambres, comme d'un tapis repoussant. Cette masse, qui monte parfois jusqu'à la hauteur du genou, donne abri, les y laissant parasiter, à un grand nombre de germes de vie éthériques, au plus haut degré dangereux, et c'est là que sont traités les malades qui, débarrassés d'un mal, emportent finalement comme 'cadeau' à la maison, les germes d'autres maux, auxquels, en vertu de leur organisme, ils sont prédisposés. Lorsque, plus tard, ils deviennent malades, qui leur dira qu'ils sont la victime du système de guérison magnétique? Les mêmes conséquences sont possibles, lorsque le magnétiseur ne reçoit pas ses malades chez lui, mais les visite à domicile. Les magnétiseurs, qui ont une grande clientèle, possèdent des corps éthériques qui offrent la plus grande ressemblance avec des états de grande saleté; et le fait de donner accès à de pareils éthers, n'est explicable que par la profonde ignorance dont fait preuve le grand public, dans tout ce qui se rapporte aux affaires ésotériques les plus élémentaires.

Dangers pour le public

On pourrait, à la rigueur, s'incliner devant cette déplorable situation, puisque chacun a le droit de se faire aider ou d'être victime, si ces pratiques n'avaient pour conséquence directe d'attaquer la santé publique. Le rejet des éthers enlevés au patient a lieu, ainsi que nous l'avons décrit, soit dans les chambres des opérateurs, soit par la fenêtre, ou dans l'eau courante, parfois dans le feu, par suite de la croyance erronée que le feu détruirait les formes éthériques; toutefois, les atomes éthériques ainsi libérés sont loin d'être inoffensifs. Les chambres des magnétiseurs peuvent, il est vrai, être nettoyées. Le fait que les éthers soutirés sont généralement plus lourds que l'air, rend ceci possible. Toutefois, où vont ces éthers qui sont enlevés des chambres en question? Dans la rue! Où vont les éthers secoués par la fenêtre? Dans la rue! Ou vont les éthers rincés dans l'eau courante? Dans les égouts, et par là, dans des fossés et enfin dans la rue. Et les éthers qui sont jetés au feu tombent, enfin, en partie, en dehors et reviennent, changés ou dans leur état primitif... dans la rue! Nous constatons ainsi, que le public ne coupçonnant rien de mal dans ces pratiques, court les plus grands dangers par la saleté éthérique, transférée ainsi à la communauté. Ce danger est d'autant plus sinistre, que nul ne peut en contrôler les effets et que nul ne peut, en cas de maladie, dépister la trace de la cause médiate. Rien ne la décèle, ni vu, ni connu. C'est pour toutes ces raisons que la Rose-Croix élève la voix contre les pratiques de guérison magnétiques et juge la forme la plus primitive de traitement médical préférable de loin à pareille aventure. Chaque forme d'écartée occultisme est écartée de la Rose-Croix et le lecteur doit voir, dans ce qui précède, la cause du refus de l'École d'admettre comme élèves des magnétiseurs.

Imposition des mains

On a souvent voulu comparer le traitement magnétique avec ce qu'on appelle l'imposition des mains - une façon de guérir dont parlent les livres saints chrétiens. *Pareille comparaison est absolument fausse.* Pour magnétiser, les foyers du corps éthérique du magnétiseur et de son sujet doivent s'interpénétrer. Ceci n'est possible qu'à quelques centimètres de distance du corps physique. Cependant, dès que, dans l'imposition des mains, les corps physiques se touchent, il se produit bien un mélange d'éther, mais non une assimilation. Les influences que nous ressentons, par exemple, lorsque quelqu'un nous donne la main, ne sont pas du domaine éthérique. L'imposition des mains fait descendre le feu spirituel spinal dans le corps du patient. Lorsque ceci s'accomplit personnellement et volontairement avec le propre feu spinal selon la nature,

on n'obtient aucun effet, mais l'acte est impie et préjudiciable à celui-là même, qui impose les mains.

La situation n'est juste et vraie que lorsque c'est l'Esprit-Saint qui fait usage du système-du-feu-spirituel spinal. L'Esprit-Saint ne guérit toutefois pas, mais fortifie le centre spirituel, ainsi que les forces curatives naturelles du corps du patient. Des malades qui, par exemple, en vertu de leur être intérieur sont dignes de recevoir l'aide de l'Esprit-Saint, peuvent ainsi être guéris instantanément. De même, les enfants, du fait de leur innocence. Les méthodes de cette *véritable* imposition des mains ne peuvent être enseignées dans la vie profane, ni ne peuvent être étudiées intellectuellement. Elles sont du ressort de l'Ecole Intérieure. Quiconque possède l'aptitude et la dignité requises peut entrer dans cette Ecole.

XVIII

COMPORTEMENT DE VIE ET VEGETARISME

Nous avons expliqué, de différentes façons, dans les chapitres précédents, que le mode de manifestation humaine actuel est anti-naturel et que, pour cette raison, notre temple humain 'doit être démoli et reconstruit en trois jours', ainsi que s'exprime le Christ, selon l'Evangile de Jean, chapitre 2, lorsqu'il fait allusion à sa résurrection 'au troisième jour'. Il s'agit ici de trois processus qui doivent s'accomplir en trois périodes. Chaque période prévoit sept aspects; c'est pourquoi il est parlé de trois cercles septuples.

Dans le premier cercle septuple, il est question de la démolition du temple de la stature corporelle de cette nature et de la reconstruction d'un nouveau temple. Il s'agit, en fait, de la *revivification* de la forme corporelle originelle. C'est la renaissance 'd'eau et d'esprit', d'Eau-Vive (la substance primordiale, originelle, pure et sainte) et du véritable Esprit Divin.

Chacun de vous aura à comprendre que la nouvelle construction pose certaines exigences, *et que c'est également le cas pour la démolition*. Ceci est d'une logique absolue. Nous devons surtout considérer qu'il n'est pas question de la démolition de ce qui est déjà mort ou inhabitable, mais que ce que nous devons démolir est vivant, dynamique, possède une vie psychique et sert de demeure à un 'moi' rebelle. Nous devons parfois détruire ce qui, au cours des générations, a été l'objet d'une formidable culture, souvent même d'une culture ésotérique. Nous trouvons naturel que des exigences régénératrices soient imposées à une personne tombée dans le ruisseau. Chacun en comprend la nécessité. Mais une personne cultivée, au sens général ou ésotérique, s'insurge violemment, quand c'est à lui que pareille exigence est imposée, puisqu'elle se trouve dans l'illusion que son effort culturel est déjà une régénération.

Or, la condition fondamentale de tout développement spirituel véritable, ou plus exactement, d'une *révélation* spirituelle, doit être la destruction de l'ancien *dans sa totalité* et c'est pourquoi la Rose-Croix pose cette exigence.

Une question urgente se pose donc à l'aspirant à la vie nouvelle: 'Quel doit être notre comportement de vie?' Bien des personnes supposent que ce 'comportement' tire son origine d'un certain comportement de la pensée. Leur façon de penser les porte alors vers un groupement déterminé, vers une affiliation à ce groupement. A la lumière de ce que nous avons déjà pu vous expliquer au sujet du Chemin de la Délivrance, il ne vous sera pas difficile de vous rendre compte de l'étroitesse et de la fausseté de pareille opinion.

Si le fait d'être membre d'une des nombreuses églises existantes était la preuve d'un

vrai comportement, il y aurait des millions de chrétiens. Dans le monde, on s'imagine bien penser! Nombreuses sont les belles philosophies, encore plus nombreuses les belles idées dont nous pouvons nous enivrer. Nos bibliothèques sont pleines de beaux livres, le comportement de notre pensée est souvent extraordinaire. Il y a également des personnes qui possèdent intellectuellement l'intégralité de la philosophie de la Rose-Croix, qui y puisent des sujets très intéressants et fort piquants pour alimenter leur conversation.

Si le comportement dans la vie, proposé par la Rose-Croix, pouvait être réalisé par le seul comportement sur le plan mental, le nombre d'élèves se chiffrerait en très peu de temps par de nombreux et nouveaux milliers. Et il reste encore à savoir si, parmi ceux qui, aujourd'hui, se disent élèves, certains ne se détourneraient pas, au fur et à mesure que les conséquences de l'ère nouvelle se présenteront dans toute

leur clarté et qu'ils ne pourront plus, par conséquent, rester dans l'expectative, mais seront évidemment placés devant le dilemme suivant: accepter ou rejeter.

La littérature, les cours, les causeries de la Rose-Croix ont, au cours des ans, touché des milliers de personnes; des personnes au large entendement et au coeur chaud, qui sont à même d'apprécier, de comprendre et de sentir la valeur des divers aspects de notre philosophie et qui, cependant, ne sont ni chez nous, ni pour nous, parce qu'elles ne veulent pas admettre les conséquences qui en découlent. Il y a aussi les personnes qui croient que le comportement se rapporte exclusivement à une certaine moralité, comportement qui se réduirait donc au plan sentimental, excluant le comportement de la pensée. De telles personnes sont continuellement victimes d'émotions et d'impressions irraisonnées. Elles sont aujourd'hui enthousiastes, demain refroidies. Aujourd'hui, elles ne peuvent 'se passer de l'Ecole' et demain elles sont les premières à quitter le travail. Elles sont très fortes dans le 'pour' mais encore plus fortes dans le 'contre*.

Il y a enfin des personnes qui pensent que le comportement de vie se borne à un aspect matériel. La pensée et le sentiment n'y ont que peu ou pas de place. Ces personnes tombent rapidement dans l'accoutumance et n'en sortent plus. Viennent-elles vers nous, elles s'accrochent désespérément à une certaine vision du travail de l'Ecole, vision qu'elles se sont forgée. Lorsque le progrès de la pensée, la progression des normes sentimentales ou les directives que l'Ecole reçoit de la Hiérarchie nécessitent un autre comportement ou une autre manière d'agir, cette catégorie de personnes cause beaucoup d'ennui. Un juste comportement de vie se distingue par trois caractéristiques:

- 1 il est supporté par la pensée;
- 2 il est justifié par le sentiment;
- 3 il est prouvé par l'acte, par l'acceptation des conséquences.

Nous reconnaissons ici le triangle de la vraie franc-maçonnerie. Il est donc logique que, dans notre travail, nous nous servions de cette mesure. Tout le reste n'est que tromperie de soi-même, gaspillage de temps.

L'essence même de l'Ecole exige la véracité et le sérieux.

En conséquence, il va de soi et il est nécessaire que nous expliquions, dans une édition comme celle-ci, certains aspects de notre comportement de vie. Dans l'Ecole Spirituelle Hiérophantale-Chrétienne, il est question de démolition et de reconstruction, d'un déclin et d'une ascension, afin de réaliser d'un côté, la désagrégation et la décomposition par une mort selon cette nature, et de l'autre côté, une revivification, une résurrection, un réveil dans la Nature de Dieu.

Ces deux processus s'interpénètrent. Ils dépendent l'un de l'autre. Nous sommes conscients dans la 'nature du péché', c'est-à-dire dans la dialectique, et nous devons, par l'anéantissement de cette nature, rendre possible la remontée dans la Nature de Dieu.

Attendu qu'il ne s'agit pas de démolir quelque chose qui serait mort, vide, inhabitable, nous avons le devoir de vaincre, par un comportement de vie rationnel - ce qui veut dire scientifiquement gnostique - toutes les résistances, tous les obstacles que fait surgir l'ancienne nature.

Il y a évidemment de fortes résistances, il y a nombre de problèmes, de tâches et d'exigences, auxquels l'élève doit réfléchir et qu'il doit apprendre à vaincre par un juste comportement de vie. Tout *peut* être vaincu, parce que la force de la Hiérarchie est toujours présente, pour aider un élève sérieux. Parmi les nombreuses résistances, quelques-unes sont élémentaires, toutes simples et évidentes; nous les examinons durant un instant, nous les perçons à jour, pour ensuite positivement les briser à jamais, et pour ne plus avoir à en parler. Mais il y a également des résistances très importantes, très difficiles à vaincre et contre lesquelles l'élève doit continuellement lutter, dont il entend continuellement parler, auxquelles il doit continuellement réfléchir.

Il y a également des obstacles et des exigences sur le Chemin, dont on se libère en une fois, dont on peut se libérer d'un seul coup:

parce qu'ils se présentent clairement à la pensée;
parce que la nécessité en est pleinement sentie;
parce que le Chemin est si intensément désiré,
que la force nous est donnée pour prendre les
dispositions élémentaires.

Dans ce groupe d'obstacles, dont la liquidation immédiate est *a* notre portée, se trouve l'emploi d'aliments carnés, de tabac, d'alcool et d'autres narcotiques.

L'Ecole impose à ses élèves confessionnels des conditions de réforme de la vie courante, dans le domaine de la nourriture et des stimulants; c'est-à-dire qu'elle impose une alimentation végétarienne, l'abstention de tabac, d'alcool et d'autres narcotiques, auxquelles nous ajoutons, pour être complets, l'abstention du port de fourrures et de plumes. L'Ecole n'a pas établi ces conditions, par suite de l'énorme signification spirituelle qui serait apparemment comprise dans cette réforme, mais parce que, pour l'élève sur le Chemin, elles sont évidentes, naturelles, simples et tout à fait compréhensibles. L'élève qui buterait déjà contre une idée aussi naturelle, qui la trouverait difficile à réaliser, prouverait que l'effort à venir, en vue du processus de la renaissance, ne pourrait jamais être qu'une belle apparence, qu'une illusion.

Le végétarisme, avec les conséquences qu'il implique, est fondamental pour un candidat-élève, passant à l'apprentissage sur le Chemin.

L'explication des raisons de notre point de vue sur la question 'végétarisme' est parfois suffisante pour écarter un grand nombre de personnes du Chemin de l'Ecole.

On sait que l'alimentation et les stimulants portent et maintiennent le corps dans une certaine condition. La base de toute nourriture est formée par des forces, des forces-lumière de vibrations différentes, connues sous le nom de vitamines. Une nourriture sans vitamines est sans valeur.

Les combinaisons de forces-lumière sont omniprésentes dans tous les domaines de l'esprit. Il devrait donc nous être possible de maintenir notre vie harmonieusement en état, par l'assimilation de ces forces. Nous savons cependant que ceci n'est pas le cas. Nous sommes obligés d'employer comme nourriture, les combinaisons de forces-lumière, les vitamines, mélangées à des matières et des forces organiques, car notre corps n'est pas apte à n'employer exclusivement, comme nourriture, que des composés-de-vitamines. Les forces éthériques nécessaires sont apportées par le corps vital. Les forces aurales sont recueillies par le corps du désir. Les forces mentales sont

amenées par l'intellect. Disons pour terminer que les éléments de matières grossières, nécessaires à la construction et à l'entretien de notre corps physique sont représentés dans notre nourriture par l'albumine, les graisses, les sels minéraux, etc.

L'important est en premier lieu, de savoir si vous désirez vraiment entreprendre le processus de la régénération. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez, en ce qui nous concerne, tranquillement persévérer dans votre état actuel, car il devient inutile d'insister en vue d'une réforme dans votre manière de vous nourrir. Continuez sans remords à déguster vos biftecks et vos poulets, à ronger vos os; vous ne deviendrez vraiment pas plus malade que vous ne l'êtes déjà en fait à l'heure actuelle. La plus grande partie de ce qu'on raconte à ce sujet, dans les cercles d'extrême-végétarisme, est une illusion. La mort reste inévitable, avec ou sans végétarisme. Nos grands-pères, nos ancêtres devinrent parfois centenaires, malgré l'usage qu'ils faisaient de lard et de jambon. L'alcool et la nicotine ne vous seront pas trop nuisibles non plus, si vous n'en faites pas un usage exagéré. La nourriture modernisée actuelle tient la cristallisation en équilibre, ou du moins la laisse se développer au ralenti.

Si toutefois, consciemment, intérieurement, nous désirons le salut du monde et de l'humanité, la question de la nourriture devient vitale et extrêmement actuelle et il est évident que *nous recherchions une nourriture qui ne contrecarre en rien le processus de renaissance*. Nous la désirerons ardemment, cela va de soi. C'est pourquoi, dans la Bible, par exemple, le végétarisme n'est pas ou n'est que peu mentionné et seulement à mots couverts. On doit y être ennobli. Le végétarisme, *sans plus*, n'est pas libérateur; il n'est qu'un simple déplacement d'accent. Si, toutefois, nous tendons vers la vraie vie spirituelle, l'épure du sang selon la nature devient une condition primordiale. La purification spirituelle et l'épure naturelle du sang doivent marcher de pair. Toutes les religions, font des efforts dans ce sens. Des concessions sont toutefois accordées, dans l'intérêt de la masse; on se limite à des prescriptions se rapportant à des périodes ou à des jours de jeûne; le Christianisme applique cette méthode. C'est ainsi que, jusqu'au milieu du 18^{ème} siècle, une certaine pratique de jeûne fut de rigueur dans l'église réformée. Toutefois, les vrais croyants, ce qui veut dire ceux qui approfondissaient le pourquoi des prescriptions dans le domaine de la nourriture, comprirent qu'il ne pouvait exister de compromis en ces choses.

Christ rompit également avec les pratiques de jeûne de son temps: Il était végétarien. La consommation de poisson et l'absorption de vin, dont il est question dans la Bible par rapport à Christ, doivent être comprises autrement. Les récits qui s'y rapportent ne sont valables qu'ésotériquement parlant.

Celui qui recherche la purification spirituelle du sang, mais néglige la purification chimique élémentaire, ressemble fort au mystique enchaîné malgré tout à la vile matière subissant les conséquences qui en résultent. Il y a, à notre époque, des millions de personnes de ce genre.

Le corps animal et le sang animal contiennent, à côté de forces éthériques, des forces aurales ou de désirs et souvent aussi des forces dépassant cela. Ces dernières forces sont, considérées d'un point de vue supérieur, funestes pour le corps humain. Elles lient le corps à la terre et renforcent sa résistance au changement. Il est donc tout à fait compréhensible que l'Ecole exige de ses élèves la pratique du végétarisme.

L'extrême végétarisme est dangereux pour l'élève, parce qu'il peut occasionner des états extrêmement sensitifs. Pour pallier à cet inconvénient, d'anciennes écoles ésotériques permettaient parfois de boire un peu d'alcool ou de fumer exceptionnellement. Un plat de fèves peut, de temps à autre, produire le même effet.

XIX

COMPORTEMENT DE VIE ET NICOTINE, ALCOOL ET AUTRES NARCOTIQUES

Dans le chapitre précédent, nous avons présenté partiellement le point de vue de l'Ecole Spirituelle en ce qui concerne le végétarisme. L'élève de l'Ecole Spirituelle Hiérophantale sera végétarien, parce que les cellules animales sont une entrave absolue à la réalisation du but que l'Ecole lui propose; elles rendent cette réalisation impossible, car le but consiste dans la démolition systématique, le dépérissement de l'ancienne nature et la revivification de la nature divine. Le végétarisme est, par conséquent, une condition fondamentale de l'admission dans l'Ecole de la Rose-Croix.

Comme on le sait, notre organisme - notre mode de manifestation humaine - est établi par des cellules de différents groupes. Les groupes de cellules de même espèce et de même nature forment ensemble un organe. Chaque cellule est un petit monde en lui-même, un microcosme complet. Il y a également dans les cellules, des échanges vitaux. Les cellules sont nourries, parce que les noyaux cellulaires attirent à eux des forces. D'autres valeurs abandonnent les cellules, après y avoir accompli leur tâche. C'est ainsi que se produisent la mort et le remplacement des cellules.

Ces processus merveilleux qui, actuellement, sont encore des secrets à peu près impénétrables pour la science naturelle, (comme, par exemple, le problème de la conservation des cellules du cerveau) sont pour la science ésotérique, clairs et évidents. Cette science nous apprend que, lorsque nous employons comme nourriture les cellules organiques des animaux, celles-ci sont pour nous, et sans exception, préjudiciables.

Il y a trois terrains sur lesquels le préjudice peut se faire sentir, à savoir: dans les domaines spirituel, moral et matériel, où des dommages sont occasionnés par ces cellules sur les plans spirituel, psychique et physique. C'est ainsi que, par exemple, manger

du poisson, favorise la perversité; de la viande de cheval, la colère; de la viande de bœuf, la stupidité et un formidable esprit de chicane et de querelle; de la viande de porc, la cruauté, la brusquerie, l'aplomb;

de la viande de mouton, la fausseté; de la viande de volaille, l'idiotie.

Les peuples et les hommes qui se nourrissent spécialement et exclusivement de l'une de ces sortes de viandes en portent clairement la signature. Chaque cellule est un centre de force et n'a de raison d'être que dans l'organisme où elle se trouve opportunément. Pour cette raison, chaque cellule étrangère dans notre corps, y occasionne une certaine perturbation. En plus du dommage physique, psychique ou spirituel auquel elle donne lieu, la nourriture animale détermine une puissante liaison à la terre, ou un brisement terrestre, sous forme de maladies. Au fur et à mesure que, dans sa chute, l'homme s'enfonçait plus profondément dans le champ de vie matériel, il adaptait chaque fois sa nourriture à son état de vie. Certains ésotéristes ont soutenu que cette modification dans la nourriture était le résultat d'une directive divine; ceci est absolument faux. De même que l'homme fut la cause de sa chute, de même il choisit sa nourriture, en concordance avec les effets de cette chute. On peut ainsi distinguer sept phases:

- 1 un régime de fruits, composé des produits du règne végétal;
- 2 un régime végétal;
- 3 l'addition de produits d'animaux vivants;
- 4 l'addition de viande d'animaux morts;
- 5 l'addition d'alcool, qui engendre l'obscurcissement de la pensée;

6 l'addition de nicotine, qui occasionne la dégradation de la sphère aurale, l'anesthésie de la vie nerveuse, c'est-à-dire de la vie de la conscience;

7 l'addition de nourriture et de médicaments synthétiques; ces derniers occasionnent des perturbations dans le corps éthérique, par la minéralisation des éthers vitaux.

Ayant traversé ces sept phases, l'homme touche maintenant le fond du stratum. La forme matérielle tout entière, influencée par ces aspects fut liée, au cours de ces sept phases; elle dégénéra, devint malade et misérable, *rien que par l'alimentation et les stimulants*.

Quand, à côté de cela, nous envisageons encore toutes les autres causes de notre dégradation et l'interaction physique, morale et spirituelle, nous pouvons nous rendre compte de ce à quoi nous sommes réduits.

Il y a des ésotéristes qui prétendent que l'homme est actuellement au plus profond de sa chute, et qu'à présent, il remonte. *Nous* disons qu'il existe une dégradation encore plus profonde, dans d'autres strata terrestres. Parler d'un chemin vers le haut, d'une remontée hors des ténèbres, dépend d'une décision personnelle! La nourriture cristallisante et dégénérante qui a, pour notre être, une signification si profonde, ne nous est pas retirée, mais nous devons y renoncer par une décision personnelle.

Il faut être mûr pour cette résolution; elle ne peut être imposée. Les personnes qui la prennent le font d'abord sous la poussée de leur ressouvenance, guidée et purifiée par la Hiérarchie. Ensuite, elles basent cette résolution sur un comportement de vie aussi minutieux que possible, ne se permettant aucun oubli.

Pour le candidat au Chemin de la Délivrance, il est tout d'abord nécessaire qu'il se libère des *stupéfiants*, liquidant ainsi d'un seul coup les cinquième, sixième et septième phases de sa chute. *L'alcool*, comme cela est généralement admis, obscurcit la pensée. La plus petite dose a déjà un puissant effet sur la glande pinéale et la glande pituitaire. L'alcool expulse la conscience positive et rend l'homme accessible à toutes espèces de forces et d'influences négatives.

La nicotine engendre directement une dégénérescence du système respiratoire tout entier, du sanctuaire du coeur, du sang, des organes sexuels et du système nerveux.

Le tabac est une plante influencée par la planète Mars. Ce narcotique influence le fer dans le sang, la pigmentation rouge du sang, les organes de la reproduction, les nerfs moteurs, l'hémisphère gauche du cerveau, le jeu des muscles, le corps du désir, le segment moteur de la moelle épinière et le rectum. Il stimule, rend explosif, excessif et violent; voilà les propriétés pathologiques du narcotique-Mars. Les effets de l'emploi et de l'abus de la nicotine sont: l'anémie, les excès sexuels, les dépressions nerveuses, la paralysie infantile, les affections de la moelle épinière, les hémorroïdes et, en combinaison avec d'autres propriétés, le rhumatisme. Ce que l'alcool engendre *en partie et momentanément*, la nicotine le fait *sans arrêt*; elle rend notre être entier dépendant de forces terrestres et le soumet aux esprits liés à la terre. *Elle rend l'enfant prodigue, le fils perdu, content de sa nourriture de pourceau!* Les autres narcotiques ont, à côté de propriétés particulières, un résultat analogue à celui de l'alcool et de la nicotine.

Les matières synthétiques, dans le domaine de l'alimentation et des médicaments, occasionnent une dénaturation du corps éthérique. Celui-ci perd ainsi son mode de vibration particulier et fait apparaître une ressemblance toujours plus grande avec les éthers planétaires. C'est ainsi que l'homme s'enfonce dans un état toujours plus voisin du minéral, ce qui représente l'état le plus profond de cristallisation et de matérialité. Et ainsi la chafne est fermée. Le candidat qui s'est libéré des cinquième, sixième et septième phase de sa dégradation prend maintenant congé de la quatrième, l'emploi de nourriture carnée, de produits d'animaux morts. Dès qu'il aura surmonté cette phase, qu'il considère comme la base élémentaire du grand but de son état d'élève, il devra agir

avec la plus grande prudence possible quant à sa façon de se nourrir et il veillera à ne pas déchoir en employant des procédés extrêmes. En général, notre nourriture doit être composée de fruits, de légumes et d'autres plantes comestibles, de certaines herbes et de produits de l'animal vivant, comme les laitages, les œufs, qui sont des produits d'animaux se nourrissant de végétaux. Un régime doit toujours être établi pour chacun en particulier, et des règles ne peuvent être prescrites qu'avec la plus grande prudence. Chacun est libre en la matière et ne doit pas imposer à autrui sa manière de voir; une personne peut avoir plus qu'une autre besoin d'albumine, de sucre, de graisse, ou de sels minéraux.

Jusqu'à présent, nous avons examiné ces choses du point de vue de l'Ecole Spirituelle, au service de l'élève. Toutefois, d'autres points de vue doivent être envisagés et nous sommes d'avis qu'il y a d'autres considérations *éthiques* extrêmement importantes, que nous ne devons pas sous-estimer. Nous considérons le végétarisme comme un appoint beaucoup plus important pour la disparition des guerres et autres atrocités que tous les traités, conventions et alliances entre les peuples, que tous les tortueux chemins de la politique. Il est un fait établi, la plupart des végétariens éthiques sont des humanitaristes. Or, un humanitariste est un adversaire résolu de toutes les formes de violence. Un humanitariste est, en toutes circonstances, un homme de paix.

Nous nous élevons parfois contre l'humanitarisme, mais certes pas sur ce point. L'humanitarisme est et reste dialectique; il ne peut donc être libérateur. Il est toutefois admis, que l'humanitarisme dans la vie des hommes peut conduire à une phase importante dans la direction *d'une recherche consciente et libératrice*. En rester là, ne pas dépasser le stade de l'humanitarisme dialectique, rend celui-ci funeste. Le végétarisme éthique enseigne que l'homme digne de ce nom, ne peut détruire de vie animale, sauf en cas de légitime défense. Or, attendu que l'élève de l'Ecole Spirituelle a également un grand respect pour tout ce qui vit, il est aussi un végétarien éthique. Mais il est, en tant que tel, sur la base de sa compréhension, plus réaliste et moins sentimental. Le végétarien éthique s'apitoie avec raison devant la souffrance des animaux; il est écœuré par la cruauté humaine perpétrée à leur égard. Les atrocités commises journellement dans les abattoirs, les perverses 'jouissances' de la chasse, le remplissent de la plus profonde aversion. Il lui paraît incompréhensible que des dames puissent, avec tant de complaisance, s'envelopper de manteaux de fourrure, sans être, le moins du monde, émues par le fait qu'elles se parent de la peau d'animaux abattus à leur seule intention.

A côté de motifs éthiques, il y a une objection occulte au port de fourrures et de plumes. Les cheveux de l'homme et les poils de l'animal forment un champ magnétique ayant un pouvoir positif et un pouvoir négatif, un pouvoir rayonnant et un pouvoir attirant. Le cheveu bien préparé garde ses propriétés, même après la mort de celui à qui il a appartenu. Celui qui s'enveloppe de peaux de bêtes doit inévitablement être influencé par un champ de rayonnement animal.

L'humanitariste végétarien éthique doit bien comprendre que son comportement de vie, en tant que phase de son effort vers une vie parfaitement sanctifiée, n'est en fin de compte, qu'un déplacement d'accent et qu'il est nécessaire que son pouvoir de connaissance s'élargisse et s'approfondisse. En effet, ne sommes-nous pas aussi coupables de meurtre, lorsque nous détruisons ou que nous broyons les produits du règne végétal? C'est un fait indiscutable que la plante réagit au mal, à la torture, tout en étant moins animée psychiquement, du moins l'étant différemment que l'animal.

Nous devons arriver à comprendre que, dans la dialectique, un règne est détruit par un autre, parce qu'un règne vit aux dépens d'un autre. Rudolph Steiner dit dans un de ses

ouvrages: 'Quand je respire, l'air meurt.' Et il a raison. Tout ceci doit nous conduire à réaliser que nous vivons dans un monde inharmonieux, que nous sommes tenus de chercher, intelligemment, dans cette inharmonie, le chemin vers une montée dans une vie supérieure. Parlons encore, pour finir, du végétarisme utilitaire. Pris dans ce sens, le végétarisme serait une méthode alimentaire extraordinairement saine. Ceci est cependant faux. Le végétarisme peut présenter, en tant que méthode curative, des aspects supérieurement importants; toutefois, la guérison par cette méthode n'est que passagère, si l'homme persiste dans ses fautes. Tout au plus, le végétarisme ne détermine alors qu'un ralentissement du processus de la maladie.

Le végétarien utilitaire recherche la santé selon la nature. *Sous* disons: Que vaut tout ceci? *Nous devons nous séparer de cet ordre de nature.*

Il est nécessaire que nous composions, actuellement, notre nourriture de la manière suivante: de fruits, légumes, graisses végétales, céréales et sous-produits, herbes aromatiques; de lait et produits lactés (avec aussi peu que possible de fromage et de beurre naturel); prenant de temps en temps un œuf, de l'eau et de l'argile.

L'argile est une nourriture à peu près inconnue, extrêmement saine, réconfortante et curative. Ces produits directs des règnes minéral, végétal et animal maintiennent notre forme corporelle en état, en bonne forme musculaire, dynamique, normale.

N'oublions pas, après cette énumération pratique, que ce sont les motifs spirituels du végétarisme, dont nous avons fait mention, qui restent d'intérêt primordial pour l'élève.

XX

LA DOUBLE UNITE COSMIQUE (I)

Comme introduction au sujet que nous allons approfondir ensemble dans ce chapitre, nous engageons vivement le lecteur à prendre connaissance de la première Epître aux Corinthiens, chapitre 11, versets 2 à 16. Ils se rapportent à un sujet extrêmement délicat, car ce passage touche aux relations entre l'homme et la femme, relations qui, plus que tout au monde, ont dégénéré. C'est de plus un sujet d'importance capitale, car si nous désirons aller le chemin de l'illumination spirituelle, nous devons connaître les lois de la double unité cosmique et apprendre à les suivre.

La partie de la première Epître aux Corinthiens, à laquelle nous vous renvoyons, a été la cause de luttes et d'incessantes difficultés. Comme suite aux passages précités, certaines personnes rigoureusement orthodoxes continuent à exiger de la femme le port des cheveux longs et d'un couvre-chef à l'église. Le nombre de personnes qui pèchent consciemment contre cette ordonnance augmente chaque jour; les jeunes filles des cercles orthodoxes se sont libérées de ce joug; et comme cette façon de voir ne peut être modifiée, on s'abstient sagement d'en parler. Maintes protestations s'élèvent, de divers côtés, contre les préceptes des versets précités, formulées surtout par les femmes qui saisissent cette occasion de traiter Paul de 'vieux fou*.

La question devient plus sérieuse lorsque, dans l'exégèse ésotérique, la femme n'est, qu'au second degré, reliée à Christ. En effet: l'homme est le chef de la femme; et entre la femme et Christ se trouve l'homme, de même que Christ se trouve entre l'homme et Dieu. Il est parfaitement compréhensible de se demander ce qu'il faut en penser. Les difficultés, en vue d'arriver à une notion juste, ne sont pas moins grandes, lorsqu'on s'aperçoit que les mêmes enseignements se retrouvent dans d'autres livres saints. C'est à de tels enseignements que doit être imputé l'oubli absolu de la femme, par Mahomet, dans son système religieux. Selon lui, les femmes n'ont pas d'âme et ne peuvent jamais en avoir. Quoi qu'il en soit, il apparaît clairement que les théologiens n'ont pas résolu le problème. Personne ne croit plus que la félicité éternelle de la femme puisse jamais dépendre d'un malheureux 'chignon'. Et chacun considère comme un non-sens le fait de prétendre, qu'avoir ou non la tête couverte, puisse être d'intérêt capital. Ceux qui dénigrent la Bible trouvent ici ample matière à moquerie. Paul est décrit comme un misogyne, comme un malheureux qui a dû éprouver des difficultés avec une belle-mère autoritaire, etc.

Mais tout change, lorsque nous examinons ces dires à la lumière de la science gnostique. Le souhait de Paul, disant: 'Je voudrais que vous compreniez ces choses', n'a encore été exaucé que pour bien peu d'hommes. Nous en parlons, ayant la conviction d'être arrivés à en avoir saisi quelque chose, car nous sentons le formidable intérêt et la nécessité de le faire.

Bien que les Rose-Croix connaissent et professent la parfaite égalité spirituelle, morale et matérielle entre l'homme et la femme, ils reconnaissent cependant les grandes différences qu'il y a entre les deux. Les différences physiques, par exemple, sautent aux yeux. Il y a trois grandes et essentielles différences qui apparaissent dans les trois grands centres de notre manifestation:

- 1 le centre du bassin est organiquement très différent;
- 2 il en est de même pour le centre du cœur; 3 de même aussi pour celui de la tête.

Le mystérieux processus d'échanges vitaux des cellules cérébrales est, entre autres, absolument différent chez la femme que chez l'homme.

Différent aussi le fonctionnement des glandes endocrines; différence dans le travail de l'atome-germe, activité différente du sang et une différence dans la nature du sang, etc. La température du sang est également différente.

Ces raisons font, qu'inéluctablement, l'homme et la femme s'extériorisent différemment par la conscience, l'âme et le corps, aussi bien dans les sphères subtiles que dans celle de la matière. Toutes ces différences sont explicables par le fait que les *archétypes*, les matrices spirituelles, selon lesquels notre triple manifestation s'accomplit, sont différents pour l'homme et pour la femme. Or, ce qui est présent dans *l'esprit* doit se manifester dans *la matière*.

Mais ce n'est pas comme certaines doctrines théoso-phiques et orientales le prétendent, selon lesquelles il n'existerait dans l'esprit aucune différenciation. Ces assertions sont nées, parce que, ainsi, on mettait fin d'un coup au problème si difficile et si compliqué: homme-femme. On donnait ainsi une petite consolation à la femme qui n'occupait que trop souvent, une position inférieure et misérable. Si on lui enseigne que, plus tard, nous serons tous égaux, on peut lui suggérer, en même temps, de supporter ici-bas et dès à présent, une injuste inégalité. Cette méthode est le plus souvent employée, quand il est question des disproportions sociales et économiques.

La science connaît les différences organiques fondamentales présentes jusque dans les cellules des corps de l'homme et de la femme; elles sont également présentes dans leurs formes psychiques, dans leurs formes spirituelles et dans les archétypes. Ces différences se retrouvent, également, dans les principes de l'esprit central et dans le Plan de Dieu. Il ne pourrait en être autrement, attendu que tout ce qui est, vient à se manifester par *l'Esprit*. C'est ainsi que nous constatons qu'il y a: une création divine: *l'homme*, une création divine: *la femme*, et que ces deux aspects forment ensemble: *la vague de vie humaine*.

Ces deux aspects de la vague de vie humaine servent à couronner parfaitement le Plan divin, aussi en ce qui concerne leur propre mission.

La mémoire de la nature enseigne que l'atome originel de la vague de vie humaine possédait deux noyaux, deux réalités d'être qui, sous de nombreux rapports, étaient le reflet l'un de l'autre, mais différaient organiquement, du fait que la pensée spirituelle, à la base de ces deux noyaux, était, elle aussi, différente.

Lorsque nous observons l'homme dans sa forme céleste, en tant qu'habitant de l'ordre de Dieu (certains ont eu ce privilège), nous voyons clairement *et l'homme et la femme*. Ceci est également vrai pour la vague de vie des anges.

C'est sur *ces* choses que Paul base son raisonnement, qui contient un important fragment de science ésotérique; science si profonde que l'on a déclaré, dans certains cercles, que les passages incriminés n'étaient pas authentiques.

Lorsqu'on veut passer sous silence les grandes différences fondamentales entre l'homme et la femme et rejeter la condition qui y est incluse, les plus grandes difficultés sont à prévoir. Notre vocation n'est-elle pas, en effet, de redevenir de *vrais* hommes? Or, nous ne redeviendrons tels, que lorsque nous aurons appris à répondre à la mission qui nous est proposée en tant qu'homme et femme; surtout, lorsque nous serons arrivés à rétablir la juste collaboration et les justes rapports entre l'homme et la femme. De nombreuses personnes, dans les cercles humanitaristes, s'insurgent contre les conceptions de Paul - qui étaient également celles de Christ - et partant, contre nous.

Ceci ne nous empêchera pas de dire et d'enseigner ce que la Hiérarchie a révélé dans sa Philosophie Universelle; il n'est pas question de l'émancipation de la femme, pas plus que d'un éventuel instinct de domination de l'homme, pas plus que de l'apparente direction des affaires mondiales par l'homme; rien n'est moins vrai, car derrière chaque homme se trouve une femme. Il s'agit, par *une adaptation stricte à la double vocation*,

de réaliser le vrai devenir humain. L'ésotériste sait que l'homme a: un corps physique positivement polarisé, un corps éthérique négativement polarisé, un corps du désir positivement polarisé, un intellect négativement polarisé. Par *positif*, nous entendons dire: créateur, dynamique, extériorisant, rayonnant; par *négatif*: réceptif, qui enfante. L'être de la femme est polarisé en sens inverse, donc:

négativement pour le corps physique, positivement pour le corps éthérique, négativement pour le corps du désir, positivement pour l'intellect.

Cette polarisation en sens inverse, doit être la base d'une collaboration harmonieuse, libre et spontanée. Elle *peut* être la base d'un immense développement, d'une grandiose manifestation. Elle peut faire comprendre quel don merveilleux et divin l'homme a reçu dans la double unité cosmique.

Lorsque cette collaboration ne se fonde que sur les différences biologiques et spirituelles, ainsi qu'elles se manifestent dans la conscience-du-moi, il apparaît inévitablement une exploitation réciproque, dans laquelle les parties ne se font aucune concession.

Lorsque nous examinons cette collaboration exclusivement selon la nature, nous obtenons l'image suivante:

1 au moyen de son mental positif, la femme essaye toujours d'influencer et de dominer le penser masculin;

2 si elle y réussit, elle éveille, de ce fait, le corps du désir positif de l'homme;

3 par le dynamisme du désir masculin, nous voyons

4 l'instinct s'éveiller dans le sang, le corps physique devenir actif sous l'influence du corps éthérique et alors

5 le corps physique passe à l'action. Par conséquent, la Langue Sacrée devient claire, par cette expression: 'La faute vient de la femme.' Pratiquement, ceci revient à dire que les deux sexes s'exploitent réciproquement.

Si l'homme veut être sauvé de la marche circulaire de la dialectique, Christ doit pénétrer dans l'être de l'homme. L'Esprit-Saint doit devenir actif dans l'homme. La Hiérarchie, le Corps Vivant de Christ, doit pouvoir faire sentir sa force de trois manières. Quelles sont-elles?

La rédemption ne peut être obtenue par la seule collaboration de l'homme et de la femme, cette collaboration étant en effet troublée. Une force étrangère doit donc s'interposer, pour rétablir le processus originel. L'Esprit-Saint, dans ce processus de rédemption, influence en premier lieu le mental négatif de l'homme. Un point de contact inviolé où l'attouchement peut avoir lieu, se trouve dans la substance du cerveau.

Cet adombrément ne peut cependant avoir lieu qu'après le changement fondamental. Dès que le penser négatif de l'homme s'entr'ouvre à l'Esprit-Saint et que, de ce fait, sa sensibilité et sa volonté (donc son corps du désir) sont rendues actives, en' vue d'une vie nouvelle, cette situation exerce une grande influence sur le corps du désir négatif féminin: la sensibilité et la volonté féminines. La situation est donc telle que, de l'Esprit-Saint et par l'homme, les deux corps du désir sont poussés à l'activité par la Hiérarchie. *L'intellect positif féminin est ainsi volontairement laissé de côté dans ce processus.*

Par ce qui précède, ne déduisons pas que la femme serait incapable de recevoir l'Esprit-Saint, indépendamment et directement. Cette supposition serait inexacte; de même que l'Esprit de Dieu rencontre l'homme dans le sanctuaire de la tête, de même ren-contre-t-il la femme en premier lieu dans le sanctuaire du cœur (après le changement fondamental). La rencontre s'effectue donc: chez l'homme, en premier lieu, *raisonnablement*;

elle a lieu dans le feu de l'Esprit;

chez la femme, en premier lieu, *moralelement*;

elle a lieu dans la lumière psychique.

En d'autres termes: l'homme doit transmettre à l'âme féminine, à son sanctuaire de lumière, l'élément-feu qu'il a reçu de Dieu; la *raison*, reliée ainsi *au moral*, portera l'être humain aux activités libératrices.

Donc, lorsque les deux corps du désir, autrement dit: lorsque la volonté et la sensibilité entrent ainsi en activité, de par l'Esprit-Saint, la voie-vers-la-juste-activité-en-collaboration est ouverte; l'activité libératrice est ainsi manifestée.

Par ce processus, dans l'être de la femme, par l'intermédiaire du corps du désir purifié et le pôle négatif de l'intellect, l'intellect féminin - son aspect positif libérateur rétabli - *Eve, la Mère des Vivants*, pourra de nouveau entreprendre sa grande tâche de la genèse. Lorsque l'homme est ainsi de nouveau enflammé par l'Esprit de Dieu, la collaboration libératrice sera possible; ni plus tôt, ni plus tard. C'est cette collaboration libératrice, que nous appelons 'une double unité cosmique' et le mariage doit, en principe, être fondé sur elle. Si la Hiérarchie de Christ ne vit pas, par le changement fondamental de l'homme, consciemment dans son être, le mariage n'est qu'un phénomène biologique dialectique, qui peut être utile, qui peut protéger pour éviter une chute plus profonde; c'est de ce genre d'homme et de cette sorte de mariage que Paul dit, dans sa première Epître aux Corinthiens, chap. 7: 'Celui qui se marie fait bien, mais celui qui ne se marie pas fait mieux.' Toutefois, 'il vaut mieux se marier que de brûler'. Il peut être démontré, de façon scientifiquement-ésotérique que, dans notre état actuel, la seule voie libératrice se trouve dans le processus qui peut être schématisé comme suit: Dieu - Christ - homme - femme. C'est sur cette base que le Saint Sacrement du Mariage est établi, sacrement qui peut être une grande grâce, mais aussi un grand danger. Le mariage biologique-dialectique n'a pas besoin de sacrement.

Qu'a donc tout ceci à voir avec le 'chignon'? Commençons par l'explication symbolique: *Prier*, c'est s'ouvrir à l'essence de Dieu. *Prophétiser*, c'est témoigner de ce qui peut être compris philosophiquement par l'intellect purifié, après que le mystère divin s'est révélé à cet intellect. Quand l'homme ferme *son intellect* à l'essence de Dieu, au contact avec Christ, il se trouve dans la vie, 'la tête couverte'.

Lorsque la femme ferme, au contact de Christ, *son coeur* (sa sensibilité et sa volonté) et qu'elle s'efforce d'assimiler, en premier lieu, par l'intellect, elle se trouve dans la vie, 'la tête découverte*.

Nous répétons, pour une juste compréhension, que l'attouchement divin agit en premier lieu chez l'homme, par l'intellect, et chez la femme, par le cœur. C'est pourquoi l'homme est *le penseur*, celui qui pénètre; et la femme *l'animatrice*. L'homme est, en tant que 'Manas', le penseur, la magnificence de Dieu; la femme est la magnificence de l'homme. La magnificence est, dans ce dernier cas, une allusion à l'âme, ce qui veut dire lumière. Il est donc dit, en réalité: la femme est la lumière de l'homme. Dans la communauté avec le Seigneur, la femme n'est rien sans l'homme, et l'homme n'est rien sans la femme. Pour ne pas troubler cette harmonie, ce juste rapport d'équilibre, la femme doit avoir une autorité sur la tête, pour prévenir une éventuelle tendance à voir le travail spirituel par la pensée se produire en premier lieu; ou bien, ainsi que le dit Paul: pour 'repousser les anges (imposteurs)'. La force protectrice sur la tête n'est donc ni un 'chignon', ni une 'permanente', mais une autorité imposée intérieurement et consciemment sur la tête, par l'activité de la lumière intérieure de l'âme.

XXI

LA DOUBLE UNITE COSMIQUE (II)

Après les explications données dans le chapitre précédent, il ne sera pas inutile de fixer, une fois encore, l'attention sur la grande signification des cheveux, de la chevelure de l'homme et de la femme. Il y a une différence essentielle entre les cheveux de la femme et ceux de l'homme.

Chaque cheveu est un organisme et n'est pas constitué, ainsi que le prétend la science, de cellules mortes de la peau. Le cheveu est une partie constituante et vivante de notre corps. Il peut être détruit par une manipulation chimique.

Chaque racine capillaire, située dans la peau, est en rapport avec le sang et les nerfs et est nourrie par eux. Les cheveux sont appelés à rejeter à l'extérieur des pressions exercées sur les nerfs et le sang et à incorporer des forces dans l'organisme. Comme tels, ils font partie intégrante du corps éthérique.

En ce qui concerne le rejet de pressions, il est nécessaire que nous sachions que la chevelure peut être un champ de rayonnement, par exemple chez la femme.

La chevelure de la femme est un champ de rayonnement, alors que celle de l'homme est un champ d'assimilation. C'est pourquoi les cheveux de l'homme posent d'autres exigences que ceux de la femme; ils sont d'ailleurs d'une autre composition. Les cheveux de l'homme remplissent donc une mission assimilatrice, ceux de la femme, une mission rayonnante. Les cheveux doivent être très soignés et tous les efforts en la matière sont très naturels. Ceci, par suite de l'ignorance actuelle, est compris à contresens, ce qui a fait surgir des coutumes antinaturelles, de la négation et de la laideur. Paul témoigne que les cheveux de la femme lui ont été donnés comme un voile, ce qui veut dire, comme un champ de rayonnement. Ce pouvoir de rayonnement des cheveux féminins fait que le résultat du processus d'assimilation aural peut être rayonné dans le champ de vie physique. La science ésotérique donne de claires directives. Lorsque Paul s'insurge contre des coutumes antinaturelles, il fait preuve d'un grand savoir.

En ce qui concerne la collaboration et les rapports des deux sexes, il est bon de s'en référer une fois encore aux paroles de Paul. Il est dit dans l'Épître aux Ephésiens, chapitre 5: Lorsque nous avons le respect de Christ, que nous le connaissons et le confessons, nous avons à accepter que l'homme est le chef de la femme, de même que Christ est le Chef de sa communauté; la femme doit respecter son mari, lui être soumise, comme la communauté est soumise à Christ.

Ces citations de l'Épître de Paul aux Ephésiens ont soulevé des sarcasmes et l'époque moderne rejette les interprétations pauliniennes. La formule matrimoniale classique et orthodoxe est passée sous silence par les pasteurs éthiques. Ils sont peu éclairés, ignorants.

Le lecteur, lui aussi, sentira monter en lui bien des choses, toute une gamme de protestations. Toutes les dénégations, toutes les protestations, tous les sarcasmes sont occasionnés par le fait que l'on veut voir et comprendre ces choses dans leur sens dialectique.

Les interprétations pauliniennes sont, en effet, vues selon l'image courante de *cette* vie, un danger et l'orthodoxie, en la matière, est une formidable stupidité, car les paroles citées sont reliées à un profond mystère, un secret du Salut. Donc, lorsqu'un homme primitif, étudiant la philosophie rosicrucienne, et lisant le chapitre 5 de l'Épître aux Ephésiens dit: 'A la bonne heure, je suis pourtant le maître', il n'est qu'un pauvre malheureux. De même, lorsqu'une femme, suivant les dires pauliniens, se conduit en

esclave, elle est du même acabit. L'incompréhension en la matière rend la vie de la femme souvent dramatique et des phénomènes comme le féminisme et l'astuce qu'emploie la femme, en général, pour se maintenir, sont très compréhensibles. Si vous ne pouvez ni voir, ni vivre, la relation des paroles de Paul citées plus haut, avec notre sujet, à la lumière de la Philosophie Universelle, elles n'ont pas le moindre sens pour vous et deviennent un danger. Approfondissons donc ce secret du salut.

Dans le Royaume de la Lumière, l'Ordre de Dieu, le Royaume des Cieux, le Royaume dans lequel vit le véritable homme céleste, se manifeste une parfaite *double unité cosmique*; aussi bien dans un sens général que dans un sens très particulier. Dans ce royaume, ce n'est pas l'hermaphrodite que l'on retrouve, mais ce qui s'y manifeste, c'est la perfection des deux vagues de vie de l'humanité. Le mariage dans la dialectique est un phénomène biologique et une collaboration harmonieuse ici-bas est impossible, par suite de l'inimitié qu'engendre le désir de se maintenir dans son état. Le mariage dans la dialectique n'est en premier lieu sanctifié, que lorsqu'il forme une porte de l'éternité, lorsqu'il se soumet aux processus de la Statique. Alors seulement, la collaboration peut revêtir une signification importante dans ce monde en perdition. Paul témoigne en ces termes: 'Ce mystère est grand; toutefois, je dis ceci, ayant en vue *Christ et l'Ecclesia*.' L'homme qui ne peut sonder cet arcane, se trouve placé devant un problème insoluble. Nous avons expliqué, dans le chapitre précédent, ce qu'était la structure cosmique de l'homme et de la femme, c'est-à-dire leur polarisation en sens inverse. Elle s'appuie sur la mission divine, conférée aux deux vagues de vie; par leur collaboration, elles ne doivent former qu'un être, qu'une existence commune.

Lorsque, dans le lointain passé préhistorique, l'humanité quitta l'Ordre de Dieu et sombra ici-bas dans l'abandon, tout souvenir de cette communauté originelle fut bannie de l'être humain. L'humanité primitive du champ de vie dialectique n'était pas asexuée, mais sans souvenir, naïve, ingénue. Attendu qu'aucune création, ni aucune régénération, dans n'importe quel champ de vie, n'est possible sans la collaboration des deux pôles humains, l'humanité, dans le champ de vie dialectique, fut rendue à nouveau consciente de sa dualité. De là, la sentence de la Genèse: 'Il n'est pas bon, que l'homme soit seul.' Dieu projeta alors sur Adam, c'est-à-dire sur A.D.M. ou l'humanité, le germe d'un profond sommeil. Il se développa un double adombrement de l'Esprit-Saint, l'un sur l'homme, l'autre sur la femme, adombrement désigné sous le nom de 'sommeil extatique'. Les deux sanctuaires de la lumière (les centres du cœur) furent -touchés dans et par ce 'sommeil', dans et par cette influence exercée sur la conscience; chez la femme directement et chez l'homme, par l'intermédiaire de son penser réceptif. Dès leur réveil, ils furent tous deux conscients l'un de l'autre, et il se développa alors un véritable lien d'amour. La femme était née de la côte de l'homme, l'homme de la côte de la femme. 'Quel non-sens!' dira-t-on.

Lorsqu'un homme ou une femme reconnaît 'l'autre', en un lien d'amour parfaitement pur et chaste, cette reconnaissance a lieu par l'intermédiaire du feu de l'esprit spinal. Ce feu de l'esprit spinal développe, dans le sanctuaire du cœur, une lumière via l'une des côtes. Le sternum, le thymus et quelques autres organes dans le cœur jouent ici un rôle important. Dès que cette lumière brûle dans le cœur, l'un reconnaît l'autre, et ils se réveillent tous deux, lui et elle, du sommeil de l'oubli dans la matière; le processus de collaboration consciente commence. C'est avec insistance que nous mettons en lumière que la 'reconnaissance' a trait en fait au rapport cosmique originel impersonnel, et que la tendance profonde, l'ardent désir de collaboration consciente est, au tréfonds de l'être, fondé sur ce rapport.

C'est ainsi qu'il en était dans le passé, à l'aurore de notre existence dans le champ de vie dialectique, et il en est encore ainsi de nos jours. L'homme ou la femme, ayant dépassé

le stade de l'enfance, découvre dans chaque incarnation, et à un moment donné, 'l'autre'. Toutefois, par suite de la forte dégénérescence qui s'accroît de siècle en siècle, le pouvoir de reconnaissance cosmique-originel est absolument dénaturé; il est devenu un labyrinthe inextricable, banalisé et souillé, en concordance avec notre état d'être actuel. L'enseignement originel, cependant, place de nouveau l'élève devant *l'exigence et le Plan de Dieu*, pour le monde et l'humanité, *Christ et l'Ecclesia, la pure révélation et la Loi originelle*. C'est ainsi que se reconnaissent, l'un et l'autre, sur la base originelle et selon la méthode originelle, les frères et les sœurs de l'Ecole Spirituelle.

La reconnaissance a lieu de la même manière lorsque deux âmes doivent, en collaboration, aller le chemin de la Lumière. 'Dès qu'un homme voit cette Lumière, il quitte son père et sa mère et il s'unit à l'autre. Et ces deux deviennent un même être (cosmique).' Lorsque nous comprenons ce processus et la structure cosmique de l'homme et de la femme, ces paroles de Paul deviennent pour nous d'une clarté évidente. Attirons, maintenant, l'attention sur l'Evangile selon Matthieu, chap. 19, versets 1 à 12. Que dit Christ de ces choses? Non plus Paul ou l'Ancien Testament. Des pharisiens vinrent vers lui pour le mettre à l'épreuve. A propos de la réalité brisée, ils lui signalèrent des situations dialectiques spécieuses, lui opposant toutes sortes de dénégations rusées, etc. Ils essayèrent de se soustraire à cette grande mission recherchant un compromis.

'Ne puis-je en sortir?' demande la réalité brisée. 'N'avez-vous pas lu . . . Pourquoi Moïse prescrit-il des normes dialectiques du mariage?' (Paul également l'a fait dans sa première Epître aux Corinthiens, chapitre 7!)

Et voici la réponse: '*C'est à cause de la dureté de vos coeurs, à cause de l'état dialectique impossible d'ici-bas; mais à l'origine il n'en a pas été ainsi.*' Les élèves qui voient ceci clairement disent, de même que les disciples du Seigneur: 'S'il en est ainsi, mieux vaut ignorer le mariage terrestre dialectique.'

Ce point de vue n'est certes pas essentiel; il est même extrêmement dangereux. En effet, dans certains cas, dans certaines situations, il sera préférable de ne pas affronter le mariage au sens dialectique du mot. Toutefois, on ne peut, ni ne doit, en général, nier les bases fondamentales de l'existence. Nous ne pouvons échapper à la structure cosmique des choses et nous sommes tenus d'en faire, dans la force de *Christ*, quelque chose de beau, de splendide. L'élève sur le Chemin est parfaitement capable de réussir dans ce sens.

L'Ecole Spirituelle connaît trois groupes de personnes:

- 1 les circoncis de naissance;
- 2 les circoncis par les hommes;
- 3 les circoncis par décision personnelle.

Ces mots sont souvent considérés comme synonymes de 'castration', 'négarion du mariage'. Origène se fit stériliser à cause de cette parole. La circoncision, dans le sens de l'Ecriture Sainte, est toutefois le précurseur du baptême. *Circoncision* et *Baptême* veulent dire: être relié à la Force de Christ, à la Hiérarchie.

1 Or, il y a des personnes qui parvinrent à accomplir cette liaison magique dans une existence précédente.

2 Il y en a qui, grâce au Bénédiction, parviennent à l'accomplir actuellement.

3 Et il y en a qui parviennent à participer à cette possession par lutte personnelle.

Toutes ces personnes qui, par le changement fondamental, croissent et tendent vers l'Homme céleste, n'ont pas à craindre les dangers du mariage dialectique. Ils peuvent se trouver dans un état de *juste collaboration*. Le mariage périssable, si celui-ci se place sur leur route, pourra tout aussi bien être pour eux la porte de la délivrance. Que celui qui peut comprendre, comprenne.

XXII

NOS RAPPORTS AVEC L'ETAT ET LA POLITIQUE

Le problème des rapports de la Rose-Croix avec l'état et la politique, et les problèmes connexes, par exemple celui du militarisme, ont au cours des ans, toujours fait surgir de nombreux conflits. On nous interroge continuellement à ce sujet. Lorsque la Rose-Croix expose son point de vue sur ces questions, les travailleurs ne peuvent parfois se défendre d'une sensation de solitude, en considérant la position, en général très exclusive, de la Rose-Croix.

Sur ces sujets, les milieux bourgeois ne sont pas d'accord avec nous, pas plus que les cercles religieux ou politiques, et les groupements humanitaires encore moins. L'humanitarisme, spécialement l'humanitarisme à tendance antimilitariste, fit autrefois preuve d'irritation contre nous. Nous indisposions particulièrement leurs dames militantes, habituées à fêter annuellement leur Congrès de la Paix. On peut concevoir, dans le travail, de nettes et profondes divergences d'opinion, qui sont pénibles et nous touchent douloureusement; il n'en est certes pas ainsi des questions économiques et politiques, au sujet desquelles les divergences d'opinion ne nous touchent pas. Au contraire, celles-ci aident à mettre les choses au point. Car si à propos de ces questions, il y a des différences de points de vue, nous savons que ce conflit mènera inévitablement à un choix: vouloir devenir, ou non, des élèves de l'Ecole Spirituelle, dans la pleine conception du mot; vouloir aller, ou non, le chemin de la Rose-Croix. Aucun champ de travail n'a intérêt à voir s'accumuler en lui des tensions qui résultent de divergences d'opinions. Ceux qui désirent s'approcher du champ de travail de la Rose-Croix devraient méditer la maxime: 'Réfléchissez, avant de commencer.' La conception juste est indispensable; si vous deviez contester un point de vue que nous avons adopté, mieux vaudrait ne pas nous suivre. La Rose-Croix est une Ecole qui répand au dehors la Doctrine Universelle. Elle ne peut permettre de la mettre en discussion. En effet, nous ne vous opposons pas *notre* propre opinion, mais bien la philosophie de la Rose-Croix d'Or. Que vous jugiez cette philosophie trop avancée ou trop primitive, dangereuse ou libératrice, peu importe. Nous devons - et c'est là l'important - toucher ceux qui appartiennent à notre champ de travail. Ceux-là viendront malgré tout.

Comme nous vous l'avons souvent dit, nous nous trouvons au milieu d'une révolution mondiale; les prochaines années verront se produire des troubles impressionnants et de graves dissensions. L'enchaînement des circonstances sera passionnant et de nature à susciter, au plus haut degré, l'intérêt général. Toutes les intelligences seront mobilisées et les doigts seront agités d'un désir continu d'activité sur la ligne horizontale.

Vous pourrez aussi avoir l'impression qu'il ne nous sera pas permis de nous soustraire à tous ces événements.

Cependant, voici le conseil de la Rose-Croix à ses élèves: 'Ne choisissez aucun parti dans ce formidable tourbillon d'activités dialectiques; *ne vous jetez pas* dans ce feu du brisement, mais conservez vos talents, votre force et votre vitalité pour le travail qui vous sera demandé par *l'Ecole Spirituelle*.' Et le travail qui sera demandé sera très concret, vibrant de vie, et aussi *très visible*. Il faut bien comprendre qu'il n'est aucunement question de se soustraire à la vie dialectique, et que l'attitude de la Rose-Croix, à l'égard de la vie politique et économique, n'est qu'une conséquence du Chemin qu'elle annonce et qu'elle enseigne à ses élèves; ce Chemin les amène à être *dans* ce

monde, sans pour autant faire partie *de* ce monde. En effet, l'élève doit tendre tout d'abord à ne plus être *de* ce monde; c'est ainsi qu'il pourra se manifester dans le monde, selon les exigences de la Hiérarchie. Il est alors un maître, un possesseur de la *Pierre*. Dans ce qu'on appelle 'le Diplôme de Bacstrom' on trouve l'ancienne formule d'admission dans la Fraternité de la Rose-Croix en l'an 1794.

'Je promets solennellement, au cas où je devrais devenir un maître, un possesseur de la *Pierre*: d'une part, de ne jamais assister, aider ou soutenir, par mon or ou mon argent, quelque gouvernement, prince ou souverain, sous quelque forme que ce soit, autrement que par le paiement d'impôts; d'autre part, de ne jamais non plus aider un parti ou une certaine classe d'un peuple, à fomenter une insurrection contre le gouvernement.

Je laisserai les affaires publiques et les décrets à prendre, au Règne de Dieu, qui suscitera les événements qui ont été prédits dans l'Apocalypse de Jean, et qui s'approchent rapidement. Je ne m'occuperai pas d'affaires gouvernementales.'

Il apparaît déjà, à première lecture de cette déclaration de principes, qu'il est impossible à une personne à idéal humanitaire ou clérical, d'être d'accord avec ce programme. Il lui semblerait trop neutre.

Le possesseur de la *Pierre* n'est cependant pas conservateur, pas plus qu'il n'est réactionnaire; il ne lorgne ni vers la droite, ni vers la gauche. Il se place, avec ses dons de l'esprit (représentés dans le diplôme par *l'or*) et avec ceux de l'âme (représentés par *l'argent*) au service exclusif du Règne de Dieu, c'est-à-dire qu'il connaît et sert le travail de la Hiérarchie de Christ dans la dialectique. Se trouvant ainsi au service du Règne de Dieu, il ne soutient aucun effort, né d'un cercle de pensées dialectiques. Il se tient donc à l'écart de tout développement politique, social et économique dans ce monde, et, par là, de tout gouvernement, parce que celui-ci en est l'expression, le reflet et le symbole. Le possesseur de la *Pierre* voit d'en haut, dans le champ de vie dialectique, une foule grouillant et luttant dans cet enfer, à la recherche d'une issue *qui existe*, d'une Lumière *qui existe*, d'une solution *qui existe*. Bref, il constate l'existence d'une grande et formidable démenche. Il voit le déraillement de la machine mondiale.

Que fait-il? Il ne se met pas à crier avec les hordes prisonnières d'une illusion; il ne se colle pas une étiquette dialectique sur la poitrine, mais *il se prépare à travailler dans cet enfer, comme le lui enjoint le Règne de Dieu, c'est-à-dire la Hiérarchie de Christ*, donc d'une manière parfaitement gnostique et scientifique.

Il peut *partout* en être ainsi. Nous connaissons des frères qui, à un moment donné, défendent des idées profondément humanitaires, pouvant avoir des conséquences très particulières. Nous connaissons des frères qui, à un moment donné, sont actifs dans un camp résolument conservateur, libéral, capitaliste. Nous en connaissons également, dans l'Union Soviétique. Nous en connaissons aussi bien dans le camp anarchiste que dans le camp rigoureusement orthodoxe. Ils travaillent tous, sans pour cela se lier, pouvant toujours disparaître en temps voulu. C'est ainsi qu'est menée une lutte large et intelligente, en vue de la libération de l'humanité, une lutte qui pourrait être qualifiée d'antidialectique. C'est pourquoi aucun frère ne se laisse lier, ni retenir, par des mots d'ordre ou des idées dialectiques.

Par l'activité, dans ce monde, de la Hiérarchie de la Fraternité Universelle, Christ devient et est réellement l'un de nous, alors qu'il n'est, sous aucun rapport, aucunement *de ce monde*. Son Royaume, en effet, n'est pas de la dialectique! Le Maître de la *Pierre* se trouve à son service, et il le suit donc sur son Chemin. Il travaille dans la dialectique, parce que le Royaume des Cieux doit être peuplé par ceux de ce monde; parce que l'homme est, en effet, tombé du Royaume, et qu'il doit y retourner.

Or, comme le Maître de la *Pierre*, ses aides et son champ de Force sont actifs dans la

matière, chacun veut se servir d'eux à ses fins propres. On essaye de les convaincre en leur disant: 'Vous prétendez cependant servir l'amour, ou la bonté, la vérité et la justice; ou la liberté, l'égalité et la fraternité; ou la non-violence. Eh bien, travaillez et appliquez-vous à ces choses avec nous.'

Les travailleurs de l'Ecole Spirituelle *ne le font* cependant *pas*. Ils suivent leur stratégie propre: ils sont bien *dans* ce monde, mais *pas de* ce monde.

Ce qui précède nous fait comprendre que chaque groupe, qui poursuit quelque but dialectique, emploie le nom de Christ, dans son intérêt particulier; tous y retrouvent leurs propres données, de l'extrême gauche à l'extrême droite.

Cela explique pourquoi on croit pouvoir, un peu partout, user du nom de Rose-Croix, s'imaginant que notre philosophie peut être appliquée dans tous les sens.

Lorsque nous nous rappelons nos expériences, il nous apparaît clairement qu'on a toujours tenté de nous attirer de tous côtés, faisant valoir que 'ceci était bien, mais devait être renforcé', ou que 'cela était fautif, et qu'on devait l'adoucir'. 'Ici on est d'accord, et là plus du tout'. On lance contre nous toutes les accusations possibles. On nous fait ici un clin d'oeil d'intelligence, et là, on veut nous faire la leçon, etc.

Qu'il soit donc dit, une fois pour toutes, que la Rose-Croix ne se laisse influencer en rien par ces manières d'agir. Nous servons le Règne de Dieu et nous travaillons ensemble à une révolution spirituelle totale. Notre action est antidialectique et si radicale, que personne ne peut être plus radical que nous. Le radicalisme le plus avancé de la dialectique n'est qu'un jeu d'enfant, en face du radicalisme du vrai et vivant Christianisme.

La Hiérarchie de Christ, en tant que formidable organisme vivant - entendons-nous bien, *pas de* ce monde, mais bien *dans* ce monde, pour réellement le conquérir - signifie, pour l'ordre mondial actuel, le plus grave des dangers. Certains groupes l'ont très bien compris au cours des siècles et c'est pourquoi les traces du travail de Christ en ce monde sont profondément marquées de sang.

Nous redisons avec insistance que tous ceux qui sont 'pour' et tous ceux qui sont 'contre' nous laissent absolument indifférents. Celui qui arrive à nous comprendre réellement, viendra vers nous et collaborera avec nous.

Celui qui n'y arrivera pas, ne sachant pénétrer le sens de cette notion, ne peut venir vers nous, ni nous aider. Le travail se fera alors *sans* lui, mais également *pour* lui.

La Hiérarchie de Christ a des tâches diverses à remplir en ce monde. Elle a établi une Ecole Spirituelle pour diriger sur le Chemin les aptes et les réveillés; pour attirer vers le Chemin ceux qui possèdent la ressouvenance. C'est un travail de *résurrection*.

Mais un travail de *brisement* et un travail de *conservation* sont également nécessaires. L'ordre dialectique originel est maintenu en état par la mise en mouvement des opposés. Or, la nature dynamique de l'homme ne se contente pas d'être tenue en mouvement par les oppositions, et ceci est extrêmement dramatique. Voilà pourquoi il ne reste pour l'homme qu'une issue: suivre *la voie de la résurrection*, c'est-à-dire 'se lever et retourner au Père.'

S'il ne le fait pas, il s'engage inéluctablement dans *une voie dégénérative*. Alors se développent le démonisme, le satanisme et la folie, avec leurs plus sinistres conséquences. Au lieu de *la délivrance* par un mouvement de montée hors de la dialectique, il se produit *une chute* hors de la dialectique, une chute vers un plan de vie encore inférieur, vers un abîme de plus en plus profond.

Comme tel, cet abîme est encore un état relatif, ce qui est parfaitement logique. Si l'humanité, dans notre champ de vie, était abandonnée à son destin, une chute bien plus profonde et, dans ces conditions, définitive, en serait la conséquence inévitable. Qu'on pense seulement aux singes anthropoïdes qui, jadis, furent cependant des hommes. Et il

y a encore des entités qui ne peuvent même plus s'exprimer de cette manière, qui sont tombées dans un état si épouvantable, qu'elles sont à notre sens, perdues sans espoir.

Pour éviter que cette fin atroce ne soit le destin de toute l'humanité séjournant dans le champ de vie actuel, un système est appliqué; il consiste à *ré-pandre le sang*, le sang selon la nature. Devant l'imminence d'une chute plus profonde, les circonstances du moment sont utilisées, par le moyen du versement du sang de cette nature, pour réagir contre les tensions existantes.

Ce versement du sang, selon la nature, a lieu d'abord par la *mort*, qui est un phénomène soi-disant normal; mais cela ne suffit cependant pas. Des *catastrophes* et des *accidents* divers suppléent à ce genre de mort. Mais à la longue, ce n'est pas non plus suffisant. Alors viennent les *guerres* qui rendent le versement du sang plus intense, plus considérable, plus général, sans que cependant, à la longue, cela soit encore suffisant.

Lorsque, sur cette voie dégénérative, tous les moyens de sauvegarde sont épuisés, l'humanité tout entière est liquidée de la façon la plus radicale. Seule, *une révolution cosmique*, avec toutes ses conséquences dans tous les domaines d'existence, peut encore apporter le salut. L'histoire du monde prouve l'efficacité de cette méthode. Le Logos fait disparaître des continents entiers.

L'époque des guerres, l'ancienne méthode, a fait son temps; nous nous trouvons à l'aurore d'un grand nettoyage cosmique, de l'immense travail de brisement et de conservation, dû à l'intervention de la Hiérarchie de Christ. Ainsi va se démontrer, une fois de plus, que Dieu ne laisse pas périr l'œuvre de ses mains; c'est pour cette raison qu'il est appelé un Dieu courroucé, 'qui, pour les fautes des pères, les afflige, jusque dans la n-ième génération'; c'est là l'éternelle Loi d'Amour.

C'est ainsi que nous pouvons voir se développer, au moyen de l'Ecole Spirituelle, deux processus: un processus de résurrection et un processus de conservation, tous deux *en vue de la délivrance*. Ils représentent la réalité des paroles de Christ: '*Je suis venu pour une résurrection et pour une chute.*' Voilà pourquoi Christ a été et est *toujours* vainqueur. Qu'est-ce que cela veut donc dire? Cela signifie que celui qui ne peut atteindre la résurrection, ne reste jamais livré à lui-même, mais il est, pour sa *conservation*, brisé selon cette nature, par n'importe quel moyen, et éventuellement, en même temps que des millions d'autres.

Quand quelqu'un dit: 'Pouvez-vous vous figurer Christ avec un fusil?' notre réponse reste: 'Non*'. Cependant nous pouvons nous le représenter comme la personification de la Loi Universelle à laquelle il relie notre être, par la communauté du sang; et cette loi agit, comme la Loi du Royaume, en brisant selon cette nature, c'est-à-dire:

de façon régénératrice, pour une résurrection, ou *de façon dégénératrice*, pour une chute. La Fraternité Universelle travaille, jour et nuit, à rendre vivante, pour tous, la *première* de ces activités de la Loi Universelle. Si cela ne pouvait se faire (*et en fait, cela ne peut arriver*), le restant de l'humanité sera pris dans la *seconde* activité; et nous disons: 'Dieu en soit loué', car cette chute évite à l'humanité entière une fin affreuse et terrible. Tout un groupe de travailleurs collabore également, lorsque c'est nécessaire, au second processus; par exemple, lorsqu'il est nécessaire de répandre le sang de cette nature, pour apporter de nouvelles possibilités de conservation. Il y a, dans le monde, un grand nombre de figures qui, à un moment donné, sont influencées dans ce sens par la Hiérarchie. En résumé, l'élève qui va le Chemin se placera toujours au service du Règne de Dieu, de la Fraternité Universelle de Christ. Il prendra place au milieu des événements mondiaux, selon la tâche qui lui sera dévolue, au nom de ce Règne.

Il peut toutefois arriver que l'un ou l'autre dise: 'Je fais ceci ou cela au nom du Règne de Dieu. Aidez-moi donc en faisant de même. Je suis un envoyé. Accomplissez ceci et cela.

Quelqu'un est-il réellement un élève de bonne foi de l'Ecole Spirituelle et qui a, lui ou elle, une mission à remplir, *jamais il ne dira pareille chose; il se taira*. Il ne pourra recevoir, et ne recevra en fait, de l'aide que de ceux qui, par leur conscience, sont ennoblis jusqu'à cette compréhension. Dès qu'il y a compréhension, il ne peut plus y avoir divergences d'opinions. Le reste, toutes les tendances et toutes les contraintes d'en haut, ne sont que de l'exploitation. C'est pourquoi l'Ecole de la Rose-Croix est une Ecole qui guide les hommes vers la compréhension. La *compréhension* seule, en effet, conduit à la juste collaboration. Nous n'avons rien à voir avec une foi d'autorité.

XXIII

NOS RAPPORTS AVEC LES COURANTS ESOTERIQUES

Dans notre littérature vous aurez peut-être lu, que la Rose-Croix travaille *pour* l'humanité, mais non pas *avec* elle; quiconque veut se donner la peine de réfléchir à ce sujet, comprendra ce point de vue. Pour ceux qui *ne réfléchissent pas* à ceci et, par conséquent, n'arrivent pas à comprendre ce que veut la Rose-Croix, cette connaissance doit être très décevante; à aucun point de vue, la Rose-Croix ne peut être associée au champ de vie dialectique et son action ne peut être expliquée par lui. C'est pourquoi on nous trouve: intolérants, ou singulièrement stupides et fous, ou froids, insensibles, ou de tendance anti-occulte ou arrogants.

Quand nous parlons de la Rose-Croix, nous entendons par là, autre chose que le Lectorium Rosicrucianum. Le Lectorium est un point de rencontre où l'humanité et la Rose-Croix, l'humanité et la Vie Originelle établissent leur premier contact. Il pourra se faire que la Rose-Croix suive, pour des raisons de stratégie, des chemins apparemment étranges et imprévus, dans son effort incessant pour faire du point de rencontre un point de liaison. Le gros du public serait extrêmement étonné, s'il connaissait la Rose-Croix telle qu'elle est réellement. A travers les siècles et pour des fins déterminées, on a attiré l'attention sur notre travail, on nous a critiqués, attaqués et on continue à le faire. Si l'on avait réellement connu la Rose-Croix, on n'aurait jamais songé à faire telle chose; on ne la ferait pas actuellement non plus. On nous aurait laissés en paix, nous jugeant 'un cas désespéré'. Etre considéré comme un cas désespéré, peut paraître, pour un travailleur, une situation particulièrement idéale; pas de jappements, de coups de dents, de roquets hargneux autour de lui; mais le calme, pour pouvoir, impersonnellement, aller droit son chemin. Hélas! il y a des adversaires qui veulent à tout prix vous convertir et qui le font si gentiment, que vous ne pouvez pas les rebuter. Il y a aussi des adversaires qui, intelligemment et avec la plus grande adresse, essayent de gâter le travail. Une grande partie du temps et de l'énergie est ainsi perdue à neutraliser pareils gâcheurs de qualités, pareils fauteurs de désordre, pareils semeurs de mauvaises graines. Il y a du drame au fond de ces choses.

Le Sanhédrin, le Conseil Juif, qui condamna Jésus est parfois présenté comme ayant été exclusivement composé des plus grands malfaiteurs. Rien n'est cependant moins vrai. Ce Conseil Juif offrait une parfaite ressemblance avec le Synode Général actuel. Ces messieurs ne jouaient certes pas la comédie, lorsqu'ils déchiraient leurs vêtements devant l'infamie qu'ils supposaient rencontrer chez un homme tel que Jésus. C'étaient des théologiens convaincus, des super-intellectuels très cultivés, très religieux, très autoritaires et... très aliénés. L'élite du peuple juif était rassemblée là et appelait Jésus un 'fomentateur de troubles'. Ne voulait-il pas, en effet, fonder un Royaume qui n'était

pas de ce monde? Judas reçut de l'argent du Grand Synode juif, pour essayer d'atteler Jésus à leur char dialectique. Pareille aide serait un formidable appoint, car les membres du Grand Synode avaient en vue de rétablir le Royaume d'Israël.

Jésus, lui, se plaçait à la tête d'un développement religieux qui ne pouvait, sous aucune forme, être expliqué par la dialectique; *pas plus que par une sphère céleste, un monde céleste, vers lequel le Grand Synode voulait diriger ses séides*. C est pourquoi il était, pour le Synode, comme un loup au milieu du troupeau: un grand danger! De plus, un fou! En effet, il ne se plaçait pas au service de l'église! Plus tard, Mani n'agit pas autrement que Jésus. Des années durant, Augustin cherchait le royaume que Mani avait en vue. Il réclamait des indications, des exercices, des preuves, mais il ne les recevait pas. Il ne recevait que de la philosophie . . . Mani encourut donc le même sort que Jésus. Il ne fut pas non plus laissé en paix par le 'Sanhédrin' de son temps. Le calme que désire chaque travailleur, le calme qui permet de cultiver la vigne, ne vint pas. Jésus, le Grand-Maître de la Hiérarchie fut, pour lui, un exemple.

Là où apparaît la Rose-Croix, naît la lutte, le chagrin inévitable pour beaucoup, des deux côtés de l'arène. Cette réalité est incluse dans la parole de Christ: 'Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive.' Lorsque la Rose-Croix dit: Nous travaillons pour l'humanité, mais non pas *avec* elle, ceci est une parole prudente. Toutefois, nous le savons: la lutte vient infailliblement. Nul n'y échappe. La parole: 'Et il était pour eux une pierre d'achoppement' sera vécue par chacun.

Dans les chapitres précédents, de semblables moments ont certainement dû se présenter. De notre côté, ce n'est absolument pas voulu. Il y a des personnes qui sont intentionnellement désagréables, croyant cela nécessaire. Ce n'est cependant *pas* le cas pour nous. L'irritation naît, *selon la loi naturelle*, de la rencontre de l'homme dialectique avec l'Enseignement Universel de l'Ordre de Dieu. Vous pensez, de par votre nature, de façon absolument différente que la Rose-Croix. Vous *êtes* tout à fait différent et cela *doit* donner lieu à un conflit.

toute religiosité de ce monde, toute science en ce monde, tout humanitarisme en ce monde, tout art en ce monde, sont essentiellement explicables par le champ de vie dialectique de ce monde. Les églises, les universités, les temples de l'art, la littérature et les faits démontrent ceci plus qu'abondamment. Les églises proposent un dogmatisme, la science des hypothèses, l'art des normes, l'humanitarisme des idéaux. Le *résultat* se confirme dans les *faits*. Embrassant d'un coup d'oeil le champ entier de l'activité dialectique, nous découvrons partout le même fondement, le même espoir, la même attente:

cela doit encore venir;

cela se trouve dans le lointain;

cela arrivera dans l'avenir;

nous sommes à sa poursuite, nous cherchons;

nous allons le saisir, nous allons le réaliser. . .

Sur cette base se développent diverses hypothèses de travail. Tout ceci est l'image de l'homme dans son effort culturel; l'homme, poussé par le désir inextinguible de ce qu'il ne possède pas. La Hiérarchie dit cependant:

cela ne doit pas venir, car cela *est!*

cela ne se trouve pas dans le lointain;

cela n'arrive pas dans l'avenir;

le Royaume des deux est en vous;

à savoir: dans votre champ de vie microcosmique;

c'est là qu'il est présent!

Dans la vie dialectique vous ne pouvez rien construire qui, tôt ou tard, ne sera détruit.

C'est pourquoi rien ici-bas n'est absolu:
nulle vérité n'est ici absolue,
nulle forme n'est ici absolue,
nulle méthode n'est ici absolue,
nul attachement, nul amour, n'est ici absolu.

Lorsque l'inévitable cristallisation, selon la loi naturelle, se démontre dans l'homme, dans ce qu'il croit posséder de vérité, dans sa forme (sa stature corporelle), dans sa méthode de vie, dans son attachement, il extériorise une caricature de plus en plus affreuse; et la vie devient un enfer et l'homme, un corps sans âme.

Le processus de cristallisation commence déjà trois mois après la naissance de l'enfant! Les hommes qui deviennent conscients de cette atroce réalité, en viennent à se détacher de tout, parce qu'ils *veulent* devenir sans forme, sans méthode, sans attachement.

Ceci n'est cependant qu'un essai d'ignorer la dialectique, de la nier. Pareil essai doit échouer, *parce que la conscience dialectique est incapable d'arriver, par sa propre force, jusqu'au brisement du soi*. Il n'y a d'issue, que lorsqu'on a le courage d'approfondir l'être de cette nature et, face à la cristallisation et à la pétrification due à l'emprise des forces de la nature, de mettre la hache dans l'être propre, réalisant ainsi le brisement du moi *dans la force de Christ*.

Lorsque vous rencontrerez dans votre vie la véritable Rose-Croix, vous remarquerez qu'elle ne vous mettra jamais en rapport avec une méthode, ou avec ce que l'on appelle la magie. Lorsque quelqu'un vous soumet une méthode magique, ou vous indique une voie magique, la Rose-Croix est absente. La Rose-Croix apporte, comme base de tout savoir, une philosophie concrète; mais les valeurs magiques restent purement *abstraites*. La magie y est bien, mais nul indigne, c'est-à-dire, nul qui n'y est pas encore ennobli, ne peut la saisir ou la comprendre. De plus, la magie n'a pas besoin d'être enseignée, elle ne peut être ni étudiée, ni décrite ou esquissée. Dès qu'un homme a part au nouveau Royaume, il devient, il est magicien. La magie est, pour lui, un sixième sens. Toutefois, il y a du danger, à vouloir expliquer les propriétés de ce sixième sens à une autre personne qui ne le possède pas encore et ne peut encore le posséder. Donc, lorsque quelqu'un vient vers nous et demande: 'Racontez-moi comment ceci ou cela se présente', nous sommes immédiatement sur le qui-vive. On ne peut posséder la lumière, avant d'avoir franchi la porte.

La Hiérarchie rayonne, en ce monde, une Vérité. Cette Vérité comporte quelque chose de fondamental, qui n'est pas susceptible d'être interprété de deux façons différentes.

Lorsqu'on saisit cette base fondamentale, la Vérité est prête à se manifester un peu plus profondément, jusqu'à une limite déterminée. Il doit y venir ensuite, de la part de l'élève, une réponse. Non pas en paroles, mais *en actes!* L'élève doit, par cet acte, percer jusqu'à la Vérité même.

Or, que fait-on en général? On reste devant *l'acte* sans l'accomplir, et on saisit la Vérité par son vêtement extérieur; on y brode des interprétations, des formes et des méthodes, mutilant ainsi le vêtement lui-même. La Vérité, en tant que réalité de la Lumière, reste ainsi cachée.

Or, cette réalité détermine les rapports de la Rose-Croix avec les groupements ésotériques. Ceux-ci essayent toujours, par la magie, de forcer le triomphe de la dialectique sur la statique. Tous les groupements ésotériques proposent des exercices magiques, une science de la magie, etc. Par contre, la Rose-Croix donne une sobre, mais claire explication de la Vérité, universellement apportée et qui n'est pas interprétée de façon dialectique. Elle place ses élèves devant un *comportement de vie*, en concordance avec le noyau fondamental de la Vérité.

Il peut évidemment se faire que quelqu'un animé du désir de la possession, se plonge

dans la philosophie; cela ne pourra toutefois se maintenir longtemps. L'exigence de l'École, qui incite à la réalisation de la Vérité dans l'être propre, le contraindra d'accepter l'exigence ... ou de se retirer. De cette façon, il ne sera jamais ni dupé, ni conduit sur des voies détournées.

Récapitulons ce qui vient d'être dit:

Deux chemins se présentent:

D'un côté:

la philosophie de la vivante Vérité, qui pousse au revirement fondamental de la vie;

d'où naît:

le développement du Royaume des Cieux-en-vous.

Ceci est la Rose-Croix.

De l'autre côté:

les églises, l'érudition des scribes et des docteurs de la loi du 'Sanhédrin', du Synode Général;

l'adhésion à une église,

l'emprisonnement dans l'illusion,

ou:

la magie, les exercices, la folie.

C'est cela le monde.

XXIV

LA PRIERE

La prière dans notre vie a, de nos jours, bien dégénéré. Elle est devenue chez beaucoup de gens, une coutume reposant sur l'idée: 'Si cela ne fait pas de bien, cela ne fait pas tout de même de mal.' Chez beaucoup d'autres, la prière est considérée comme une pratique mystique que l'on conserve, par respect pour ce qui a été transmis de génération en génération. Personne ne connaît cependant plus le processus de la prière, ne sait en fait ce qui se passe, ou doit se passer.

On prie beaucoup dans la vie protestante. Certains prédicateurs arrivent à réaliser de véritables records de prières, dont l'audition fait peu d'effet, engendrant au contraire une sensation de cruel ennui ou de surprise par leur émotivité. Il y a peu d'exceptions à cette règle. Citons celle de feu Professeur De Hartog. Prière parfaitement justifiée, parce que gnostiquement et scientifiquement comprise; généralement hélas peu appréciée de son auditoire qui n'y comprenait rien et la trouvait irrespectueuse et trop courte. Nombreux sont ceux qui ont abandonné l'exercice de la prière, la jugeant inepte et intellectuellement injustifiée.

Le Rose-Croix, lui aussi, connaît la prière et elle n'est certes pas, chez lui, pratiquée par émotion mystique ou comme étant l'expression de sentiments de respect; encore moins comme une habitude. Il a brisé radicalement et parfaitement avec toutes les habitudes en la matière.

La prière du Rose-Croix repose sur la connaissance *d'un processus conscient*. La prière est en effet un appel magique; et toute prière est exaucée, non pas cependant dans le sens où le suppose la grande masse.

Quand nous prions intensément, nous pensons, nous voulons, nous désirons. Ceci est donc une activité du triangle de feu humain complet, activité menant à une *création*. Lorsque nous prions, nous désirons quelque chose que nous comprenons raisonnablement, quelque chose qui est soutenu par un certain sentiment, que nous dynamisons avec un besoin d'activité. Le tout est relié à notre sang et scellé par la parole. C'est le 'fiât' créateur, la prière magique. Ce processus est parfaitement analysable de façon scientifique et il est compréhensible que la qualité de notre prière, la nature de nos désirs, de nos mobiles, de notre mentalité, de notre état psychologique, en un mot: l'état actuel de notre être détermine le *résultat* de la prière.

Un résultat est inéluctable, car notre appel magique monte comme une force, comme une vibration, comme une unité créatrice, vers le domaine, où sa qualité concordante lui donne droit de cité. La prière attire des forces de ce domaine et le résultat est absolument concordant. Lorsque nous invoquons Dieu, Christ ou le Saint-Esprit, de notre état primitif inférieur, poussé par une convoitise égoïste, nous attirons également des forces égoïstes, les ayant évoquées nous-mêmes, par la magie noire inhérente à notre prière. Nous invoquons le dieu, la force de notre imagination, primitive de sa nature, et c'est *ce* dieu qui réagit, qui donne la réponse. C'est ainsi que notre prière est toujours exaucée, quoique pas toujours selon notre goût et notre intention. Le livre de l'Exode nous met déjà en grande garde contre cette sorte de magie noire, dans ce commandement si connu:

'Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque, des choses qui sont en haut dans les cieux, ni de ce qui est en bas sur la terre, ni de ce qui est dans les eaux, plus bas que la terre.'

Rien que l'appel 'O Dieu' se tourne déjà contre nous.

Dieu n'est pas le serviteur de notre naturel primitif et animal!

Nous parlons d'un cône de prières ou d'une pyramide de prières qui surgit quand nous prions. Ce cône vibre et est coloré en concordance avec la qualité de notre être intime. C'est pourquoi la prière est souvent très dangereuse, de sorte que toute magie incomprise se retourne contre nous. Nous obtenons de cette manière toujours ce que nous n'attendions pas ou le contraire de ce que nous attendions. Dans la pratique, il arrive le plus souvent, que c'est nous qui commençons par gâcher fondamentalement les choses et leurs rapports, créant ainsi un désordre complet. Lorsque la situation créée par nous ne nous offre plus d'issue, nous en venons à prier, disant: 'O Seigneur, aide-nous!' La réponse est alors, par réaction, en concordance avec ce que nous méritons: nous recevons une *double* portion. Chacun verra clairement ce qu'il y a d'indésirable dans pareille magie.

Nous attirons ici spécialement l'attention sur la magie de la prière dans l'Eglise catholique romaine. Beaucoup est obtenu de cette manière, beaucoup est maintenu en état. On prie le dieu catholique romain, la hiérarchie de son église dans l'au-delà, mais non pas le Seigneur de toute Vie et sa Hiérarchie. De là vient que l'on fait usage de toutes sortes de livres de prières, pleins de formules, pour assurer, coûte que coûte, la liaison entre la masse et le dieu invoqué. C'est à cette fin qu'un panthéon complet de saints et de saintes est maintenu en état. Et il est demandé aux croyants, compté sur un chapelet pour ne pas se tromper, de dire autant de 'paters noster' et 'd'avés Maria'. Ces formes et pratiques de prière forcent celui qui prie à une puissante concentration de pensées sur la prière.

De ce fait, il est fait appel aux puissantes organisations catholique romaines de l'au-delà, qui maintiennent le troupeau en état. Ceci fait songer également aux prières pour les morts, au moyen du système des images mortuaires. Ces prières gênent sérieusement les défunts quand éventuellement ils essaient de s'arracher à l'emprise de l'église, car le sacrement de l'extrême onction est ainsi revivifié continuellement.

Les prêtres excitent la masse religieuse à prier beaucoup et nous comprenons ceci, car la magie du culte, les sacrements et la magie de la prière sont destinés à maintenir l'unité de l'église. Le lecteur comprend aisément, combien cette magie est dialectique et combien la prière est ravalée à un état inférieur.

Le protestant, lui aussi, prie beaucoup. Toutefois, le Protestantisme étant divisé du fait de ses nombreuses sectes, n'a pas de hiérarchie dans l'au-delà et est ainsi une proie facile pour les forces de la sphère réfléchissante. La hiérarchie de Rome empiète également sur ce terrain et y récolte plus de succès qu'on ne le croit généralement.

En général, l'homme dispose de quatre mobiles qui le poussent à agir, dans le but de maintenir sa nature dialectique conservatrice, à savoir: *l'amour - la richesse - le pouvoir - la gloire*.

Par cet *amour* il est poussé à la vie sexuelle, à ne vivre que pour sa race, sa lignée, son peuple, sa famille, son ménage, sa propre personne, ses enfants, ses biens.

Son désir de *richesse* s'exprime, par exemple, par ses efforts, pour gagner de l'argent; par les soins qu'il prend pour assurer ses vieux jours; pour s'assurer une pension de retraite; par l'exercice de différentes études; par le développement de 'l'arrivisme'; par le désir de voir ses enfants s'élever sur l'échelle sociale.

Le désir du *pouvoir* s'exprime, entre autres, dans l'effort pour se maintenir dans son état; dans le désir d'imposer le respect; dans la manière dont nous essayons, par tous les moyens, d'atteindre nos buts; dans notre illusion de vouloir être quelque chose. Le désir de *gloire* s'exprime, par exemple, dans le grand prix que nous attachons à des événements, comme la prise de la Bastille et l'histoire de Vercingétorix; le grand prix que nous attachons à la gloire militaire; aux décorations; aux honneurs dans le domaine des sports, de l'art, etc.

La vie de prières des hommes est entièrement adaptée à ces mobiles. Ajoutons-y encore toutes les espèces de misères dialectiques, au dedans et en dehors de nous, qui conduisent l'homme angoissé à la prière, simplement pour sa propre conservation.

Tout ceci n'a pas le moindre sens pour l'homme plus avancé et plus compréhensif. Celui-ci prie pour le bien-être spirituel de son être. Sa prière se reporte vers le bien-être de l'humanité et jaillit de l'altruisme et non de l'égoïsme. Il prie:

pour *l'amour* qui embrasse tout et tous;

pour *la richesse* de pouvoir en vérité servir, de

par la plénitude d'une possession intérieure;

pour *le pouvoir*, afin d'aider à délivrer l'humanité de son angoissante misère;

pour *la gloire*, pour devenir et être tel, que les actes de sa vie chantent la Gloire de Dieu.

La véritable invocation magique, la véritable prière du véritable élève, est soumise à la loi de ne jamais rien demander pour soi-même. C'est la reddition totale au commandement divin: '*Cherchez premièrement le Royaume de Dieu, et toutes choses vous seront données par surcroît.*' C'est la reddition à merci, dans la certitude absolue d'être guidé divinement.

De plus, l'élève arrive à voir que la qualité et la force de sa prière sont dépendantes de ses dispositions intérieures, selon la conscience, l'âme et le corps. Il voudra ainsi, de toutes les forces qui sont en lui, '*vivre la Vie*'.

XXV

LA BIBLE

Nous voulons employer notre avant-dernière causerie, pour exposer notre point de vue sur la Bible.

La Bible est considérée par les Rose-Croix comme le compendium de la vie. Nos classiques témoignent, en ces termes, dans le *Confessio Fraternitatis*: 'Ceux-là nous sont les plus proches et nous ressemblent le plus, qui font de la Bible le maître de leur vie, la conclusion de leurs études et le compendium (le résumé succinct) du monde en général.' Nous reconnaissons la Bible comme représentant l'Enseignement Universel. C'est ce qui fait que ce Saint Livre est souvent ouvert dans nos temples. La Bible forme un des foyers spirituels de nos temples. Puissent ces affirmations être suffisantes, pour prouver quelle valeur nous attribuons à ce Livre. Il est bon, toutefois, de chercher la réponse à cette question: Sur quelles bases repose notre respect? Ceci est une question actuelle, car de très nombreuses personnes aimeraient se familiariser avec la Bible, mais elles ne le peuvent pas pour différentes raisons:

- 1 par suite de la nature et de l'influence de la critique moderne historique-matérialiste;
- 2 par suite du chaos qui, par incompréhension et fausse interprétation des textes bibliques, est né dans la pensée et les sentiments des croyants;
- 3 par suite de la manière d'agir des théologiens;
- 4 par suite des mutilations et interpolations que les textes originaux de la Bible ont subies.

Ensuite, il y en a beaucoup qui sont également troublés par ce qu'ils lisent dans d'autres Livres Saints, leur donnant l'impression que certains passages bibliques sont tirés de ces livres. 'La masse est bien forcée de perdre contact avec la Bible, à cause de la manière d'agir des théologiens qui ont la prétention de connaître et de comprendre la Bible, et qui, de ce chef, s'attribuent le droit de l'interpréter. Le théologien raisonne ainsi: 'Je suis capable de lire la Bible dans la langue originale et la théologie est une science universitaire.' Telles sont les raisons sur lesquelles les théologiens fondent leurs titres au droit d'autorité, dans l'exégèse biblique. La plupart des critiques s'élèvent précisément contre la théologie, cette soi-disant science de la Bible. Beaucoup de ces critiques et la réfutation qui en est la conséquence, sont parfaitement justes et cela est d'ailleurs ressenti dans certains cercles théologiques. C'est ce qui fait que de si nombreux cercles et tendances théologiques se combattent à mort. C'est ce qui fait aussi qu'il y a continuellement une théologie à la mode qui s'occupe d'une nouvelle interprétation en vogue.

Actuellement, c'est surtout la théologie du professeur suisse, Karl Barth, qui est la plus populaire et aux Pays-Bas celle du Professeur Craemer. Ces dernières années, on était si occupé par la lutte théologique, et cette lutte était si profondément enracinée dans le peuple, qu'on en avait totalement oublié la vie même. L'église était devenue de plus en plus l'église des pasteurs et n'était certes plus l'église du peuple. Toutefois, on a réussi plus ou moins à neutraliser l'église des pasteurs, pour en revenir à l'église pour le peuple. La base de ce travail est:

le Seigneur de l'Eglise, que l'on ne connaît pas, et *la Bible*, que l'on ne connaît pas davantage.

Les théologiens militants qui découvrirent que leur emprise sur le peuple allait en s'affaiblissant et qui sont devenus anxieux du cri d'après-guerre: 'Bas les masques, messieurs', sont d'accord. Toutefois, ceci n'est qu'un vain essai, qu'un *ajournement* du démasqué.

Depuis plusieurs années on s'occupe, à l'instigation du Professeur Barth, de ce qu'on

appelle la théologie dialectique; une théologie inspirée de la philosophie de Hegel, qui part du fait que tout en ce monde est soumis à la loi de la montée, de l'éclat, de la descente. C'est cette même raison d'ailleurs, qui nous fait parler d'ordre 'dialectique'. La théologie dialectique susnommée part du point de vue qu'il est nécessaire que le point cardinal soit, selon les circonstances, déplacé et porté vers un autre aspect de la théologie, pour qu'un contact soit ainsi établi et qu'il entre directement en relation avec la psyché populaire du moment. Cela veut donc dire qu'il est demandé aujourd'hui un prophète; demain un prêtre; après-demain un culte; le jour suivant une manifestation sociale de l'Évangile; le jour d'après, le retour de Christ, etc. L'on doit donc, selon cette théologie, s'adapter intelligemment aux nécessités, à la situation psychologique du moment. C'est ainsi que, comme pour une roue tournante, chaque rayon se trouve alternativement, et en haut et en bas . . .

Cette théologie est une bien étrange duperie. Il est parfaitement clair que tant de fausseté, tant de déloyauté ne peuvent qu'entraîner une grandiose réfutation.

Nous dénonçons à n'importe quel théologien, en raison de sa formation universitaire, le pouvoir de pénétrer *l'essence* de la Bible. Il peut naturellement arriver qu'un homme, instruit ou initié dans l'Enseignement Universel, soit en même temps, par hasard, également un théologien ou doive agir en cette qualité comme 'envoyé parmi les païens'. Nous pensons ici par exemple au Professeur De Hartog, détesté, honni et offensé par ses collègues. En dehors de ceci, la théologie est pure spéculation, illusion, tromperie luciférienne.

Il est également possible qu'un théologien soit en même temps un mystique, un vrai croyant, un homme au cœur chaud et dévoué, qui se donne tout entier à une communauté. Il se place devant son Dieu, plein de respect et de dévotion, et il professe pleinement sa foi, mais sans comprendre, simplement comme un serviteur. Pour sa communauté, avec sa chaude humanité, il est un pasteur. Toutefois, en qualité de théologien, il n'a pas la moindre valeur. Cet homme serait identiquement le même, comme mahométan ou comme Habacuc, le guérisseur, à savoir, un pasteur très aimé.

Christ dit: '*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta raison.*' On songe peut-être ici aux capacités cérébrales disponibles de l'homme biologique, à l'entraînement universitaire, à la connaissance encyclopédique. Nous mettons ici le doigt sur le point faible; ce n'est certes pas cet entraînement raisonné que Christ a en vue.

Nous, dans la Rose-Croix, nous rejetons absolument toute théologie, ainsi que toute critique, que les théologiens avancent quant à la Bible. Le théologien a certes de la valeur en tant que linguiste, que philosophe dialectique, peut-être aussi en tant que géologue, etc. Du chef de son enseignement universitaire, il ne sait toutefois *rien* de la Sagesse Divine, de la Vérité Vivante. Quand un théologien est d'un certain format spirituel, ce n'est pas grâce à la théologie, mais *malgré* elle, qu'il est donc d'une certaine spiritualité.

Il ne sera probablement pas nécessaire de formuler plus clairement notre jugement à ce sujet: aucun élève ne pourra, pour justifier son opinion, en appeler à la Bible, pour le rapport que l'on établit entre la théologie et la Bible, ou entre l'église et la Bible, ou encore entre l'église et le Christianisme.

Les Rose-Croix enseignent que - quoique la Bible et en particulier l'Ancien Testament, soit un exemple frappant de la manière extrêmement raffinée et effrayante dont, de tout temps, les forces ténébreuses ont abusé des Vérités divines les plus sublimes, les ont entremêlées et reliées à des mensonges, à des falsifications - ce Livre est, dans l'essence de sa sagesse inattaquable, *une manifestation* de l'Enseignement Universel. Comme telle, la Bible n'est donc pas l'Enseignement Universel, mais elle *témoigne* de la vivante

Vérité de Dieu.

La Confessio Fraternitatis dit: 'L'Enseignement Universel sombra avec Adam pendant sa chute', ayant en vue la force divine libératrice, qui se fait connaître comme l'*Esprit-Saint*. Cet Esprit-Saint se manifesta, à travers les temps, de différentes façons dans l'Écriture Sainte. Les Livres Saints forment le vêtement de la Vérité. Ils sont une concession dialectique faite à l'humanité tombée et, en eux, l'Esprit-Saint devient l'un de nous.

On peut cependant, et de toutes les manières possibles, profaner, mutiler ce vêtement et c'est ce qu'on a fait. Toutefois, l'*essentiel* recouvert par le vêtement, ne peut jamais être violé et c'est cela qui importe. C'est ainsi qu'on peut diffamer un homme dans sa forme apparente, mais ce que, spirituellement, il possède et rayonne est inviolable.

L'élève peut maintenant comprendre l'unité de la Langue Sacrée. Tous les Livres de la Sagesse de l'humanité forment une Communauté. Par eux, se démontre une seule méthode progressive de manifestation. C'est pourquoi il y a beaucoup de points d'analogie dans ces différents Livres, mais aussi de très nombreuses divergences, explicables par la progression dans la manifestation. Les personnes qui savent penser doivent continuellement tenir compte de ceci.

Il est inévitable qu'un homme, entièrement dialectique, soit dupé par la forme apparente dialectique, donc par l'*apparence* extérieure. C'est pourquoi l'Écriture Sainte n'a jamais pu être destinée à la grande masse. Même dans son pur vêtement, elle est inconnaissable pour ceux qui ne sont pas ennoblis jusqu'à sa compréhension. Isis reste voilée pour de telles gens. Les conséquences sont encore plus graves, lorsqu'elle est revêtue d'un vêtement impur. La Bible peut aussi être regardée comme un livre culturel, de même que l'on peut prendre, pour base de culture, l'un ou l'autre livre important, ou l'une ou l'autre forme d'art, ou une certaine science. Toutefois, pareille base de culture et pareille culture, élevée sur elle, ne peuvent jamais présenter d'aspect libérateur. C'est pourquoi nous sommes absolument adversaires de l'emploi familier de la Bible et spécialement de son emploi populaire en usage dans des cercles ésotériques, où l'on essaie de démontrer et d'apprendre tout par la Bible, comme si elle était une tablette de cire.

La Bible ne peut être approchée que par l'École Spirituelle et par ceux qui ont reçu un enseignement spirituel, ce qui veut dire 'ceux qui sont enseignés par l'Esprit'. Cet enseignement n'est obtenu - à l'exclusion de toute personne intermédiaire entre Dieu et l'homme, donc sans l'intervention d'une hiérarchie cléricale, d'une église ou d'un clergé - que par suite d'un changement total de la vie, suivant les normes de l'École Spirituelle. Alors seulement, on peut pénétrer jusqu'à la Vérité, la Vivante Vérité. Alors seulement, Isis se dévoile. La Bible devient alors 'la conclusion de nos études', un moyen, un foyer, pour arriver à s'approcher de cette Vivante Vérité.

L'Esprit-Saint ne se manifeste pas seulement par l'Écriture Sainte, mais il envoie ses Saints Serviteurs, qui, impersonnellement, réveillent l'homme, pour qu'il devienne apte à lire l'Écriture Sainte de manière autonome, les yeux dessillés par une compréhension de première main.

XXVI

LA ROSE-CROIX D'OR

Et nous voici arrivés à notre conclusion finale. Bien qu'il ne puisse être question de prétendre avoir été complets, nous rendant parfaitement compte qu'il reste encore beaucoup de choses à dire, à tirer au clair, sur des sujets se rapportant à la philosophie universelle moderne, nous considérons cependant avoir pu attirer votre attention sur quelques-uns de ses plus importants aspects.

Nous consacrerons ce dernier chapitre à la Rose-Croix et nous vous donnerons une image:

de ce que la Rose-Croix est,
de ce que la Rose-Croix veut, et
de ce que la Rose-Croix accomplit.

Nous parlons de préférence de philosophie *moderne*, parce que nous savons que les activités de la Rose-Croix moderne ont permis de parler désormais, de façon justifiée, d'une philosophie véritablement universelle. Un formidable changement devait être mené à bien et ne devait se produire que lentement. Les débuts de ce changement datent de 1935, après un temps de préparation qui remonte aux environs de 1925. Dès 1945, nous pouvions dire que le travail commençait à se dessiner. Toutefois, une période de dix ans doit encore être escomptée, avant que nous puissions dire que cette philosophie purifiée et universelle sera apportée au monde entier. L'année 1955 se présente devant nous comme délai extrême. Le grand Travail aura donc été accompli en un laps de temps d'à peu près trente ans.

Vous avez donc maintenant appris à connaître la Rose-Croix et sa tâche, pendant qu'elle est occupée à parachever une complète révolution spirituelle ayant lieu tout d'abord *à l'intérieur*, pour se manifester ensuite de toute sa force *à l'extérieur*.

Pourquoi pareille révolution était-elle nécessaire à l'intérieur du champ de travail de la Rose-Croix? Pareille révolution était nécessaire pour des raisons qui se rapportent aux lois fondamentales de la vraie franc-maçonnerie, aux lois de l'Art Royal. Une idée libératrice et purificatrice ne peut, en effet, être d'emblée rayonnée d'en haut, dans le monde. Un intense processus de préparation doit précéder, pour que l'Idée, quand elle arrive, puisse immédiatement trouver un lien par le sang, avec un certain nombre de personnes et, par l'intermédiaire de celles-ci, puisse agir sur l'humanité entière. Il faut donc que 'le Seigneur puisse être reconnu, lors de sa venue*. Le champ doit d'abord être labouré et entièrement préparé, avant que la semence puisse être en état d'être fécondée. Toute Idée envers laquelle on n'a pas observé les règles de cette loi de préparation de liaison-par-le-sang, se perd infailliblement sans aucun résultat.

Veut-on récolter une moisson, il faudra inévitablement faire auparavant l'effort nécessaire, pour accomplir le plus dur et souvent le plus déplaisant travail. On pense ici à la comédie de Kennedy: *Le Serviteur dans la Maison*. Pendant que l'évêque de Lancashire, dans sa vénérable soutane, est occupé au salon à débiter ses bavardages métaphysiques et spéculatifs, le vrai travailleur descend dans les égouts et les nettoie.

La Fraternité de la Rose-Croix d'Or oeuvre depuis de nombreuses années, sur la base de la loi précitée, à préparer une nouvelle initiative mondiale. Pareille initiative ne peut se manifester, ainsi que nous venons de le dire, que si le moment venu, un lien par le sang, suffisamment fort, a été établi avec l'humanité.

L'heure de prendre cette initiative a sonné et le champ est prêt. En 1875, et précédemment encore, la Fraternité laissa, pour diverses et plausibles raisons,

l'initiative à la Société Théosophique et à la Franc-Maçonnerie. Le temps de l'entrée en jeu personnelle n'était pas encore arrivé. Le monde et l'humanité devaient d'abord être amenés dans un état d'être déterminé, avant que les Mystères Universels ne pussent parvenir à remplir leur tâche.

Lorsqu'aux environs de 1925, commença le grand travail préparatoire, les travailleurs trouvèrent en Occident un champ ésotérique qui, comme bien on pense, était entièrement harmonisé avec les systèmes ésotériques du berceau de l'humanité aryenne: la vieille Inde.

Il y avait, en Occident, une grande diversité d'étiquettes, mais au fond tout ce qui paraissait sur la scène du monde était 'yoga'. L'on pouvait bien, pour se différencier, se faire appeler théosophe, soufi, mazdéen, anthroposophe ou rose-croix; dans toutes les sections ésotériques en question et *sans aucune exception*, on s'appliquait assidûment à pratiquer des méthodes de yoga. Tous ces groupes auraient pu fusionner sans aucun inconvénient. Il n'était nulle part question de Christianisme et encore moins de véritable Rose-Croix.

Les méthodes de yoga courantes se concentrent intégralement sur la personnalité dialectique. Elles sont, de par leur nature, entièrement dépendantes d'elle et nous déclarons *qu'elles n'ont jamais répondu aux véritables intentions des guides spirituels de l'humanité*.

Par suite des pratiques de yoga et sous leurs influences, se sont formées, dans la sphère réfléchissante de notre domaine de vie, quelques écoles occultes qui développent une certaine activité, *mais qui n'ont rien à voir avec la Vraie Ecole Spirituelle, la Hiérarchie de Christ*.

C'est un honneur pour nous de pouvoir assurer que nous n'appartenons pas à telle ou telle école occulte, que nous ne *voulons* pas y appartenir, que d'ailleurs nous ne *pouvons* y appartenir, *parce que le développement dans la Rose-Croix d'Or est tout autre*.

Les méthodes de yoga se concentrent, ainsi que nous l'avons dit, sur la personnalité dialectique. Elles s'attaquent au corps *physique* par certaines formes d'ascèse; au corps *éthérique* au moyen du sang et des glandes endocrines; au corps *du désir* au moyen des muscles non soumis à la volonté et du système cérébro-spinal; à *l'intellect* par des exercices de concentration qui influencent alternativement les hémisphères cérébraux droit et gauche, ainsi que le cervelet et le plexus solaire.

Par un tel entraînement, qui peut se faire par l'emploi de deux méthodes principales: la méthode antipathique ou théosophique, et la méthode sympathique ou anthroposopique, une certaine conscience naît dans la sphère réfléchissante dialectique et un contact se réalise avec les écoles occultes en question. Pareil entraînement, que l'on appelle absolument à tort 'développement', est toujours à rejeter et est souvent très dangereux:

1 Il détermine une forte liaison à la personnalité dialectique, parce que celle-ci est, peu importe comment, la base du pouvoir supérieur; il renforce donc toujours inévitablement la liaison à la roue karmique.

2 Comme il n'est pas fait de différence de principe entre le positif et le négatif, dans et par les méthodes de yoga, celles-ci ont fait et continuent à faire des millions de victimes.

3 Le phénomène, que nous connaissons sous le nom de 'magie noire', provient directement de cette méthode.

Nous désirons maintenant prouver la réalité de ces assertions

a) Quand quelqu'un a besoin d'un certain organe, pour atteindre l'un ou l'autre but dans le domaine occulte, il reste lié à cet organe à travers toutes les vies. Il est donc obligé, ou de sombrer, ou d'entreprendre un essai de culture de cet organe, c'est-à-dire: de rendre 'la chair et le sang' acceptables pour l'éternité. Les écoles de yoga répandent

d'ailleurs l'enseignement de l'évolution de la dialectique. Elles y sont, bien forcées!

b) Lorsque quelqu'un, appliquant une méthode de yoga dans l'une ou l'autre section ésotérique, apparaît trop faible ou trop mou, ou structurellement inapte, il est alors évincé par l'école. Donc, faute de succès, il ne peut retourner à son soi-disant 'équilibre' primitif, et il reste en possession de son héritage, par exemple: avec une hypophyse à moitié développée; une thyroïde irritée; un plexus solaire qui n'appartient plus tout à fait au système nerveux sympathique. Il a fait violence à la nature de son être dialectique, il l'a forcée et il doit voir maintenant, comment il pourra en sortir. Tout occultisme négatif est, sans exception, le résultat de pareil état de choses; et comme les organes touchés font partie de l'organisme créateur, ce caractère négatif est en même temps héréditaire, jusqu'à la quatrième génération. Les organes forcés étant, de plus, des organes qui contrôlent des processus fonctionnels extrêmement délicats, un grand nombre de maladies et, en particulier de formes de folie et de tendance au suicide en sont le résultat. Celles-ci sont également héréditaires jusqu'à la tantième génération. Il est hors de doute que beaucoup de personnes à présouvenir sont, elles aussi, victimes de cette aberration ésotérique.

c) Il doit être évident, pour un penseur à l'esprit clair, que les fruits de l'arbre de la vie ne peuvent être employés à la fois, sous leurs aspects blanc et noir. Dans le champ d'action de l'arbre de vie, rien ne peut être mis en mouvement par les opposés. Donc, dès que quelque chose peut être appelé *blanc*, nous avons affaire à un fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et le *noir* est immanquablement présent. Le 'noir' est éveillé par le 'blanc'. Aussi, la magie blanche ordinaire du champ de vie dialectique est ainsi, selon la loi naturelle, la mère de la magie noire.

Quand les motifs déterminants d'un élève sont au-dessous des normes imposées par les écoles de yoga appelées blanches, pareil élève est évincé. Or, il a déjà été soumis à son développement ésotérique et sait donc de quoi il retourne! Etant de plus un 'type-de-feu', son amour du 'moi' ou sa nature criminelle le porte à entreprendre lui-même le travail. La magie noire est née et elle trouve un vaste champ d'action.

La magie *négative* est le résultat de la sottise et de l'impuissance. La magie *noire* est le résultat de la méchanceté qui trouve à s'extérioriser dans le domaine ésotérique. Et la magie soi-disant *blanche* s'attache au maintien de la dialectique et est, *par là, le plus grand ennemi de l'humanité.*

Lorsqu'en 1925, nous entreprîmes notre travail, nous trouvâmes établi dans le monde un mouvement rosi-crucien qui n'avait de commun avec la Rose-Croix que le nom. Il n'était partout question que de l'application de méthodes de yoga, avec leurs conséquences. Le mouvement était plein d'occultistes négatifs qui ne pouvaient aller plus loin et qui étaient très malades. En outre, un grand nombre d'entre eux, à volonté parfaitement 'noire', s'immisçaient partout, et enfin, quelques personnes sérieuses se trouvaient parmi eux, qui, conduites sur une voie détournée, vendaient leur véritable droit de naissance pour un prétendu bonheur. Telle était la situation extrêmement 'tragique'. Nous nous trouvions, également, devant une formidable confusion, dans le domaine de la philosophie et de l'organisation. C'est dans cette situation que devaient être posées les bases du nouveau travail.

Pour différentes raisons, nous attachons un certain prix à déclarer que, tout ce qui se pare du nom de Rose-Croix, est loin de répondre à ce qui est véritablement demandé par la Rose-Croix, *dans le sens chrétien universel du mot.*

Nous admettons la possibilité de l'existence d'une école de yoga, qui se présente sous l'étiquette Rose-Croix, de même qu'il y a un ordre de Rome qui s'appelle ainsi.

Nous vous parlons au nom de la Fraternité de la Rose-Croix d'Or, et nous vous conseillons d'être attentifs à sa signature philosophique et universelle; nous vous disons

ce qui suit, pour vous venir en aide dans ce sens.

La méthode moderne de la Rose-Croix d'Or - qui n'est moderne que si l'on envisage son côté pratique, mais qui, fondamentalement, est semblable à celle déjà connue des Albigeois, des Manichéens et de la Siddha - est reconnaissable, en premier lieu, au fait qu'il lui est impossible de jamais faire naître une légion de négatifs, de ratés, de malades et de faibles. Nous trouvons, dans notre champ de travail, des hommes qui vont réellement le Chemin et qui, sans aucune exception, réussissent.

Nous trouvons, à côté d'eux, des hommes qui ne vont pas le Chemin, mais qui toutefois ne peuvent, d'aucune manière, subir des dommages par la méthode appliquée par l'Ecole.

La méthode de la Rose-Croix ne repose d'aucune façon sur la personnalité dialectique. Aucun organe de la personnalité dialectique n'étant cultivé par la méthode envisagée, aucun ne peut donc être endommagé, ou laissé à lui-même, dans un état de semi-développement. Notre méthode ne connaît non plus aucun système d'exercices. Elle ne se base pas sur la culture de la dialectique, parce que la Rose-Croix d'Or sait que 'la chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume'. C'est d'ailleurs ce qui fait que la Rose-Croix d'Or est précisément occupée à faire fêter par l'élève son adieu à la personnalité dialectique, et qu'elle se gardera de la stupidité consistant à contrecarrer ce processus de congé par n'importe quelle culture. La méthode peut, à peu près, être ainsi esquissée:

Le nucleus de l'Esprit central de l'homme est relié à une personnalité qui n'est pas comprise dans le Plan de Dieu. Les formes originelles de l'esprit, de l'âme et du corps ne sont plus présentes que dans leur principe.

Selon le point de vue christique et philosophique, l'élève est enflammé dans l'Idée du véritable Homme-Divin. Ce baptême philosophique se rattache à la ressouvenance et fait comprendre ceci à l'élève: *Ex Deo nascimur - Nous naissons de Dieu.*

L'élève est ensuite placé devant un comportement de vie basé sur cet état d'être 'enflammé en Dieu', comme si son être dialectique était déjà la vraie stature. L'élève est ainsi poussé à vivre personnellement les paroles de Paul: 'Ce n'est pas que je l'aie déjà saisi, mais je le poursuis, tâchant de le saisir.' Ce comportement de vie n'engendre aucune culture de la personnalité dialectique, mais justement un feu intense, un *déclin volontaire selon cette nature*, par amour de l'état d'être Homme-Divin tant désiré, qui pour l'élève est tout.

Celui-ci peut alors confesser avec conviction: *In Jésu morimur - En Jésus nous trépassons.*

Pendant ce déclin-selon-la-nature conscient et volontaire, le corps céleste, fondamentalement présent, croît et est vivifié et ainsi l'élève vit, de première main, la vérité, s'exprimant en ces termes: 'Le Royaume de Dieu est *en vous.*'

Ce savoir et cette expérience portent l'élève à témoigner avec une profonde reconnaissance cette autre Vérité: *Per Spiritum Sanctum reviviscimus - En l'Esprit-Saint nous renaissions.*

Parvenu à ce stade, l'élève est réellement en possession de deux personnalités qui sont reliées ensemble par le processus que nous appelons le Changement Fondamental.

Dès que, par ce processus, la liaison est accomplie, le nucleus de l'Esprit Central passe à une nouvelle activité, qui consiste à briser, par un triple processus, en trois cercles septuples, la liaison avec la personnalité dialectique et à transférer la conscience à l'Homme Céleste.

C'est ainsi que, progressivement, l'homme dialectique meurt. Seul l'Homme Céleste reste en vie.

Dès que la forme céleste devient visible dans le microcosme, la mort est, en principe,

déjà vaincue. La suppression, par la mort, de la personnalité dialectique, n'est plus qu'un incident; nulle nouvelle manifestation dialectique ne peut plus suivre. Le couronnement de cette méthode complète est le devenir immortel de l'homme. Il possède de nouveau une vraie forme spirituelle, une stature psychique et une forme corporelle. Il peut s'exprimer dans tous les domaines de la matière et de l'esprit, et il entre dans les rangs de la Hiérarchie de Christ, comme un co-constructeur, comme un Rose-Croix d'Or.

C'est ainsi que, pendant l'ère nouvelle, s'accomplira, pour un certain groupe de l'humanité, l'entrée dans la libération. La séparation devient de plus* en plus nette. Les Frères de la Rose-Croix d'Or agissent ici en qualité de moissonneurs. Ce processus tout entier rayonne en toute certitude dans l'Enseignement Universel de tous les temps et peut être aussi retrouvé dans la Bible.

Nous concluons ainsi par un extrait du Testament Spirituel des anciens Rose-Croix: *'Nous espérons et prions à ces fins, que vous ayez à coeur de réfléchir consciencieusement à notre offre, d'examiner de très près notre Art et de faire connaître de toutes vos forces notre opinion.'*

<p>Il y a un triple principe spirituel TRANSCENDANT qui devient IMMANENT dans l'espace de notre cosmos et qui se manifeste dans la nouvelle création humaine.</p> <p>Ce triple principe spirituel informe, l'ESPRIT CENTRAL, représente:</p> <ul style="list-style-type: none"> 1° le principe directeur, à savoir celui de la volonté divine; 2° le principe constructeur et conservateur, à savoir celui de la sagesse et de l'amour divins; 3° le principe formateur, à savoir celui de l'activité divine. <p>L'Esprit Central se manifeste dans la triple FORME SPIRITUELLE, à savoir dans:</p> <ul style="list-style-type: none"> 1° l'esprit divin, 2° l'esprit vital, 3° l'esprit humain, <p>et est par ceux-ci actif dans la triple FORME PSYCHIQUE et dans la triple FORME MATERIELLE.</p> <p>La triple activité sus-nommée, qui s'étend donc à tous les aspects vitaux de l'homme, est mise en activité dans une unité harmonieuse parfaite lors de chaque impulsion qui part de l'ESPRIT CENTRAL.</p>	<p>LES TROIS ASPECTS DE LA FORME SPIRITUELLE</p> <p>LES TROIS ASPECTS DE LA FORME PSYCHIQUE</p> <p>LES TROIS ASPECTS DE LA FORME MATERIELLE</p>	<p>L'ESPRIT DIVIN, qui est l'esprit de la <i>volonté</i> divine, le porteur du Plan Divin, transmet ses impulsions, ses ordres, au moyen de</p> <p>L'AME INTELLECTUELLE, ou forme de feu, le sang <i>mental</i>, à</p> <p>L'INTELLECT. Ces impulsions (ordres) atteignent l'intellect comme</p> <p>MATIERE MENTALE: ce qui veut dire que la <i>volonté</i> construit dans l'intellect la <i>forme-pensée</i>, l'<i>image-pensée</i> préparée, comme introduction à la réalisation de l'ordre.</p> <p>Le médium psychique, le sang <i>mental</i>, se manifeste dans le cerveau matériel en tant que</p>	<p>L'ESPRIT VITAL, qui est l'esprit de l'<i>amour</i> et de la <i>sagesse</i> divins, l'interpréteur du Plan de Dieu, l'esprit christique, la Lumière divine en nous, donne ses impulsions, ses ordres, au moyen de</p> <p>L'AME EMOTIONNELLE, ou forme de force, le sang <i>astral</i>, au</p> <p>CORPS DU DESIR, ou corps astral, le véhicule du <i>Désir du salut</i>. Ces impulsions (ordres) atteignent le corps du désir comme</p> <p>DES VIBRATIONS DE DESIR, comme des radiations de lumière aurale qui remplissent le champ respiratoire de l'homme, sa sphère aurale, de ce qui est désiré (le <i>Désir du salut</i>); en d'autres termes: la Sagesse, l'<i>Amour</i> comprenant tout, pénétrant tout, considère l'ordre sous son aspect de travail du <i>salut</i> et en <i>désire</i> l'accomplissement. Ce désir du salut part comme une force d'<i>Amour</i> serviable du centre du cœur et se manifeste dans les vibrations de lumière aurale sus-nommées.</p> <p>Le médium psychique, le sang <i>astral</i>, se manifeste dans le centre du cœur matériel par le</p>	<p>L'ESPRIT HUMAIN, qui est l'esprit de l'<i>activité</i> divine, l'<i>exécuteur</i> du Plan de Dieu, transmet ses impulsions, ses ordres, au moyen de</p> <p>L'AME CONSCIENTE ou forme vitale, le sang <i>matériel</i>, au</p> <p>CORPS MATERIEL. Ces impulsions (ordres) se manifestent dans</p> <p>LES ACTIVITES, dans l'acte concret.</p> <p>Le médium psychique, le sang <i>matériel</i>, se manifeste dans la</p>
		<p>FLUIDE NERVEUX, qui est donc l'agent transmetteur de la matière mentale du sang mental au cerveau matériel.</p>	<p>SANG MATERIEL.</p>	<p>LYMPHE, qui nourrit et protège les et les organes et donne à nisme matériel son apti l'activité, à l'action.</p>